

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

De John Bull à Jean-Baptiste

En marge d'un récent essai d'Hilaire Belloc

"L'Angleterre moderne est aristocratique, elle est protestante et elle est mercantile... Des trois caractéristiques essentielles de l'Etat anglais, deux tiennent toujours, mais la troisième cède. Les deux qui tiennent sont l'hostilité traditionnelle au catholicisme et la très vigoureuse et très ancienne mentalité mercantile; celle qui paraît céder est cette qualité aristocratique qui fut la force vitale du pays depuis les débuts de l'Angleterre moderne, il y a trois cents ans."

Qui écrit cela? Un Français? un Allemand? Un Canadien catholique, d'expression française? Non pas. Un Anglais qui a du sang français; un catholique de langue anglaise, ancien député à Westminster, de 1906 à la fin de 1910, fils d'un Français qui épousa une Anglaise et qui a été élevé et instruit en Angleterre; l'un des esprits les plus pénétrants, les plus lucides, les mieux équilibrés de la littérature anglaise, du monde anglais contemporain: Hilaire Belloc. Il fallait que ce fût un Anglais doué d'un remarquable don d'analyse, de synthèse, d'introspection, qui écrivit cet essai sur la nature de l'Angleterre contemporaine, dont l'on vient de publier la version française: *Pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine* (1).

Une partie de ce que dit Hilaire Belloc dans son court essai, dont chaque chapitre est net, tassé, plein de moelle, on a pu le trouver, éparé, en notes dispersées çà et là dans les ouvrages de quelques maîtres observateurs du caractère anglo-saxon. Néanmoins, nul d'entre eux n'a jamais rassemblé en quelques dizaines de pages une explication aussi approfondie, aussi complète, aussi judicieuse de ce qu'est le caractère anglais contemporain, attachant par maints côtés, s'il a, d'autre part, des aspérités, des traits distants, qui rebutent avec complaisance, si l'on peut employer cette expression.

Nous qui vivons ici en présence de l'Anglais, à côté de lui même, nous qui le coudoyons et le fréquentons, nous en rencontrons de charmants, de commerce agréable, qui sont des âmes nobles et des esprits délicieux. D'autres fois nous n'en voyons que de bourrus, de désagréables, d'arrogants, aux allures cassantes. Nous nous disons: "Comment se fait-il?" Belloc explique de la façon la plus transparente imaginable quelles caractéristiques en particulier séparent de nous tous ces fils de l'Angleterre contemporaine.

L'Angleterre moderne est mercantile, écrit Belloc. Nous savons que l'Angleterre doit l'être, qu'elle l'est, pour avoir observé d'un tant soit peu l'Anglais, chez nous, pour avoir suivi quelque peu la trace de ses pas, celle de son influence dans le monde. Hilaire Belloc le note, cette caractéristique essentielle de l'Angleterre est d'origine assez récente. Jadis l'Angleterre était pays agricole et surtout rural. C'est au XVIII^e siècle que commença et puis se précipita l'évolution. Le commerce et la banque anglaise y prirent un tel essor que peu à peu le pays se détourna de la terre vers les ports et les villes devenant des comptoirs d'emmagasinage et d'exportation. "Ma propre génération", écrit Belloc, né en 1870, "se souvient d'une Angleterre dont la plupart des vieillards étaient nés dans des villages ou dans de petites villes de province. Aujourd'hui, tout le pays est industrialisé et prolétarien... Les agriculteurs qui survivent ne constituent guère qu'une petite minorité sans influence, à esprit citadin d'ailleurs, formés qu'ils sont dans des écoles à mentalité citadine et influencés par une presse citadine et par des divertissements citadins. Parallèlement à cette évolution, l'esprit mercantile se développa peu à peu. Evidemment, seule une petite minorité s'occupait directement d'acheter, de vendre, de commercer. Mais tout le monde était comme organisé sous cette minorité-là: ainsi le pays entier s'imprégna de l'esprit et des moeurs mercantiles" (*Pour mieux comprendre...*, pages 114 et 115).

Les conséquences de cet esprit acquisitif, commercial? "L'esprit mercantile tend à faire de la richesse la mesure même de toute perfection". L'Anglais n'aime pas l'argent que le Français ou le Canadien: il l'aime autrement, plus à cause de sa puissance qu'à cause de ce qu'il procure. L'Anglais juge un homme, non pas tant à cause de ses qualités d'esprit, qu'à cause de la quantité de richesses qu'il a pu accumuler. "Le fait de posséder rejait sur celui qui possède. Aux yeux de ses concitoyens, il apparaît plus grand et meilleur, simplement parce qu'il est plus riche". Le riche, partout, a du prestige. "Tous les hommes voient dans la richesse un attribut: mais l'esprit mercantile en fait une qualité; il la considère exactement comme l'on considère ailleurs le courage, la beauté ou la force" (page 117). Et aussi, outre qu'il fausse le sens de la valeur réelle de l'homme, — si l'on méprise intérieurement un homme, dans les milieux anglais, à cause de ce qu'il est en son particulier, on l'honorera dans les mêmes milieux, en public, à cause de l'argent qu'il détient, du poids que sa fortune lui confère, — le mercantilisme est hostile à la survivance d'une classe agricole. Dans une société à base mercantile, celui qui travaille la terre n'est pas, sauf exception, celui qui fait beaucoup d'argent: il ne fait qu'approvisionner l'intermédiaire. L'intermédiaire fait, règle générale, dans notre société, plus d'argent que le producteur: donc il vaut plus que lui. Et donc si le producteur croit, si on lui fait de toutes parts sentir qu'il vaut moins, s'il a moins d'argent, lui aussi à la longue il voudra passer au rang d'intermédiaire, s'imaginant ainsi monter. Au vrai, il l'arrête la plupart du temps dans une zone vague, il ne peut souvent la dépasser et, d'agriculteur maître de soi, il devient prolétaire, esclave des autres. "Dans l'Etat mercantile, la classe agricole est vouée à la destruction", dit Belloc. Il aurait pu justement ajouter "ou à la désertion du sol, qui aboutit à la destruction".

Cet esprit mercantile, d'autre part, conduit tant à l'efficacité de l'administration de la chose publique, — du moins en Angleterre: car ici les moeurs politiques américaines, avec le *bossism*, les manoeuvres électorales, le patronage effréné fondé sur l'esprit de parti cultivé à l'extrême ont passé toute frontière imaginaire et corrompu largement la vie publique, — qu'à l'ordre dans les rapports avec la justice. Cela veut dire que la répression du crime par les tribunaux est rapide, inexorable: c'est la conséquence de l'esprit mercantile uni à l'esprit aristocratique. D'autre part, Belloc tient l'esprit mercantile de l'Anglais responsable de l'absence de réaction de fond, dans le public, à l'endroit de la concussion, des scandales politiques. "La vie publique anglaise continue sans que soient discutés de façon bruyante les scandales financiers, même quand ceux-ci sont excessifs" (page 129). "Au lieu de cela, [le concessionnaire] est obligé, — et encore très rarement, — de démissionner; mais il conserve le bénéfice de ses opérations et tout le monde s'accorde à proclamer que chaque scandale anglais, quand il se produit,

est exceptionnel et que notre vie publique peut servir de modèle au reste du monde" (page 13). Pourquoi? Parce que, selon l'Anglais, — et cette tournure d'esprit s'est glissée jusque chez nous, au contact de l'Anglais, — cacher les scandales de la vie publique, "c'est sauvegarder l'honneur du pays". Belloc conclut: "C'est l'esprit mercantile qui fait passer l'éponge sur la corruption personnelle" (p. 131). Ne le voyons-nous pas chez nous même?

D'esprit mercantile, l'Angleterre est, d'autre part, écrit Belloc, un pays d'institutions aristocratiques. Cela fait de l'Angleterre une exception au milieu des Etats contemporains. C'est un Etat "dont les citoyens sont commandés, où les lois sont faites et appliquées, où les traditions sont maintenues et développées par une classe dirigeante relativement restreinte... C'est une communauté où il est visible qu'une oligarchie dirige les affaires publiques, contrôle la politique intérieure et la politique étrangère, les tribunaux, l'instruction et l'éducation, communauté dans laquelle pareille structure sociale est tenue pour naturelle par tous les citoyens (les italiques sont de Belloc même, pages 42 et 43). Il y a à l'égard du gouvernement de classe et ce gouvernement "se confond avec l'âme même de la nation".

Tout ce chapitre de Belloc quant au gouvernement anglais, à son esprit, à ses méthodes, tient de la haute philosophie. Voyez, par exemple, cette réflexion si judicieuse: "Un Etat aristocratique renforce l'unité du pays plus solidement et plus complètement que le despotisme. On a dit avec raison que l'Angleterre jouit de tous les avantages sociaux du fascisme sans souffrir aucune de ses contraintes artificielles: elle cueille les fruits du despotisme sans l'inconvénient de devenir un despote. La nation entière vit sous le signe d'une parfaite unité... Un patriotisme farouche et universel marche de pair avec cette unité" (page 73). Avec le même esprit philosophique, Belloc note aussi "que seul un Etat aristocratique rend possible le fonctionnement satisfaisant de parlements qui soient vraiment effectifs. Certes, les parlements y sont aussi corrompus que partout ailleurs; mais, parce qu'ils exercent une fonction publique, ils y sont respectés... Partout où survit encore ce simulacre caduc de parlements, la fiction représentative est abandonnée... En Angleterre, toutefois, et bien que le Parlement y soit tombé fort bas, il reste comme un relinquet de représentation; car le Parlement y est composé, en grande majorité, de membres de la classe dirigeante, classe parfaitement représentative de la nation" (pages 76 et 77). Il y a, dans l'Etat aristocratique, continuité et permanence de gouvernement, sans interruption, sans régence pour cause de minorité. En tout temps le Parlement est roi, en tout temps le Parlement régit.

Cet élément, cette qualité aristocratique de l'Angleterre contemporaine, Belloc note, à la fin de son essai, qu'il paraît céder. On se demande, dit-il, si cette qualité, "qui est non seulement la marque distinctive de l'Etat anglais, mais sa force, n'est pas en décadence". A quoi il répond que "l'ancien critère des bonnes manières et de l'accent compte moins; l'argent, le seul argent, cru, brutal, compte davantage. La démagogie a fait son apparition, en particulier dans la presse" (pages 88 et 89). Et aussi il y a la réaction sur l'Angleterre des pays tels que les Etats-Unis, dont les moeurs et les usages l'influencent, grâce à la communauté de langue et, pourrait-on ajouter, grâce au culte commun de l'argent dans ces pays, seul moyen — et définitif — de jauger l'individu. Il reste néanmoins que l'Angleterre est encore "le seul Etat aristocratique qui connaisse la civilisation blanche"; et aussi l'Etat où le régime parlementaire fonctionne avec le moins de heurts et le plus de bon sens. On a pu dire même que c'est le seul pays du monde où le régime parlementaire travaille dans la ligne de l'ordre véritable.

Enfin, dit Belloc, — et cela, ne l'observons-nous pas inconsciemment chaque fois que nous avons affaire ici même avec un groupe de Canadiens moyens d'origine anglaise? — l'esprit de l'Anglais contemporain est protestant.

Partout où cet esprit domine, il produit certains effets communs dus à l'isolement de l'âme: en particulier, une confiance en soi, une propension à compter sur ses propres ressources et à s'estimer soi-même... tout comme il développe un sentiment de supériorité, mêlé de méfiance, à l'égard de la culture catholique" (pages 46 et 47). L'Anglais "est résolument hostile à l'empreinte sociale de l'esprit catholique". Il est puritain parce que protestant, "le protestantisme anglais comportant un élément fort important et universel de puritanisme, élément qui varie d'intensité... mais qui se retrouve partout". Même la décadence de la doctrine protestante n'a "affaibli en rien le caractère protestant, très marqué, du pays" (pages 93 à 95). Les caractéristiques les plus apparentes de l'Anglais contemporain, c'est, au dire de Belloc, analyste impitoyable, la confiance en soi, voire la suffisance, le sentiment de supériorité, qui se retrouve dans toute nation protestante, mais qui est particulièrement forte en Angleterre, cette idée que, si vous vous sentez supérieur, de ce fait vous êtes supérieur.

L'Anglais, protestant de caractère, tient à le rester parce que, dit Belloc, "l'Angleterre est devenue grande, riche, puissante, pendant qu'elle extirpait, péniblement d'ailleurs, son catholicisme" (page 107). Et "son sentiment d'hostilité contre Rome et contre toute la culture catholique de l'Europe est aussi essentiel, aussi fort que jamais" (page 109). L'Eglise de Rome, comme dit l'Anglais protestant, lui "est odieuse parce qu'étrangère", même si l'on constate quelque détente de ce sentiment, parmi les Anglais les plus instruits et les plus cultivés, en Angleterre comme au Canada. Pour la masse, "les choses internationales, romaines ou autres, sont haïssables". Et la religion de fond de l'Anglais, c'est "le culte de sa propre nation" (pages 39 et 111), qui tient presque de l'idolâtrie.

Mercantile, protestante, telles sont en substance deux des grandes caractéristiques de la nation anglaise contemporaine, au témoignage de ce remarquable écrivain anglais. Etonnons-nous donc que tant d'Anglais, ici comme d'Angleterre, nous heurtent sans le savoir, nous considèrent avec méfiance comme des étrangers, nous qui sommes d'origine française, de religion catholique, de formation d'esprit et d'idées si différente de la leur. Ce n'est pas toujours parce qu'ils le veulent que, parfois, ils nous froissent, nous méconnaissent, s'opposent à ce qui vient de nous, qu'ils nous contrarient, que des contacts trop suivis enveniment nos rapports d'ensemble. Etant ce que nous sommes, nous, étant ce qu'ils sont, eux, il ne saurait en être autrement. Apprenons à mieux nous connaître les uns les autres, nous apprendrons à mieux nous comprendre et peut-être à nous heurter moins fréquemment.

Georges PELLETIER

Trois magistrats nazistes destitués en Belgique

(Voir en page 3)

L'actualité

Nouveau fleuron pour "Nazareth"

Le succès remporté au concours Casavant par l'organiste aveugle Raoul Joyal ajoute un fleuron à la couronne déjà imposante des splendides résultats obtenus par l'Institut Nazareth, dans tous les domaines, particulièrement dans celui de la musique.

Le premier lauréat de la société Casavant va rejoindre, dans cette belle phalange des artistes formés par Nazareth, les Edouard Clarke, les Etienne Guillet, les Alfred Lamoureux, les Armand Pellerin, les Gabriel Gussion (Prix d'Europe 1924), les Paul Doyon (Prix d'Europe 1925), et les Fernand Tremblay. Quels que soient la forme d'art ou l'instrument qu'ils aient adoptés, ces artistes font tous honneur à Nazareth.

L'œuvre accomplie chez nous par l'admirable Maison du chemin de la Reine-Marie est désormais bien connue. Ici même, au Devoir, plusieurs plumes différentes — surtout celle du rédacteur en chef — ont tâché de faire connaître, apprécier et aimer le plus possible l'œuvre de Nazareth.

A diverses époques, particulièrement à celles des fêtes où l'usage veut qu'on échange des cadeaux, nous avons incité nos concitoyens à encourager fortement les ateliers de tissage, de vannerie, etc., de Nazareth, qui ont produit et produisent des pièces témoignant de l'habileté et du bon goût des artisans.

M. Raoul Joyal nous offre, aujourd'hui, une nouvelle occasion de parler de l'Institut Nazareth, et ce, le fois de sa section très importante de musique.

Sur le lauréat lui-même, nous n'insisterons pas outre mesure, observant en cela la discrétion de mise à Nazareth pour les succès des siens. On nous permettra toutefois de signaler que M. Joyal — petit-cousin de Calixa Lavallée — est natif de St-Gérard. Il a fait ses études classiques et musicales à Nazareth. Il y fut comme professeur des artistes éminents tels qu'Armand Letondal (pour le piano), Armand Pellerin (pour l'orgue et l'harmonie), Gabriel Gussion (pour le contrepunt).

En rendant ce trop faible hommage à M. Joyal, félicitons aussi cette société Casavant, encore bien jeune mais déjà si vivante. C'est une initiative aussi belle que constructive qu'elle a eue en organisant un concours annuel d'orgue dont le premier titulaire est M. Joyal. Le prix attaché au concours est assez intéressant, par ailleurs, pour augmenter l'émulation entre les concurrents.

Notre hommage veut s'étendre encore et surtout aux Soeurs Grises de Nazareth, à leurs collaborateurs ou collaboratrices laïques, qui réalisent si admirablement le rêve d'apostolat fait par M. Victor Rousselet, P.S.S., il y a plus de soixante-quinze ans, en jetant les bases d'une maison consacrée exclusivement à l'affranchissement de l'aveugle, grâce à la culture intellectuelle, artisanale et artistique.

Tous ces sacrifices et dévouements multipliés, accomplis dans une ambiance morale et hygiénique exceptionnelles à Nazareth, risquent non pas d'être inutiles mais en partie perdus si, après que l'aveugle a reconquis, par son travail et son énergie, par sa culture générale, la place qui lui avait été accidentellement enlevée, si, dis-je, on le rejette de la place qu'il a le droit d'occuper parmi les voyants. Son épreuve sera alors plus pénible que sa misère première, parce que tout en étant mieux armé pour lutter loyalement avec ses frères voyants, il constatera l'inutilité de ses efforts.

C'est dire, en un mot, que si l'Institut Nazareth forme des élèves qui lui font honneur, et donc honneur à leur race, toujours faut-il qu'une fois formés et aguerris pour la lutte quotidienne, ces anciens élèves trouvent l'occasion de gagner honorablement leur pain. Cette occasion, il appartient à tous ceux qui le peuvent de la fournir ou même de la provoquer, s'il le faut.

Le seul exemple donné par les musiciens de Nazareth illustre mieux que ne le feraient de longues phrases qu'ils sont capables de subir n'importe quelle comparaison avec leurs confrères voyants.

Il faut reconnaître, à l'honneur de notre population, que plusieurs paroisses n'ont pas hésité à confier leurs orgues à des artistes aveugles. Elles n'ont pas eu à le regretter, que je sache. Nazareth continue de produire, à intervalles réguliers, des musiciens compétents et talentueux. Qu'on se le rappelle, à l'occasion.

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

Président de l'Irlande

Le choix de Douglas Hyde comme président de l'Irlande n'aura pas surpris ceux qui suivent avec quelque attention les choses de ce pays. Nous l'avons indiqué, — et il n'y avait pas à cela grand mérite, tant la conclusion s'imposait — tout, sauf son âge, désignait Douglas Hyde.

On avait d'abord dit que M. de Valera se réservait le poste qu'il

Accord entre l'Irlande et le Royaume-Uni

L'événement le plus important de l'histoire des relations anglo-irlandaises depuis 1922

La signature aura lieu lundi après un déjeuner qu'offrira M. Chamberlain à M. de Valera et aux autres négociateurs

LONDRES, 23 (S. P. C.) — Une communication laconique du secrétariat d'Etat pour les Dominions annonce que le Royaume-Uni et l'Irlande ont conclu un accord et que la signature de cet accord aura lieu lundi. La communication ne donne aucune autre précision.

Dans des milieux irlandais de Londres, on croit que l'accord a trait au commerce, à la défense et aux annuités foncières, mais qu'il ne règle pas la question capitale que constitue la séparation de l'Irlande en deux. On pense que Dublin consent à consulter Londres pour établir le budget de la défense de l'Irlande et que Londres, en retour, s'engage à retirer les garnisons britanniques de certains ports irlandais. Pour ce qui est du commerce, l'accord, sans doute mettra fin à une "guerre" qui sévit depuis 1932. On se rappelle que cette année-là, l'Etat libre a cessé de verser à la Grande-Bretagne des annuités relatives à l'expropriation de terres, et que la Grande-Bretagne a répondu par l'application de droits de douane extrêmement élevés. Plus tard, un accord sur l'exportation du bétail irlandais et sur l'exportation du charbon britannique a restreint un peu les "hostilités".

On dit que le cultivateur irlandais bénéficiera beaucoup de la cessation de la guerre économique.

LA QUESTION DE LA SEPARATION

Si l'accord ne règle pas la question de la séparation — vieille de plus de quinze ans, — il se peut en revanche qu'il améliore les échanges commerciaux entre le Sud et le Nord au point de causer un rapprochement des deux Etats. D'autre part, d'aucuns considèrent en quelque sorte comme une invite à l'Irlande du nord la décision que les deux principaux partis de l'Irlande du sud ont prise d'offrir à M. Douglas Hyde, qui est protestant, la candidature à la présidence de leur pays. Le premier ministre Chamberlain et le président Eamon de Valera ont commencé il y a trois mois les négociations qui viennent d'aboutir à un accord. Lundi, M. Chamberlain offrira un déjeuner à M. de Valera et aux autres négociateurs. La signature de l'accord aura lieu après le déjeuner.

On dit que l'accord, qui est l'événement le plus important de l'histoire des relations anglo-irlandaises depuis 1922, l'année de la séparation du Nord d'avec le Sud, constitue un très grand succès pour le secrétaire d'Etat aux Dominions. — (voir aussi en page 3)

venait de créer, qu'il avait donné aux fonctions présidentielles un caractère dictatorial, et que l'habit était fait sur sa propre mesure. Il devient bientôt évident que les fonctions nouvelles allaient prendre un caractère d'exceptionnelle solennité, échauffer dans toute la mesure du possible aux querelles de la politique et que M. de Valera préférerait rester dans la mêlée. Il annonça un jour qu'il faudrait à la présidence un homme dont le passé serait conforme à la tradition irlandaise et qui s'imposerait au respect de tous, qui serait en quelque sorte au-dessus de la politique.

Une chose désignait essentiellement Douglas Hyde: le rôle de premier plan qu'il a joué dans la restauration de la langue gaélique. Son dialecte devenait ainsi, et à la fois, un symbole et un acte de gratitude.

Mais Douglas Hyde, fils de pasteur protestant et protestant lui-même, ne partage point les croyances de l'immense majorité de ses électeurs. Cela, dans les circonstances, non seulement n'était pas un obstacle, mais devenait presque un appoint.

Car l'Irlande qui élit Douglas Hyde ne contient, en fait, aujourd'hui que vingt-six des trente-deux comtés du pays, mais elle aspire à reprendre les six autres comtés; sa constitution affirme que le territoire de l'Irlande comprend juridiquement toute l'île.

Dans la région dite de Belfast, en majorité protestante, certains craignent que si le pays était tout entier sous le même gouvernement, les protestants ne soient exposés à quelque mauvais traitement de la part de la majorité catholique.

En élistant Douglas Hyde les catholiques du Sud portent à cette légitime un coup formidable. Ils proclament qu'un protestant peut être, de leur point de vue, un excellent patriote. D'ailleurs, plusieurs des grands chefs nationalistes du passé furent des protestants, et il y eut un temps où Belfast comptait nombre de protestants nationalistes. Il y en a encore. Nous avons entendu à Montréal, il y a une vingtaine d'années, un pasteur presbytérien de la région, M. Irwin, qui était de tout cœur avec les Républicains.

L'élection, officiellement, n'aura lieu que le 31 mai, mais la candidature de M. Hyde étant appuyée par les deux grands partis, on n'imagine pas qu'elle puisse rencontrer d'opposition sérieuse.

Au fond, M. Hyde sera peut-être un peu ennuyé de quitter pour la splendeur de ses fonctions nouvelles son modeste ermitage et ses livres, mais rarement un humble aura recu de ceux qu'il servit sans ambition, en tout désintéressement, un plus bel, un plus touchant hommage.

Les grands vainqueurs, — car il y a des vainqueurs locaux — se sont couronnés à Boston, le 4 mai, dans les circonstances les plus solennelles. Cette fête coïncidait, en effet, avec la réunion de la Société Historique franco-américaine, à laquelle assisteront LL. Emm. les

cardinaux O'Connell et Villeneuve. Rien ne saurait davantage marquer, aux yeux des enfants, l'importance du concours auquel ils viennent de participer.

C'est sur les jeunes que nous comptons, nous disait l'autre jour, avec un bel optimisme, un Franco-Américain qui doit être aux alentours de la quarantaine. C'est des jeunes, en tout cas, que dépend l'avenir.

Pour les sociétés

La manifestation qui aura lieu ces jours-ci, à Woonsocket, sous les auspices du club Calumet, en faveur des sociétés de secours mutuel franco-américaines, est particulièrement significative. Elle atteste, comme la fête qui eut lieu l'an passé en faveur des journaux franco-américains, une volonté d'union, de collaboration, qui est d'un excellent augure.

Entre ces sociétés diverses, il peut naturellement exister une certaine rivalité, puisqu'elles s'adressent au même public, mais toutes ont un intérêt commun.

Car, toutes tant qu'elles sont, elles ne réussissent en définitive qu'à la condition qu'il y ait dans la masse franco-américaine un sentiment puissant et qui soit favorable aux groupements fondés sur la communauté de langue et de foi.

Cette vérité, les sociétés ont eu la sagesse de l'apercevoir. Il faut les en féliciter, comme il faut féliciter les Franco-Américains qui ont provoqué, avec la collaboration des sociétés, celle des journaux.

C'est du beau et du bon travail.

O. H.

Le Grincheux

Le carnet du grincheux

Rien de changé. D'avril à octobre, l'heure d'été; de novembre à mars, l'heure des thés.

Un Montréalais qui a beaucoup voyagé aux Etats-Unis nous dit que nos meilleurs routes se comparent à celles de troisième ordre dans ce pays-là. Heureusement pour nous que nos voisins restent malgré leurs belles chaussures à patins de rough riders.

Voici donc la saison où les dogues à lunettes et à pipe font leur apparition sur la route de Sainte-Anne-de-Beaupré. Nous réalisons de bêtise avec certains touristes, mais la bêtise qui paye est sans doute inférieure à celle qui est payée.

Le pont de l'île d'Orléans étire et carcasse grêle au-dessus du fleuve. Le malheur, c'est que sa fragilité n'inspire pas de terreur aux vandales qui vont sûrement faire de ce pays de rêve un pays de cauchemar.

On supprime dix passages à niveau entre Berthier et Trois-Rivières. Que pourront bien faire les voyageurs de la banquette-arrière pendant ce trajet? Leur principale occupation était de compter ces traversées.

Maintenant que nous sommes les alliés du Duce, nos fascistes vont passer pour des gens qui ont le nez creux et M. Damien Bouchard va apprendre à défermer le poing.

Les Dionne, jeunes, ont du mérite à acquiescer de l'instruction, car il est bien établi qu'ils n'ont pas eu besoin de cela pour devenir célèbres.

A travers une exposition

La presse communiste mondiale

(Par le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J.)

Ceux qui s'imaginent que la propagande communiste est à dédaigner ou qui lui attribuent un caractère purement économique, sans aucune portée antireligieuse, modifieraient certainement leurs vues s'il leur était donné de visiter l'exposition de la presse communiste, *La Stampa Comunista nel Mondo*, qui vient de s'ouvrir à Rome.

Organisée par le secrétariat des Lettres de Rome, cette exposition contient des milliers de brochures, tracts, affiches, livres, journaux, classés par pays et groupés sous des titres explicatifs. On y voit aussi de nombreux dessins et graphiques exposant l'effort du communisme et sa pénétration à travers le monde.

Ces documents sont disposés dans cinq salles reliées entre elles. La plus vaste est consacrée à l'U.R.S.S. et à l'Espagne. Au fond, un grand portrait de Lenine la domine avec cette inscription: "Il est mort mais son oeuvre lui survit". Tout autour s'étalent des affiches illustrées, d'un caractère blaspématrice, publiées par les Sans-Dieu de Russie. Sur les trois autres murs sont inscrits les noms des évêques, prêtres et religieux massacrés en Espagne. Au bas, s'allongeant tout le long de la salle et même la coupant par le milieu se déroule, une variété étonnante de journaux, de brochures, de livres, aux couleurs et aux titres les plus divers.

Mais avant de parvenir à ce dernier stade où le communisme triomphant nous apparaît sous son vrai jour, couvert de sang, entouré de ruines et dressé contre Dieu, le

visiteur passe par quatre autres salles dont l'aspect, moins brutal, reste encore menaçant.

La première est réservée à la France. Là aussi s'accumulent des pièces de tout genre. Le Parti communiste français ne le cède à aucun autre pour la propagande par la presse. Quelques chiffres vont le prouver. Dans les deux dernières années il a publié 60 ouvrages qui ont atteint un tirage global de 466,300 exemplaires. Son "Office mensuel", chargé de ravitailler les militants, a vendu, en 1936, 2,593,670 exemplaires de brochures parues durant l'année. Le chiffre, en 1937, devait être plus élevé encore puisqu'il marquait déjà en août 2,195,230 exemplaires.

Quant aux journaux, on en compte 65 dispersés à travers la France. Le grand quotidien publié à Paris, *l'Humanité*, tire à plus d'un demi-million. Nombreuses aussi sont les revues spécialisées pour femmes, jeunes filles, jeunes gens, enfants, etc. Ils portaient autrefois des titres significatifs. Depuis qu'on a adopté la politique de "la main tendue", la plupart se présentent sous des noms nonnêtes: *Les jeunes filles de France*, par exemple, mais elles n'en poursuivent pas moins leur oeuvre subversive.

Des diagrammes nous montrent les effectifs croissants du Parti communiste français:

1933	30,000
juin 1935	60,000
décembre 1935	81,000
décembre 1937	341,000

(Suite à la page 3)

(1) Des éditions Desclée de Brouwer, Paris; en vente au Devoir, 75 sous francs.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE
BEAU ET FRAIS

La Politique

La convention libérale Invités officiels et délégués

Les conseillers législatifs libéraux qui désirent coopérer avec le parti libéral provincial — "A cause des services rendus à la cause libérale" — Quatre secrétaires

M. Edouard Tellier, organisateur en chef du parti libéral, a annoncé officiellement, hier après-midi, aux journalistes, les grandes lignes de la convention du parti libéral provincial, en juin prochain.

Cette convention aura lieu à Québec, les 10 et 11 juin prochains, soit un vendredi et un samedi.

Les présidents de la convention ne sont pas encore choisis. Voici quels sont les invités officiels à la convention:

Tous les sénateurs libéraux et tous les députés libéraux des Communes qui désirent coopérer avec le parti libéral provincial;

Tous les députés libéraux de l'Assemblée législative de Québec; Tous les candidats libéraux défaits aux dernières élections de 1936;

Les conseillers législatifs libéraux qui désirent coopérer avec le parti libéral provincial.

Il y aura cinq délégués et trois substituts choisis par comité. Le choix se fera suivant la pratique suivie dans les luttes électorales.

Il y aura de plus dix représentants de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, et sept représentants de l'Association de la Jeunesse libérale de Québec.

En outre, toute autre association de jeunesse libérale aura droit d'envoyer chacune deux délégués.

Le comité d'organisation choisira cinquante autres délégués dans les districts de Montréal et Québec, pour prévoir les cas imprévus. Il s'agit de personnes qui n'étant ni sénateurs, ni députés, ni délégués, ont cependant droit d'être à la convention, à cause des services rendus à la cause libérale.

Il y aura quatre secrétaires de la convention, deux Canadiens français et deux Canadiens anglais. Ce seront MM. Joseph Boulanger, ancien sous-ministre de la Voirie, de Québec; et Edouard Tellier, de Montréal; et MM. John Long, ancien candidat libéral, à la dernière élection, dans Westmount, et B. C. Howard, courtier en assurances, de Sherbrooke.

La Commission Rowell à Québec

Elle siégera le 12 mai au palais de justice — La commission juridique du comité permanent du Congrès de la langue française présenterait un mémoire

Québec, 23 (D.N.C.) — Il est d'ores et déjà décidé que la commission Rowell siégera au Palais de Justice, lorsqu'elle sera à Québec, le 12 mai.

M. Georges Léveillé, chef du cabinet du premier ministre, a pris des mesures pour que les commissaires aient à leur disposition la salle de la Cour criminelle.

Ces dispositions ont été prises hier matin au cours d'un entretien que M. Léveillé a eu avec le notaire Joseph Sirois.

Il est entendu que la province de Québec soumettra son point de vue à la Commission Rowell. Nous avons déjà dit qu'il est peu probable que le premier ministre lui-même comparaisse. Rien n'indique encore que M. Duplessis ait changé d'idée, bien que nous n'ayons aucun renseignement officiel à ce sujet.

On ne croit pas que la session de la Commission Rowell à Québec dure plus qu'une journée et demie. Tout dépendra, évidemment, du nombre d'associations qui témoignent devant les commissaires.

Quant à ce qui est de l'administration provinciale elle-même, on ne croit pas que son exposé soit bien long.

Québec, 23 (D.N.C.) — La Commission juridique du Comité permanent de la Langue française a siégé hier soir à l'Université Laval. A l'issue de la séance on n'a voulu faire aucune déclaration à la presse. On croit, cependant, qu'il aurait été décidé que le Comité solliciterait le privilège de se faire entendre devant la Commission Rowell.

On ne croit pas que la session de la Commission Rowell à Québec dure plus qu'une journée et demie. Tout dépendra, évidemment, du nombre d'associations qui témoignent devant les commissaires.

Quant à ce qui est de l'administration provinciale elle-même, on ne croit pas que son exposé soit bien long.

Québec, 23 (D.N.C.) — La Commission juridique du Comité permanent de la Langue française a siégé hier soir à l'Université Laval. A l'issue de la séance on n'a voulu faire aucune déclaration à la presse. On croit, cependant, qu'il aurait été décidé que le Comité solliciterait le privilège de se faire entendre devant la Commission Rowell.

On ne croit pas que la session de la Commission Rowell à Québec dure plus qu'une journée et demie. Tout dépendra, évidemment, du nombre d'associations qui témoignent devant les commissaires.

Quant à ce qui est de l'administration provinciale elle-même, on ne croit pas que son exposé soit bien long.

Québec, 23 (D.N.C.) — La Commission juridique du Comité permanent de la Langue française a siégé hier soir à l'Université Laval. A l'issue de la séance on n'a voulu faire aucune déclaration à la presse. On croit, cependant, qu'il aurait été décidé que le Comité solliciterait le privilège de se faire entendre devant la Commission Rowell.

On ne croit pas que la session de la Commission Rowell à Québec dure plus qu'une journée et demie. Tout dépendra, évidemment, du nombre d'associations qui témoignent devant les commissaires.

Quant à ce qui est de l'administration provinciale elle-même, on ne croit pas que son exposé soit bien long.

Québec, 23 (D.N.C.) — La Commission juridique du Comité permanent de la Langue française a siégé hier soir à l'Université Laval. A l'issue de la séance on n'a voulu faire aucune déclaration à la presse. On croit, cependant, qu'il aurait été décidé que le Comité solliciterait le privilège de se faire entendre devant la Commission Rowell.

On ne croit pas que la session de la Commission Rowell à Québec dure plus qu'une journée et demie. Tout dépendra, évidemment, du nombre d'associations qui témoignent devant les commissaires.

Quant à ce qui est de l'administration provinciale elle-même, on ne croit pas que son exposé soit bien long.

Les Allemands des Sudètes

Congrès important

Prague, 23 (S.P.C. Havas). — A la veille d'un congrès du parti des Allemands des Sudètes, l'organe de M. Konrad Henlein, chef du parti, *Die Zeit*, rappelle que l'Allemagne s'est proclamée protectrice des minorités allemandes. Il déclare que le problème de la minorité allemande est du domaine de la politique étrangère.

On dit que le congrès sera "le plus important" de l'histoire du parti.

Berlin, 23. (S.P.C. Havas). — L'organe du ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne affirme que les Allemands des Sudètes ne constituent pas une minorité de la Tchécoslovaquie mais forment un peuple souverain, assez nombreux et assez fort sur le territoire où il vit pour qu'on lui reconnaisse ses droits sans restriction. Le journal affirme cela dans un article sur le congrès du parti des Allemands des Sudètes.

Contre-offensive du général Miaja

On se battra dans les rues d'Albacacer

Hendaye, France, 23 (A.P.) — L'armée rouge du général Jose Miaja qui défend la zone en bordure de la Méditerranée au nord de Valence a déclenché aujourd'hui une contre-offensive sur un front de 16 milles d'Alcala de Chivert à Albacacer. On se battra dans les rues d'Albacacer.

L'objectif de cette contre-offensive est de repousser les nationalistes vers l'Ebre et de regagner la zone côtière qui relie la Catalogne au sud-est de l'Espagne et dont les troupes de Franco se sont emparées au cours de la semaine dernière.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Les quartiers généraux des nationalistes déclarent que leurs troupes au sud de l'Ebre sont en train de nettoyer la région conquise et qu'elles ont occupé une douzaine de villages dépassés sans avoir été occupés au cours de leur avance rapide.

Arrestation de M. Daniel Lorrain

L'ancien chef de la police provinciale accusé d'avoir converti frauduleusement à son usage des sommes au total de \$7,702.57

M. Daniel L. Lorrain, ancien chef de la division de Montréal de la Sûreté provinciale, a comparu hier après-midi devant M. le juge Enright, sous l'accusation d'avoir converti frauduleusement à son usage des sommes au total de \$7,702.57. Il avait été arrêté deux heures plus tôt.

M. Lorrain a opté pour un procès par jury.

Le juge Enright a fixé l'enquête préliminaire au 28 avril. C'était la seconde fois cette semaine qu'un ancien chef de police était arrêté pour vol; M. D.-P. FitzGibbon, ancien chef de la police de la Commission des liqueurs, avait été accusé quelques jours plus tôt d'avoir volé \$2,000. Les offenses reprochées à M. Lorrain remontent à plusieurs années, et s'étendent sur la période du 1er juillet 1925 au 25 mai 1928, alors qu'il était un employé du gouvernement, comme chef de la division de Montréal de la police provinciale.

La plainte a été portée par M. Paul Gagnon, comptable à l'emploi du gouvernement provincial. Elle a été signée par M. le juge Maurice Tétreau, jeudi. La plainte porte que les fonds que l'accusé se serait appropriés frauduleusement étaient en sa possession comme chef du service.

Après lecture de la plainte, Me Lucien Gendron, qui agit dans cette cause comme conseil du département du procureur général, a demandé que le cautionnement soit fixé à \$2,000, sur hypothèque. Me Robert Bourassa, avocat de M. Lorrain, a soumis qu'à la veille de la fin de semaine il serait plus facile de se procurer ce montant en argent, et le juge a fixé le cautionnement à \$2,000, soit en argent, soit sur hypothèque.

Mais, plus tard, l'accusé a dit à son avocat qu'il lui serait impossible de déposer ce montant immédiatement ou même plus tard, et Me Bourassa est venu demander à la Cour comme faveur que M. Lorrain soit gardé aux quartiers généraux de la police provinciale plutôt que d'être conduit à la prison de Bordeaux, parce que cela faciliterait l'obtention du cautionnement. Le juge s'est rendu à cette requête.

Le sergent-déTECTIVE Joseph Robert, qui avait arrêté l'ancien chef, est assumé de nouveau la garde.

L'explosion dans la mine "Red Jacket"

On a déjà compté 12 morts

Grundy, Virginie, 23 (A.P.) — Vingt équipes de sauveteurs travaillent aujourd'hui avec frénésie à atteindre une cinquantaine d'hommes qui ont été emprisonnés dans la mine de la Red Jacket Coal Co. sur le flanc du mont Keen par une terrible explosion qui s'est produite hier après-midi. On a déjà compté 12 morts et les directeurs de l'exploitation ne conservent que peu d'espoir de retrouver vivants les quelque 50 hommes qui venaient d'entrer dans la mine pour relever l'équipe de jour. La force de l'explosion a été telle que toute la montagne en a été ébranlée, les flammes ont jailli à 150 ou 200 pieds au-dessus du puits principal et qu'un moteur de huit tonnes a dégringolé le long de la pente tuant deux hommes.

La mine se trouve dans un endroit désert et difficilement accessible, aussi les équipes de secours accourues de partout ont-elles mis un peu de temps à se rendre sur les lieux et à organiser le travail de sauvetage. La chaleur est intense et l'on se demande si le feu ne ferait pas encore rage à l'intérieur de la mine de charbon.

"Trans-Canada Air Lines"

D'après des chiffres rendus publics par les Trans-Canada Air Lines il y avait, à la fin de mars, 34 hommes au service de la compagnie; ils se répartissent ainsi: trois pilotes au service Vancouver-Seattle; deux pilotes-ensembles; un instructeur d'aviation école. 14 pilotes rendus au sixième et dernier stage de leur entraînement et 14 mois avancés. Sept pilotes ont été mis à l'entraînement au cours du mois et deux se sont qualifiés aux épreuves finales.

En mars les pilotes ont volé 921 heures, dont 280 en circuit fermé et 641 en circuit ouvert. Depuis le commencement du cours d'entraînement on compte 2,676 heures de vol.

Du 6 au 31 mars 13½ voyages ont été faits entre Vancouver et Winnipeg, 6½ entre Vancouver et Lethbridge, un entre Winnipeg et Regina et un entre Lethbridge et Vancouver. En tout 38,484 milles ont été parcourus.

Au début d'avril les vols de huit ont été inaugurés entre Winnipeg et Regina.

Les nouvelles armes de la ville

Le feuillet de la prochaine assemblée du conseil municipal fixée à mardi prochain porte les nouvelles armes de la ville.

Dooley reçoit son congé

Philadelphie, 22 — Jos Dooley, un jeune voltigeur-secrue, a obtenu son congé sans condition des Philadelphes de Philadelphie hier. Dooley était avec le club Galveston de la ligue du Texas l'an dernier.

L'heure d'été

L'heure d'été entrera en vigueur à Montréal demain, dimanche, à minuit et 1 minute.

Magistrats nazistes destitués en Belgique

Cette destitution peut avoir de graves conséquences en ce qui concerne les relations du Reich avec la Belgique

COLOGNE, 23. (S.P.C. Havas). — L'organe officiel des nazis de la région de Cologne déclare que la destitution de trois magistrats d'une petite ville belge, Eupen, peut avoir de graves conséquences en ce qui concerne les relations du Reich avec la Belgique. Ces trois magistrats ont des tendances nazistes.

LE NAZISME DANS LES PAYS-BAS

LA HAYE, 23. (S.P.C. Havas). — Le jonkheer Bonifacius-Christian de Savornin Lohman accusé des nazis néerlandais d'agissements séditions. Il dit qu'à Utrecht, le 11, au cours d'une réunion, des orateurs d'un groupe naziste des Pays-Bas, le parti des travailleurs, ont demandé aux ouvriers néerlandais de suivre l'exemple de leurs "camarades autrichiens", de fraterniser avec leurs "camarades allemands". Il presse le gouvernement de prendre des mesures.

A Verdun

Campagne pour placer les chômeurs

Au cours d'une assemblée publique, M. le maire Ferland, de Verdun, a annoncé hier soir que la semaine prochaine cette ville lancera une campagne pour placer ses chômeurs. Et en vue de donner à ces derniers une chance de se trouver du travail, la ville interrompra ses travaux de chômage pendant toute la semaine, mais paiera les hommes quand même.

Cependant, a dit le maire, les chômeurs devront, pendant la semaine, se chercher des logements parce que les officiers de la ville ne seront pas en mesure de leur aider à ce sujet comme ils l'ont fait les années dernières.

Verdun paiera les frais de transport des hommes et de leurs familles s'ils se trouvent du travail en dehors de la ville, et si cela est possible, on verra à transporter les hommes qui voudraient se chercher du travail à Montréal.

Nous ferons tout notre possible pour vous aider à trouver du travail, a dit le maire aux quelque 400 chômeurs qui assistaient à la réunion. Nous aiderons vos familles jusqu'à ce que vous touchiez votre première paie, nous vous donnerons des lettres de recommandation, et nous vous achèterons médicamenteusement si c'est nécessaire. Ce n'est pas un projet pour économiser de l'argent à la ville, mais une tentative des autorités municipales pour permettre aux chômeurs de reprendre leur ancienne place dans le monde, de devenir de nouveau des citoyens actifs et de n'être plus des dépendants de la charité. Il n'y a pas de paresseux à Verdun, car 95 pour cent des gens ont prouvé qu'ils étaient prêts à travailler. Le temps est venu de régler ce problème.

M. Ferland a ajouté que des appels seront lancés demain dans les églises catholiques et les temples protestants de la ville pour demander un public d'aider à cette campagne de réhabilitation, et qu'il fera lui-même une série de causeries à la radio. Les secours directs se sont révélés comme dommageables à la morale et à la santé des chômeurs, a dit le maire, et on a essayé des travaux comme remède. Cela a paru dur d'abord, mais on a réussi, et les chômeurs de Verdun ont maintenant huit mois de travail derrière eux. Pour attester leur aptitude au travail on remet à ces hommes des certificats de médecine. Depuis toujours on vendait des cartes sans illustration et portant déjà un timbre imprimé. On vient d'avoir l'idée d'offrir au public un nouveau type de cartes-lettres qu'on peut clore, composée par trois volets repliables. Ces cartes portent des illustrations de rare qualité, tirées en héliogravure en noir on bistre. Ces illustrations reproduisent des paysages ravissants ou des trésors architecturaux des vieilles provinces.

Le nettoyage à l'hôtel de ville

L'administration municipale a décidé de demander des soumissions pour le nettoyage des salles et bureaux de l'hôtel de ville et de l'annexe. Le coût de cette besogne est habituellement de \$125,000. On croit pouvoir réaliser une économie considérable, en demandant des soumissions.

Mort de l'architecte Léon Pinsonneault

Québec, 23 (D.N.C.) — M. J.-Léon Pinsonneault, architecte et inspecteur des bâtiments municipales, est décédé hier soir, à l'âge de 67 ans et six mois. Il exerçait sa profession en notre ville depuis 44 ans.

En Chine

Changhai, 23 (A. P.). — La 26e armée chinoise, qui a défait les Japonais à Taierchouang il y a plus d'une semaine, se défend aujourd'hui contre une furieuse offensive des Japonais, qui veulent venger leur défaite. Les troupes nipponnes attaquent trois villages qui les séparent de Taierchouang.

Les Chinois ont lancé de leur côté une contre-offensive sur le front de la rivière Yi afin de prendre les Japonais en flanc à l'est. On croit que les effectifs des troupes chinoises qui participent à cette offensive atteignent près de 200,000 hommes.

La jeunesse chômeuse

Les résultats de l'entente Bilodeau-Rogers — Près de 30,000 inscriptions

Québec, 23 (D. N. C.). — Au début de novembre dernier, l'exposé des avantages et conditions de l'entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers était rendu public par la voix de journaux de la province. Depuis cinq mois les officiers du gouvernement provincial se sont donc appliqués à réaliser les divers projets de l'entente, pour le bénéfice de notre jeunesse chômeuse. Dans un communiqué à la presse, M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, vient de faire connaître les résultats déjà obtenus, en dépit du temps relativement court que les réalisateurs du plan ont eu à leur disposition, pour franchir les étapes autorisées en vertu de l'entente intervenue, l'automne dernier, entre les deux gouvernements, fédéral et provincial.

Nous extrayons du volumineux rapport qui nous est transmis la partie suivante:

Inscriptions

Le directeur de l'entente a enregistré près de 30,000 inscriptions de jeunes chômeurs et chômeuses désireux de participer à l'un des six projets, dont nous avons énuméré les principaux avantages, et voici dans quelle proportion l'inscription s'est faite, selon la nature des projets:

Projets

Inscriptions (environ)

Projet A (cours miniers) 500

Projet B (cours techniques) 6,000

Projet C (loisirs) 6,000

Projet D (cours féminins) 4,300

Projet E (cours agricoles) 12,000

Projet F (cours forestiers) 700

Total 29,500

Admissions

Est-ce à dire que les 30,000 jeunes chômeurs ou chômeuses dont les requêtes ont été enregistrées ont tous participé aux avantages de l'entente? Malheureusement, non. Le nombre des candidats qui, après un examen soigné de leur situation et de leurs qualifications respectives, ont bénéficié de l'entente, au 31 mars, se répartit comme suit:

Projets

Elèves admis

Projet A (cours miniers) 15

Projet B (cours techniques) 800

Projet C (loisirs) 3,000

Projet D (cours féminins) 3,000

Projet E (cours agricoles) 11,000

Projet F (cours forestiers) 250

Total 18,065

Placement

"Est-ce à dire que ces 18,000 jeunes gens obtenant tous un emploi rémunérateur qui les arrachera définitivement des griffes du chômage? Malheureusement, non. Car l'embauchage de la main-d'œuvre, même experte ou spécialisée, se heurte à un état de choses général qui dépasse la seule volonté de l'Etat.

Mais si le placement des milliers de jeunes chômeurs ou chômeuses, qui ont eu l'avantage de participer aux diverses initiatives de l'entente Bilodeau-Rogers, qui vient d'expirer, ne devient pas une réalité immédiate, il n'en reste pas moins indiscutable qu'ils ont acquis des chances, autrement inespérées, de trouver du travail.

Ils ont acquis des notions théoriques et pratiques qui multiplieront leurs facilités à s'adapter au travail et à remplir une fonction qui, auparavant, leur était interdite. Enfin, ils ont acquis la confiance en eux-mêmes, la confiance dans l'avenir, avec la conviction que leurs facultés, leurs talents et l'aide de leur jeunesse sont appréciés, par les dirigeants de leur pays et de leur province, comme la plus précieuse des ressources naturelles, comme le plus important des capitaux auxquels un peuple doit recourir pour prolonger l'effort et l'oeuvre de ses ancêtres.

Nouvelles cartes postales françaises

Paris, 23. (P.C.-Havas). — La carte postale autrefois très utilisée avait peu à peu disparu en raison de l'augmentation considérable du prix des cartes qui souvent coûtaient plus cher que leur affranchissement. L'administration des P. T. T. vient d'avoir une initiative qui sera peut-être la résurrection de la carte postale. Depuis toujours on vendait des cartes sans illustration et portant déjà un timbre imprimé. On vient d'avoir l'idée d'offrir au public un nouveau type de cartes-lettres qu'on peut clore, composée par trois volets repliables. Ces cartes portent des illustrations de rare qualité, tirées en héliogravure en noir on bistre. Ces illustrations reproduisent des paysages ravissants ou des trésors architecturaux des vieilles provinces.

Le nettoyage à l'hôtel de ville

L'administration municipale a décidé de demander des soumissions pour le nettoyage des salles et bureaux de l'hôtel de ville et de l'annexe. Le coût de cette besogne est habituellement de \$125,000. On croit pouvoir réaliser une économie considérable, en demandant des soumissions.

Mort de l'architecte Léon Pinsonneault

Québec, 23 (D.N.C.) — M. J.-Léon Pinsonneault, architecte et inspecteur des bâtiments municipales, est décédé hier soir, à l'âge de 67 ans et six mois. Il exerçait sa profession en notre ville depuis 44 ans.

La convention libérale

Invités officiels et délégués

Les conseillers législatifs libéraux qui désirent coopérer avec le parti libéral provincial — "A cause des services rendus à la cause libérale" — Quatre secrétaires

La Vie Musicale

Convenance et bon sens — Une réponse — L'oublié — Arthur Bodans Ry et les claqueurs intempestifs

Deux maîtrises, selon ce qu'on annonce les journaux de la Semaine Sainte, se sont débarrassées du Christ en sucre candi de Theodore Dubois; celle de Saint-Arsène, où l'on a chanté les *Sept Paroles* de Charles Gounod, lesquelles possèdent au moins ce mérite de n'avoir pas entraîné partout depuis cinquante ans; celle de Saint-Eusèbe, où l'oratorio du Vendredi Saint a été le *Christ au Jardin des Oliviers* de Beethoven, oeuvre d'une puissante beauté. Et combien d'autres l'ont peut-être fait sans l'annoncer!

Le Christ est si haut au-dessus de nos petites inspirations humaines qu'essayer de le faire chanter en personnage lyrique est une inconvenance que seul un génie peut oser.

Pourquoi faut-il qu'en ceci, des protestants nous donnent la leçon à nous, musiciens catholiques? Jean-Sébastien Bach, le plus grand de tous jusqu'à la fin des temps, ne l'a pas osé dans ses deux Passions. Dans Saint-Matthieu comme dans saint Jean, le plus loin qu'il soit allé, c'est de confier au Christ un récit analogue à celui que le diacre de l'Évangile chante le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint. L'Arioso même de la Cène, dans Saint-Matthieu n'est pas un air mais un récit plus orné. Pourtant Bach, luthérien, n'était nullement tenu d'avoir, du Sauveur, la même conception d'art qu'il nous incombe à nous, musiciens catholiques, de comprendre. Le jour où l'on aura prouvé que l'Église romaine n'est pas une mélodie qui pourrait entrer dans *Aben Hamet* ou dans *Xavière* et qui ne conviendrait ni à Faust ni à Werther, je déposerai les armes et ferai amende honorable à l'auteur de la *Messe de saint Remi*.

Sait-on que Mendelssohn, pourtant aussi grand musicien que Dubois, Mendelssohn, juif de race et luthérien de religion a toujours refusé d'écrire une *Messe*, parce qu'il ne s'en sentait pas capable? — à Saint-Arsène, à Saint-Eusèbe — et à Sainte-Madeleine (où l'on a chanté les *Sept Paroles* de Dubois) — on a fait le même raisonnement que le R. P. Hanin, S.J., (cité ici même le 16 avril) sur l'inexistence d'une réglementation générale concernant l'emploi des voix de femmes dans les cérémonies purement extra-liturgiques. On a chanté à voix mixtes et il ne paraît pas que personne s'en soit scandalisé.

Les messes à la mode de dix heures qu'agrémentent des chœurs de femmes avec des musiquettes à l'eau de rose jouiraient-elles d'un privilège que ne pourrait obtenir un Concert de dévotion? On doit le répéter: en l'absence d'une réglementation générale pour les concerts extra-liturgiques, il n'y a qu'une autorité qui puisse poser des ordres auxquels personne n'a le droit de se soustraire, et cette autorité, c'est celle de l'Ordinaire. Tant qu'il n'aura pas parlé, la question est libre.

Etait-ce une consultation? Était-ce un piège? Peu importe, et racontons deux conversations au téléphone.

Le soir de Pâques, M. X. me demande: "Quand doit-on dire un choral? Peut-on écrire une chorale?"

Réponse: "Choral désigne une oeuvre d'un caractère spécial, qu'on pourrait appeler: cantique luthérien; chorale, adjectif féminin employé substantivement, — association ou société étant sous-entendu, — s'emploie pour désigner une réunion, société ou association, qui chante en chœur des chorals ou n'importe quoi; exemples: un choral de Bach, de Luther, chanté par la chorale de S.-X."

Lundi de Pâques, M. X.: "J'ai consulté M. A., poète et critique, et M. B., poète et romancier, (deux noms bien connus à la radio et ailleurs), et tous les deux me disent que chorale signifie société ou association qui chante en chœur n'est pas français, et qu'on doit dire un choral. Exemple: Le choral de S.-X. a chanté un choral de Bach. Les dictionnaires consultés — une demi-douzaine, — disent tous la même chose."

C'est concluant, n'est-ce pas? Et bien, non, ça ne conclut rien du tout.

Personnellement, je n'ai jamais dit ou écrit la chorale de Saint-Louis de France, la chorale de Saint-Jacques, mais l'Association chorale, le chœur; donc j'échappe au piège, si piège il y a. Mais cela veut-il dire que, de par l'autorité d'un dictionnaire, ou du poète et critique M. B., il faille écrire: "Le choral de S.-X. chante un choral de Luther?"

Alors tant pis pour les dictionnaires et MM. A. et B.; on continuera à écrire: "La chorale de S.-X. chante des chorals."

Et pourquoi pas? On dit la radio quand on parle de la radiodiffusion; le radio quand on veut désigner l'appareil émetteur ou récepteur. Pourquoi, sinon à cause du mot sous-entendu? On dit une auto pour désigner une voiture automobile ce qui n'empêche pas qu'on appelle auto ce qui au long se nommerait un automate (appareil étant sous-entendu).

Ce sous-entendu possède une valeur énorme aux yeux de certain professeur de littérature qui ne recule pas devant le Jeanne-d'Arc (sous-entendu cuirassé) mais n'a jamais osé écrire la *Vierge* (sous-entendu frégate); mais qu'est-ce que cela prouve? Le même professeur, si je ne me trompe, ne voudrait-il pas que l'on dise M. Untel est *le premier trompette* de l'Opéra, parce que dans l'armée, on dit: le trompette de garde?

Si l'on commençait, chez les lexicographes, les grammairiens et les puristes de tout poil, par admettre que chaque art, chaque profession, chaque métier, a son langage propre que l'usage général admet, parce que, autrement, il faudrait remplacer un mot par une phrase le plus souvent intelligible, tout le monde s'en porterait bien mieux, et la langue aussi. On s'imagine peut-être que le mot *symptôme* appartient au langage commun qui l'a imposé aux médecins, tandis que c'est tout le contraire. *Prodrome*, qui est son analogue, n'est pas devenu d'usage courant, mais s'il le devient, ce sera la langue médicale qui l'aura imposé à l'usage populaire.

Donc, pourquoi ne pourrait-on pas dire: "La chorale de S.-X. chante un choral de Luther?" Les musiciens ont droit à ce que les termes dont ils se servent soient d'emploi courant. Les dictionnaires sont là pour enregistrer la langue qui se parle en bonne compagnie, et non pour lui dicter des absurdités pareilles à une *cyclone* que voulaient imposer les premiers dictionnaires de l'Académie.

Chez les musiciens et ceux qui ne l'étaient pas, veulent être compris quand ils parlent de musique, jamais on ne dira: "Le choral de S.-X. chante un choral de Bach", pas plus que "Un tel, premier trompette, ou premier clarinette, ou premier flûte, à l'Opéra. Malgré tous les lexicographes, grammairiens et puristes, ils continueront à parler pour être compris et pour ne pas faire rire."

Et je termine par où j'ai commencé: Le problème ne m'embarasse aucunement, parce que j'écris toujours le *choeur de...* à moins que je ne joigne un substantif — jamais sous-entendu, — à l'adjectif choral, mais l'absolu d'avance tous ceux qui aiment à dire la chorale, comme ils disent une auto et le ou la radio.

Ainsi soit-il!

L'hiver dernier M. Deems Taylor consacrait ses commentaires de certain concert de la Philharmonie de New-York à des reproches on ne peut plus mérités à l'adresse des soi-disant amateurs qui, toujours prêts à crier *America first*, manifestent la plus profonde indifférence aux oeuvres sorties de chez eux.

M. Deems Taylor est au nombre des plus favorisés, ou mieux des moins négligés; son *King's Henchman* et surtout son *Peter Ibbetson* ont eu un nombre honorable de reprises, comme son *Through a looking glass* apparaît une fois de temps en temps aux programmes des grands orchestres. Aussi ne faisais-je pas un plaidoyer *pro domo* et ne parlait-il que d'autres compositeurs de haute valeur.

Une note cueillie dans le *Herald Tribune* de dimanche dernier illustre bien la négligence impardonnable des Américains pour les leurs. S'il est un musicien qui ait fait, pour le renom de la musique américaine, plus que tous les autres, depuis cinquante ans, c'est bien Walter Damrosch. Il a écrit trois opéras qui valent un énorme faisceau de partitions infligées aux auditeurs du *Metropolitan* par le nefaste Gatti-Casazza avec une ardeur qui a plus fait pour gêner leur goût que tous ses prédécesseurs n'ont pu faire en cinquante ans.

Sa *Scarlet Letter* n'est jamais entrée au *Metropolitan*; elle a eu une représentation en 1896 à l'*Academy of Music*. Son second opéra, *Cyano de Bergues*, sur un excellent livret de William Henderson, écrit en 1903, fut représenté dix ans plus tard cinq fois au *Metropolitan*; malgré une réception plus que formidabile, Gatti-Casazza ne le remit plus à son répertoire. Le troisième, *The man without a country*, eut deux représentations en 1937, sous la direction d'Edward Johnson, qui n'attend qu'une demande pour le réintégrer au répertoire.

Et M. Johnson, — qu'on lui en donne le plus entier crédit, — projette de reprendre *Cyano de Bergues* au cours de la prochaine saison. Il aura fallu qu'un Canadien assume la direction du *Metropolitan* pour qu'enfin M. Walter Damrosch prenne la place qui lui est due.

Si l'espace ne m'était ménagé, — pourtant on m'en donne beaucoup, — je reproduirais in extenso trois lettres reçues par M. Lawrence Gilman et publiées dans le *Herald Tribune*, sur l'impolitesse et le sans-gêne des auditeurs du *Metropolitan*, tant elles s'appliquent aux maux dont nous souffrons chez nous.

Citons au moins l'événement qui a motivé ces lettres; il peut servir de leçon à beaucoup de gens.

M. Arthur Bodansky conduisait une oeuvre de Wagner à Boston, — l'*Athènes des États-Unis*, — lorsque l'auditoire coupa la musique par des applaudissements tonitruants pour saluer l'entrée en scène d'un artiste. Il fit immédiatement cesser l'orchestre et, les applaudissements signataires des lettres s'accordant sur un point: c'est que M. Bodansky n'aurait pas dû se contenter de cette façon silencieuse mais dire à haute voix ce qu'il pensait de l'auditoire à l'auditorium.

Chez nous, si quel'un montre à ses voisins qu'il préfère écouter la musique à entendre leurs potins imbéciles, il se fait traiter d'impoli et reprocher son manque de gain. Je me suis toujours demandé de quel côté était l'absence de savoir-vivre. Quant aux applaudissements intempestifs, il n'y a qu'un remède: que le chef d'orchestre interrompe ses musiciens et recommence la scène. Peut-être finira-t-on par comprendre!

Frédéric PELLETIER

Prix Jean-Lallemand

Le concert, où seront jouées les meilleures oeuvres soumises au concours pour le Prix Jean-Lallemand, aura lieu à la salle du Plateau, en collaboration avec Radio-Canada, le mardi soir 26 avril, de 9 à 10 heures.

L'orchestre sera sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, de New-York, directeur artistique de New-York, directeur artistique des Concerts symphoniques de Montréal.

L'entrée à ce concert est gratuite, comme à toutes les émissions de Radio-Canada. Sans doute les Canadiens seront-ils fiers d'assister à ce concert d'une heure où ne seront jouées que des oeuvres canadiennes intéressantes et de prouver par leur enthousiasme qu'ils apprécient le travail des concurrents et le geste généreux et unique au Canada de M. Jean-C. Lallemand.

Comme on le sait, onze juges, dix à la radio, un pour chaque province, et un dans la salle, jugeront ce concert et enverront leurs votes. Le compositeur qui aura la majorité des votes recevra le prix offert par M. Lallemand, \$500.

Concert des enfants au Plateau

L'avant-dernière matinée d'initiation à la musique symphonique aura lieu le samedi 30 avril, à 3 heures, à la salle du Plateau.

M. Wilfrid Pelletier dirigera l'orchestre et fera les commentaires. Le programme traitera de l'école française depuis Lully.

Les abonnés sont priés de se servir de leur avant-dernier billet daté du 9 avril. Leur billet daté du 30 avril servira à la dernière matinée qui aura lieu probablement à la fin de mai.

Les billets pour ce concert sont en vente à l'Hôtel Windsor, chambre 241, L.A. 6037, et à la maison Edmond Archambault, MA. 6201.

Gazette artistique

23 avril — MONUMENT NATIONAL. — "Werther", opéra de Massenet, par les Variétés Lyriques, avec Mlle Anna Malenfant et M. Jacques Gérard. — Aussi les 24, 26, 28 et 30 avril.

24 avril — HIS MAJESTY'S. — Nino Martini, ténor du Metropolitan Opera. Impresario: Louis-H. Bourdon. (En matinée).

26 avril. — CONCERT-COURTS DU PRIX JEAN-LALLEMAND. — Postes de Radio-Canada. Dir. Wilfrid Pelletier.

28 avril. — SALLE WINDSOR. — Concert-bénéfice de la Fédération des Musiciens de Montréal.

30 avril — AUDITORIUM DU PLATEAU. — Avant-dernière matinée d'initiation à la musique symphonique. Direction: Wilfrid Pelletier.

1er mai — MONUMENT NATIONAL. — Concert de la cinquante-guignolée des colons. Direction: Charles Goulet.

5 mai — VICTORIA HALL (Westmount). — Récital du danseur russe Golico (Ellis Gold). (Récital de danses espagnoles).

15 mai — Création à Montréal de l'opéra "Évangéline", de Xavier LeRoux. Direction: Albert Roberval.

Le programme de Nino Martini

Demain après-midi, au His Majesty's, Nino Martini, le célèbre et sympathique ténor du Metropolitan Opera, sera de nouveau présenté par M. Louis-H. Bourdon. Encore cette fois, M. Martini sera accompagné de son fidèle pianiste Miguel Sandoval qui, lui aussi, s'est fait de nombreux admirateurs à Montréal.

Voici le programme: 1. O del mio paese, ben, de Donaudy; O bocca dolorosa, de Sibella; Vittoria, Vittoria, de Carissimi. 2. Piano (Sandoval). Gavotte et musette, de Trucchi; Valse en ré mineur, de Chopin.

3. Obstination, de Fontenailles; Bergère légère, arr. de Weckerlin; Je crois entendre encore (Les Pécheurs de Perles), de Bizet; Una furtiva lagrima (L'Elisir d'Amore), de Donizetti. 4. The Spirit Flower, de Campbell-Tilton; I come to you, de Sandoval; Love went ariding, de Frank Bridge.

5. Piano (Sandoval). Musique de ballet (Rosemonde), de Schubert; Seguidilla, de Lefore. 6. Grandinos, de Barrera y Calléja; Le Playero, de Grandos-Schia; Uliyer, de Sandoval.

C'est là un programme aussi varié qu'intéressant, et susceptible de plaire aux goûts les plus divers. Billes chez Edmond Archambault et chez Willis.

"Werther"

"Werther", qui a eu un grand succès jeudi soir, sera présenté de nouveau les 23, 24, 26, 28 et 30 avril prochains au Monument National. Le numéro de téléphone est Lancaster 3053 ou 4418, et le bureau est ouvert tous les jours entre 10 et 6 heures.

Concert de la guignolée des colons

Les Disciples de Massenet, le Quatuor Anita et les Morenoff, sous la direction de M. Charles Goulet, fêteront, le 1er mai, à 8 h. 30 du soir, au Monument National, la cinquante-guignolée des colons.

Soirée musicale à Nazareth

Vendredi soir prochain, à 8 h. 30, à l'Institut de Nazareth, 4565, Chemin de la Reine-Marie, aura lieu une soirée musicale et littéraire sous la distinguée présidence de M. Léo McKenna, échevin du quartier.

Le public montréalais est cordialement invité à venir nombreuses entendre les artistes, anciens de Nazareth, auxquels a été confiée l'exécution du programme musical.

Le Cercle Monseigneur Gauthier apportera sa gracieuse collaboration. À l'issue de la soirée, on fera connaître le résultat du concours de charité en faveur des ouvriers aveugles. Entrée libre.

"Mes Fiches"

Sommaire du 1er mai

Humanisme — L'Humanisme chrétien, François Charnot, S.J.; Thomisme — La primauté de l'amour dans la doctrine de saint Thomas d'Aquin, H.-D. Simonin, O.P. La Famille canadienne-française, ses traditions, son rôle, Abbé L. Groulx; Sociologie — Les grandes lois de la psychologie sociale, Raymond-M. Voyer, O.P.; Science politique — Révolutions — Bibliographie Communiste — L'Écriture de l'Écrit, Mgr Georges Gauthier sur le communisme, Mgr Georges Gauthier; Question juive — "Les protocoles des sages de Sion", Pierre Charles, S.J.; Astronomie — Les atmosphères planétaires, Pierre Rousseau; Perles Koltchi Mikimko et les perles de culture, Marie-Louise Lédé; Littérature française — Remarques sur l'auteur des "Carnations", Victor Gileaud; Littérature canadienne — Notre Maître le Passé, de l'abbé Lionel Groulx, Abbé Charbonnier; Histoire du Canada — Nos Martyrs Canadiens, P. Archambault, S.J.; Mgr de Laval, Louis Le Jeune, O.M.I.; Biographie — Hélène Boucher, Jean Balde; Mes lectures — (en couverture) Le Frère André, G.S.C. H.-P. Bergeron, C.S.C.; Mgr Charlebois, J.-M. Pénard, O.M.I.; Asile Ste-Marie, Une retraite, Un retour, de M. A. Benoit, Émile Benoit; Films à voir... ou à ne pas voir. "Choisir": On demande des chefs. Abonnements d'un an: \$1.00. Le numéro: 5 sous. Secrétariat Général de la J.E.C., 513, rue Viger, Montréal.

Lisez "Nos Cahiers"

Une belle revue pour les esprits cultivés. "Nos Cahiers" éditent des études théologiques, philosophiques, historiques et littéraires des Franciscains du Canada. Chaque numéro comprend aussi des "notes et commentaires" sur divers sujets d'actualité et une bibliographie choisie. Environ 100 pages avec un hors-texte artistique ou documentaire. Le numéro, 30 cents. En vente au Service de Librairie de *Le Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Boursière du Delphic



Mlle MARCELLE MARTIN, élève de Georges-E. Tragnay, qui vient d'obtenir, sous les auspices du Delphic Study Club, la bourse James-A. Ogilvy pour argue.

Club automobile de Québec

Etablissement d'un bureau d'affaires à Montréal

Québec, 23 — La vingt-sixième assemblée générale annuelle des membres du Club Automobile de Québec a eu lieu, vendredi soir, à Québec, au Palais Montcalm.

Cinq nouveaux directeurs ont été élus. Ce sont MM. Ls St-Laurent, C. R., 1 enotaire Arthur Duval, échevin, Hervé Baribeau, Harry Quart et Honoré St-Hilaire.

M. J.-E. Renaud, secrétaire-trésorier du club, a présenté son rapport annuel. L'exercice financier s'est terminé par un surplus considérable. L'assemblée a approuvé l'établissement à Montréal d'un bureau d'affaires du Club Automobile. Cette initiative a déjà valu un recrutement parmi l'élite des automobilistes de Montréal de plusieurs centaines de membres.

Une importante résolution a aussi été adoptée au cours de la réunion. Les directeurs et les membres du Club Automobile demandent au gouvernement provincial de penser les 50 millions destinés à la voirie, uniquement sur les grandes routes, particulièrement celles qui relient Montréal à Québec, Québec à Ste-Anne de Beauré et Québec à Gaspé. Ces routes sont considérées comme les artères les plus importantes de la province, tant au point de vue touristique qu'au point de vue de la circulation locale.

L'effectif du club Automobile s'est considérablement accru, surtout depuis la célébration de son 25e anniversaire, qui eut lieu l'an dernier.

"Pendant la dernière saison, le bureau de tourisme du Club a donné des renseignements verbaux à 30,000 visiteurs et il a répondu à des milliers de correspondances. Chacune de ces réponses a été accompagnée de cartes routières ou de différents tracts publicitaires explicatifs."

"Les problèmes complexes de la circulation, de la réduction des taxes imposées aux automobilistes et plusieurs autres intéressant vivement les propriétaires d'autos ont fait l'objet des préoccupations du club."

M. Renaud a traité, de plus, dans son rapport, de l'amendement à la loi des véhicules-moteurs et de l'assurance-groupe. A ce sujet, il a expliqué comment un projet, qui n'a même pas été soumis aux Chambres, est mort dans l'oeuf, grâce à l'activité et à l'influence du Club Automobile. Ce projet aurait été l'équivalent, dit-il, de l'établissement d'un trust de surveillance des automobiles et aurait naturellement été suivi d'une recrudescence considérable des taux d'assurance actuels.

Revenant sur le sujet de la taxation de l'automobile, M. Renaud déclara: "Les taxes qui pèsent sur les automobiles de la province de Québec sont de 40 p.c. plus élevées que celles payées dans les huit autres provinces et de 125 p.c. plus élevées que celles d'Ontario."

"Les démarches nombreuses et pressantes que nous avons faites auprès de différents corps publics seront probablement couronnées de succès. C'est notre ferme espoir. Nous continuerons à batailler pour le plus grand intérêt de tous les automobilistes."

Puis M. Renaud termina son rapport par ce que nous disions, au début de cette nouvelle, au sujet de l'ouverture à Montréal d'un bureau d'affaires du Club. "Depuis quelques années, dit-il, notre Club était devenu de plus en plus provincial, en ce sens qu'il comptait des adhérents dans toutes les parties de la province. Nos directeurs entendent déjà le jour, pas très éloigné, où notre bureau d'affaires à Montréal, situé comme vous le savez, dans l'Hôtel Miraval, dépassera en importance le bureau de Québec."

A Montréal demain



NINO MARTINI, ténor du Metropolitan Opera, que M. Louis-H. Bourdon présentera, en récital, demain après-midi, au His Majesty's.

HIS MAJESTY'S -- Demain après-midi à 3 heures

NINO MARTINI

premier ténor du Metropolitan Opera de New-York — chanteur favori des concerts — vedette de l'écran et de la radio.

Impresario: LOUIS-H. BOURDON

Billets en vente chez Archambault et Willis.

NINO MARTINI

Premier ténor du Metropolitan Opera et grande étoile de la radio

a retenu

POUR LE CONCERT DU 24 AVRIL sous la direction de Louis-H. Bourdon au théâtre HIS MAJESTY

Un piano à queue Willis

Willis & Co. Limited

Fabricants de pianos exclusivement

1220, rue Sainte-Catherine ouest, angle Drummond

OPERA

MONUMENT NATIONAL Werther

(MASSENET)

21-23-24-26-28-30 AVRIL

Prix des places: \$1.50, \$1.25, \$1.10, 50c. Loges: \$1.75

En vente de 10 à 6 heures

Lancaster 3053-1418

Direction: DAUNAIS-GOULET

La plus belle chose du monde

Par Michelle Le Normand

A mon avis, écrit le R. P. Louis Laiande, La plus belle chose du monde est le meilleur livre qu'il y ait. Publié Michelle Le Normand. Et ceci ne diminue en rien le mérite des autres. Le style est devenu plus ferme, plus sûr, laisse croire à une facilité qui cache le travail et le soin apportés à l'oeuvre. Michelle Le Normand n'a nul part que je sache écrit de pareilles pages de psychologie. Elle parle en souriant des complications psychologiques de P. Bourget. Deux ou trois de ses portraits, celui de Monique, par exemple, et de Lucette, ou encore celui de la vocation de Nicole, sans être du tout compliqués, définissent, analysent, aussi bien que Bourget l'aurait pu faire... Le livre est en vente au *Devoir*, dans toutes les bonnes librairies et chez l'auteur, 19 Butternut Terrace, Ottawa. \$1.00 franco.

Le son peut s'amplifier à volonté avec haut-parleur électrique, et désiré.

MODELE avec soufflerie électrique et à la main.

UN ORGUE IDEAL

avec soufflerie électrique silencieuse

modèles avec ou sans soufflerie. Prix variant de \$45.00 à \$985.00

Visitez notre rayon de pianos reconditionnés dans notre fabrique, — garantis comme neufs.

Modèles à partir de \$59.00

MAGASIN Les plus grands magasins du genre au Canada. Du fabricant au client. FABRIQUE

J. Donat Langlois

510 est, Ste-Catherine entre St-Denis et St-Hubert. Maison 100% canadienne

TAPISSERIE

TOUS GENRES! TOUS PRIX!

Assortiment complet et nouveau de tapisseries canadiennes ou importées: papier de luxe à bon marché.

PAPIERS BELGES DE FANTAISIE VITRAUPHANIE

Demandez notre représentant

Nos magasins resteront ouverts jusqu'à 5 heures aujourd'hui et samedi prochain (30 avril) seulement.

FACILITE DE STATIONNEMENT.

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papetiers, Importateurs, 54-56 ouest, rue NOTRE-DAME. LANCOSTER 2171



Directrice: Germaine BERNIER

Les livres

Des amis pour le coeur et pour l'esprit (1)

Avec ce titre, Edouard Montier présente aux jeunes pour l'exemple et la règle de leurs amitiés et, aussi, d'avance, pour le charme et la leçon de toute leur vie, des personnalités de l'histoire trop peu ou mal connues et dans l'intimité desquelles il est non seulement agréable, mais profitable de pénétrer.

L'auteur a travaillé pour les jeunes, mais son livre plaira tout autant sinon davantage à ceux qui ne sont plus très jeunes d'âge, mais que la vie a rendus plus compréhensifs et peut-être plus aimants et qui sont ainsi toujours jeunes d'esprit et de coeur.

Tout en étudiant ces personnages, c'est surtout de leurs amitiés que l'auteur a voulu imprégner son livre, et c'est ainsi que l'on voit, à des époques très différentes, sous des climats opposés, Grégoire de Nazianze et Basile de Césarée, Augustin de Tagaste et les amis qu'il avait réunis à la villa Cassiciacum, le Roy Loys de France et le Sire de Joinville, Michel de Montaigne, qui douta de tout en dédaignant l'univers, mais qui, cependant, eut foi en l'amitié d'Etienne de la Bèotie qu'il aime, qu'il pleura et qu'il n'oublia jamais, Fénelon et ses amitiés de Cambrai, Aymon de Virieu et Louis de Vigner, immortalisés par l'affection de Lamartine, Ozanam, avec ses idées profondes et ses grands rêves compris de ses amis, et, enfin, Charles de Foucauld, l'ermite, et Henri Laperrine, le soldat, morts et ensevelis l'un près de l'autre dans ce Hoggar mystérieux, que l'écrivain nous décrit de façon à nous en faire pressentir la splendeur.

En même temps que l'histoire de leurs amitiés, c'est aussi un peu l'histoire de leur vie, à ces héros du passé, que l'auteur nous révèle et c'est d'autant plus intéressant que plusieurs d'entre eux nous apparaissent complètement différents de l'idée que nous en avions.

Ces amis pour le coeur et pour l'esprit que Montier a voulu présenter aux jeunes sont réellement d'excellente compagnie et les finissants des collèges et des couvents devraient avoir plaisir et profit à les connaître.

Il n'y a qu'une chose à regretter, c'est qu'il n'y soit question d'aucune amitié de femmes. Peut-être appartient-il à une femme de faire ces recherches et ces études. Cela devrait pouvoir faire un aussi bel écrit.

Si la société avait un plus grand nombre de ces chercheurs de vérité, de justice et d'amitié, de ces amants de la poésie et de l'art, le monde ressemblerait moins à la jungle avec l'écrasement des petits et des faibles, traqués par l'injustice, l'ambition sans limite des puissants et des forts et la haine des classes, qu'au lieu de chercher à apaiser on attise sans cesse par tous les moyens possible.

Je ne vous parlerai pas plus longuement de tous ces immortels amis et du charme de chacun, mais quand on écoute Fénelon parler de la guerre à son roi, on croirait que c'est de l'actualité de 1938 et que c'est pour notre époque qu'il parle et, plus loin, quand on écoute Lamartine, on sent que lui aussi a parlé sur les coeurs sensibles de tous les temps.

Voici deux strophes qui vous le diront mieux que moi.

Très tôt le poète pleurera son ami Vigner, mort comme un saint à Naples et Lamartine, brisé par cette mort, dit Montier, se rapprochera plus étroitement, demi-orphelin d'amitié, d'Aymon de Virieu, en lui écrivant, comme une caresse d'âme:

Aimons-nous: nos rangs s'éclaircissent; Chaque heure emporte un sentiment. Que nos pauvres âmes s'unissent Et se serrent plus tendrement.

Aimons-nous. Notre beau soir tombe; Le premier des deux endormi Qui se couchera dans la tombe Laissera l'autre sans ami!

C'est le poète qui resta sans ami, puisque quatre ans plus tard Virieu mourait à son tour, et Lamartine isolé écrira encore: Je n'ai plus d'amis que dans mon souvenir et au ciel!

C'est encore en hommage à l'amitié de Virieu que Lamartine a écrit Le Vallon, dont quelques strophes ont été mises en musique par Charles Gounod.

L'étude est la seconde consolation; l'amitié est la première, a dit Madame de Sévigné. Ce doit être ce que pense aussi Montier, pour avoir fait ressortir, avec tant de complaisance, la belle place que l'amitié a tenue dans la vie de ces hommes d'étude, de ces penseurs, de ces âmes éprises des réalités spirituelles, mais aussi éprises de rêve et d'art.

PRISCA

(1) Volume de 255 pp., format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, 50s. Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

LA MODE

Le trousseau d'une grande duchesse

Paris, avril (P.C.-Havas) — Au début de mai sera célébré à Potsdam le mariage du prince Louis-Ferdinand de Hohenzollern, fils aîné de l'ex-kronprinz et petit-fils de Guillaume II avec la grande-duchesse Kyra de Russie, fille unique du grand-duc Cyrille, prétendant au trône de Russie. Ce mariage unissant deux grandes familles

d'Europe donne lieu à de grandes préparatifs en Allemagne pour les cérémonies civiles et religieuses suivant le rite orthodoxe russe: à Doorn où aura lieu le 5 mai dans la résidence de l'ancien empereur allemand une cérémonie religieuse; enfin à Paris, résidence du grand-duc Cyrille, où les maisons françaises de couture confectionnent le trousseau de la princesse. Schiaparelli créa pour elle plusieurs modèles spéciaux, notamment une magnifique robe de cour en lamé d'or en forme de fourreau, très décolletée et avec une longue traîne. Une autre robe de cour en

PRIERE

Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine, Je laisse en m'endormant couler mon coeur en Vous Comme un vase tombé dans l'eau de la fontaine Et que Vous remplissez de Vous-même sans nous.

En vous demain matin je reviendrai le prendre Plein de l'amour qu'il faut pour la journée. O Dieu, Il n'en tient guère, hélas! Vous avez beau répandre Vos flots en lui, jamais il n'en garde qu'un peu.

Mais renouvelez-moi sans fin ce peu d'eau vive, Donnez-le-moi dès l'aube, au pied du jour ardu Et redonnez-le-moi lorsque le soir arrive, Avant le soir, Seigneur, car je l'aurai perdu.

O vous de qui le jour reçoit le jour sans trêve, l'ar qui l'herbe qui pousse est poussée en la nuit, Qui sans cesse ajoutez à l'arbre qui s'élève L'invisible hauteur qui dans l'air le conduit.

Donnez à mon coeur faible et de pauvres limites, Mon coeur à si grand' peine aimant et fraternel, Dieu patient des oeuvres lentes et petites, Donnez à chaque instant mon amour éternel.

MARIE NOEL

lamé argent très lourd, entièrement rebrodée avec des cabochons diamantés et avec des pierres de couleurs; une robe du soir, style Second Empire, avec une jupe froncée, très volumineuse en mousseline de soie bleu nuit, ceinturée par une longue écharpe d'argent.

Parmi les autres toilettes du soir choisies par la grande-duchesse figurent une robe de dîner montante, légèrement drapée, mais très collante en chantoung noir coupé en biais; une autre montante également en cloqué blanc pouvant se porter avec des ceintures de rubans de couleurs diverses; une robe avec de larges motifs mauve et cyclamen, imprimés sur un fond de crêpe noir; une robe de style avec une jupe très ample en mousseline de soie blanche imprimée de grands bouquets bleus. Pour accompagner ses toilettes une petite veste du soir de coupe chinoise en lamé bleu orné de broderies et de paillettes d'or. Les ensembles d'après-midi ne sont pas moins variés: un tailleur de lainage noir dont la jaquette courte ajustée devant a un dos vague; un costume bleu marine clair avec une jaquette demi-longue; un deux-pièces en crêpe de soie très lourd brun foncé où courent irrégulièrement des fils, de soie rouge bleu et jaune pâle; le même crêpe façonné en doublant un confortable manteau droit en tweed beige. Voici encore un ensemble robe et manteau 3-4 en tissu de soie noire imprimé de motifs blancs très petits; une robe très habillée en surah "bleu gendarme" imprimée avec de petits crabes du bleu le plus clair. Et pour le matin ou le voyage un tailleur en tweed grège pointillé rouge vif que complète une blouse de foulard rouge foncé; un ensemble composé d'une robe et d'un manteau 7-8, en lainage bleu marine, dont le manteau est doublé de soie marine rayée de blanc; la robe est en partie rayée de blanc et se ferme au ras de l'encolure montante au moyen d'un lacage blanc.

La moindre merveille de ce trousseau royal n'est pas la toilette que la grande-duchesse Kyra portera pour la cérémonie à Doorn. Le

style Second Empire étant particulièrement en vogue elle n'hésita pas à exhumé de ses coffres où elle reposait depuis 80 ans une robe de mariée particulièrement somptueuse dont la rare splendeur fut abondamment commentée quand le tsar Alexandre II la donna à sa fille unique, la grande-duchesse Marie, lors de son mariage avec le duc de Cobourg. La duchesse de Cobourg est la propre grand-mère de la fiancée du petit-fils de Guillaume II. Sa magnifique robe de lourd brocard argent qui fut spécialement tissée à Lyon pour elle, son voile en véritable dentelle ancienne, son diadème de perles et de diamants qu'elle porta seulement le jour de son mariage étaient demeurés soigneusement ensevelis dans le trésor des familles de Cobourg.

La petite-fille, de même taille que sa grand-mère, pourra s'en parer à son tour sans qu'il soit nécessaire d'y apporter aucune retouche.

Le prince Louis-Ferdinand et sa femme entreprendront après la cérémonie un voyage autour du monde durant six mois. La première étape sera New-York, où ils arriveront au milieu de mai.

Le prince travailla plusieurs années aux usines Ford de Dearborn en qualité d'ingénieur.

PETIT CARNET

GUIMOND

A l'hôpital Notre-Dame, le 22 avril, à M. et Mme Paul Guimond (Line Poirier), une fille.

Partie de cartes à Saint-Laurent

La partie de cartes, au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Saint-Laurent, aura lieu le mercredi 27 avril, à 2 h. 30, au Pensionnat Notre-Dame-des-Angeles, sous la présidence d'honneur de Mme E.-L. Patenaude, de Spencerwood. Ont promis d'assister à cette partie de cartes: Mmes Edouard Montpérier, Léon Hurlbut, Louis Desautels, Emile Durand, Georges Pelletier, J.-V. Desautels, Henri Caron, Clovis Danseur, Arthur Limoges, Georges Caron, Armand Grothé, Paul Labrecque, René Péron, Lionel La Pointe, Flore Pépin, Albert Remy, Joseph Côté, J.-M. Pesant, Alex Langlois, Joseph Desautels, E. Bougie, Léandre Quessé, Henri Audette, A. Larivière, G. Boutin, Adélaïde Cousineau, Camille Cousineau, Hector Girard, R. Lachin, Henri Groulx, Pauline Cousineau, Lucille Gibault, Alice Goyer, Paula Desmarais, B. Bastien, E. Desautels, P. Dupuis, J.-A. Pinet, E. Sarrazin, H. Cabana, J. Beaulieu, E. Pinet, J. A. Rousse, René Desmarais, Jean Bricault, A. Ballanger, Ludger Boyer, Paul Lebeau, Paulémont Cousineau, Emile L'Abbe, Gaston Elie, Jacques Brillou, Joseph Boutin, Henri Jarry, Raoul Laurin, Léopold Ferland, Maurice Jarry, Gilbert Goyer, J.-H. Authier, Georges Laurin, François Jarry, Paul Trudeau, J.-H. Prévoist, G. Gauthier, Edouard Lamer, Arthur Bélanger, Louis Monseau, J.-A. Desautels, Léon Boudrias, A. Gagnon, Raoul Bourrel, Oswald Bouche, L.-G. Papiereau, Marcel Rolland, J. Girard, P. Lauson, C. Godmer, Charles-Ed. Guérin, I. Côté, Lucien Gendron, Alfred Corbell, Raoul DeVilliers, S. Sut-

Partie de cartes au Foyer Ste-Claire

La récollection mensuelle aura lieu dimanche, le 22 mai, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5043 rue Saint-Dominique, Montréal, téléphone DO1447-8026. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées. Il y aura messe à 8 h. Déjeuner, Heure-Sainte préchée et conférence avec questions.

Au Foyer Ste-Claire

Dimanche, le 24 avril, à 2 h. 30, le R. P. Germain-Martin, O.P.M. donnera la conférence liturgique mensuelle. La conférence sera suivie d'une heure d'adoration. Toutes les dames sont invitées au no 5043 rue St-Dominique.

Partie de cartes à l'Œuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes organisée à l'Œuvre de la Soupe pour le mercredi, 11 mai, ce sera la dernière de la saison. Pour tous renseignements appeler à LA 5076 ou EL 1008. Jeudi prochain, 12 mai, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Henri, rue du Collège, Bienvenue à tous.

Villa Ste-Jeanne d'Arc

A la Villa Sainte-Jeanne-d'Arc, Saint-Hyacinthe, seront préchées les retraites suivantes: 29 avril au 29: dames; 29 avril au 2 mai: jeunes filles; 13 au 16 mai: jeunes filles; 20 au 23 mai: jeunes filles; 27 au 30 mai: dames.

Au Foyer Ste-Claire

Dimanche, le 24 avril, à 2 h. 30, le R. P. Germain-Martin, O.P.M. donnera la conférence liturgique mensuelle. La conférence sera suivie d'une heure d'adoration. Toutes les dames sont invitées au no 5043 rue St-Dominique.

Partie de cartes à l'Œuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes organisée à l'Œuvre de la Soupe pour le mercredi, 11 mai, ce sera la dernière de la saison. Pour tous renseignements appeler à LA 5076 ou EL 1008. Jeudi prochain, 12 mai, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Henri, rue du Collège, Bienvenue à tous.

Les activités féminines

Exposition d'arts domestiques

De samedi jusqu'au dimanche soir, à 10 heures, une exposition d'arts domestiques aura lieu à l'École d'éducation familiale et sociale, 1215, boulevard Saint-Joseph est. Les dames et les jeunes filles sont spécialement invitées à visiter les salles de cuisine, de couture, de tissage, de coupe, de modes, de raccommodage, d'ouvrages de fantaisie et d'art décoratif, qui leur fourniront d'admirables suggestions. L'entrée est libre.

Académie Marchand

Les Anciennes de l'Académie Marchand sont cordialement invitées à la réunion des anciennes qui aura lieu le dimanche 9 mai, à 3 heures p.m., dans les salles de l'Académie, angle Barré et Dorval. Que chacune considère cette invitation comme personnelle.

Les Sainte-Anne

La récollection mensuelle préchée par le R. P. Emile Legault, C.S.C., aura lieu dimanche 24 avril, à 8 h. 45, à l'Académie Sainte-Anne, 455, boulevard Saint-Joseph est. Cordiale et particulière invitation aux amicales et membres des cercles d'études des Sainte-Anne.

Réunion de l'Amicale Ste-Marthe

L'Amicale Sainte-Marthe fera sa réunion annuelle le dimanche 24 avril, à 2 h. 15. Il y aura causerie par Mme Lacroix, directrice des Ecoles ménagères provinciales, programme musical et goûter. Toutes les anciennes doivent considérer cette invitation comme personnelle.

A l'Académie St-Urbain

La réunion des anciennes élèves de l'Académie Saint-Urbain aura lieu dimanche, le 24 avril, à 2 h. 30. Toutes sont cordialement invitées à cette réception; le thé sera servi.

St-Enfant-Jésus du Mile-End

Mardi, le 26 avril, à 8 h. 15, en la salle de l'école du Saint-Enfant-Jésus, 109, boulevard Saint-Joseph est, aura lieu une partie de cartes au profit des Quêtes catholiques des Compagnies de Franciscaines de Marie, sous la haute présidence de leur dévoué aumônier, M. l'abbé Alcide Lessard. Nombresux parrains de présence. Pour informations: DO. 8026 ou à E. Lagarde, 6320, Molson, organisateur.

Partie de cartes

Lundi, le 25 courant, à 2 h. de l'après-midi, aura lieu une partie de cartes organisée par les dames patronnesses au profit de l'Œuvre de l'Enfance, 883, rue Sainte-Face Inc., au no 4312, Papineau. Pour informations, AM. 4959-5426.

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

Assemblée générale de l'A.P.E.S.

Dimanche, 24 courant, à 3 h. 30, assemblée générale de l'Association professionnelle des employées de bureau, 883, rue Sherbrooke est. Une causerie sera donnée par M. Wilfrid DuCap. Il y aura programme musical et salut du Saint-Esprit. Bienvenue à toutes. Entrée libre.

Au Comité des Oeuvres Economiques

Une partie de cartes au bénéfice du comité des oeuvres économiques de la Fédération aura lieu sous la présidence de M. P. Arthur Dubois, 84, Jeudy, prochain, 28 avril à 8 h. Un goûter sera servi et des prix de table et de présence seront distribués. Entrée: 3400 rue Saint-André.

Partie de cartes

Les Joistes de Saint-Henri organisent leur cinquième partie de cartes annuelle, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Maurice Roux, curé, le 26 avril prochain, à 8 h. 30 du soir, au sous-sol de l'église Saint-Henri, rue du Collège. Bienvenue à tous.

Partie de cartes à l'Œuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes organisée à l'Œuvre de la Soupe pour le mercredi, 11 mai, ce sera la dernière de la saison. Pour tous renseignements appeler à LA 5076 ou EL 1008. Jeudi prochain, 12 mai, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Henri, rue du Collège, Bienvenue à tous.

Villa Ste-Jeanne d'Arc

A la Villa Sainte-Jeanne-d'Arc, Saint-Hyacinthe, seront préchées les retraites suivantes: 29 avril au 29: dames; 29 avril au 2 mai: jeunes filles; 13 au 16 mai: jeunes filles; 20 au 23 mai: jeunes filles; 27 au 30 mai: dames.

Au Foyer Ste-Claire

La récollection mensuelle aura lieu dimanche, le 22 mai, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5043 rue Saint-Dominique, Montréal, téléphone DO1447-8026. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées. Il y aura messe à 8 h. Déjeuner, Heure-Sainte préchée et conférence avec questions.

Au Foyer Ste-Claire

Dimanche, le 24 avril, à 2 h. 30, le R. P. Germain-Martin, O.P.M. donnera la conférence liturgique mensuelle. La conférence sera suivie d'une heure d'adoration. Toutes les dames sont invitées au no 5043 rue St-Dominique.

Partie de cartes à l'Œuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes organisée à l'Œuvre de la Soupe pour le mercredi, 11 mai, ce sera la dernière de la saison. Pour tous renseignements appeler à LA 5076 ou EL 1008. Jeudi prochain, 12 mai, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église Saint-Henri, rue du Collège, Bienvenue à tous.

EATON est heureux de présenter le Storygrand SALON DU PIANO AU "FOYER DE LA MUSIQUE" EATON CINQUIEME ETAGE. Les lignes harmonieuses de cet excellent piano à queue expriment sous une forme nouvelle le charme captivant de cet instrument merveilleux. Venez le voir... comparez sa sonorité, son apparence, sa forme gracieuse et décorative avec les pianos qui vous sont connus et il vous sera facile de comprendre pourquoi ce piano "Storygrand" a conquis l'admiration de l'Amérique entière! Le résonateur particulier de ce petit piano en fait un géant de sonorité et d'harmonie incomparables. Ce résonateur protège l'intérieur du piano et en dissimule les cordes et la table d'harmonie. En noyer, acajou, teinte ébène, teinte ivoire, érable blond. Seulement 4'7" de long. Clavier régulier de 88 notes. Echangez votre piano actuel. Paiements Différés si désirés. PIANOS "STORYGRAND" de 745.00 à 775.00. T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

"Familia" Revue d'éducation familiale, organe des Amicales Féminines du diocèse de Montréal. Sommaire du dernier numéro: La piété au pensionnat et après; Raymond-M. Voyer, O.P. "Amor Romae"; Ernestine Pineault-Léveillé. La jeunesse et les lectures; Madeleine Hanquet d'Andrimont. Un coup de téléphone; Marcelle Royer St-Léon. La franchise dans l'éducation; Geneviève Duhamel. Le succès; Eveline LeMaire. Compte rendu de la journée de récollection; Gabrielle Labbé et Pauline Hamelin. La paix sociale; Victor Barbeau. Administration et abonnements: 544 avenue Claremont, Westmount. Tél. EL. 9714. En vente au Service de librairie du Devoir, à 15s.

FOURRURES CUMMINGS Vous qui désirez un manteau de qualité, confection soignée, coupe pour convenir à votre personne, et à prix réduit, faites votre choix maintenant dans un grand assortiment de peaux fraîches.

ENTREPOSAGE de FOURRURES 2% de votre propre évaluation, comprenant l'entreposage d'été, l'assurance contre les MITES, le FEU et le VOL et le lustrage gratuit. REMODELAGE ET REPARATIONS Commandes acceptées dès maintenant à travail.

Manteaux et Costumes faits sur mesures aux prix de la manufacture. 284 rue Notre-Dame ouest PL. 8901

Feuilleton du "Devoir" Le Monsieur d'à côté par Andrée VERTIOL (Suite) —Oui, vous l'avez dit, c'est l'autre! L'autre, ce Martial sceptique, railleur, sans doute impitoyable! Parce qu'il a souffert du mal d'aimer, mon coeur a été vers lui... et lui me déteste, oui, certes, le mot n'est pas trop fort! Il m'assimile à Sonia et m'enveloppe du même mépris; cette fatale visite a achevé de rompre les liens fragiles qui, un moment, semblaient nous réunir! Affinité de goûts, culture semblable, traits communs. Comme tout cela a été vite oublié! Il me rend responsable de ce que ma mère a épousé le prince Worouloff; il me croit liée d'amitié avec Sonia, alors que

assisté à nos adieux! vous avez pu constater cette glaciale indifférence, cette intention bien marquée de ne plus nous retrouver que sur le terrain professionnel! Du jour au lendemain nous sommes devenus deux étrangers l'un pour l'autre! Et moi, comme je souffre! Amour! fléau du Ciel!... exécration folle! "J'avais raison de me méfier de lui! Après une enfance déchirée, le deuil cruel dans lequel m'a laissée la mort de ce père bien-aimé, celle de ma pauvre mère et l'abandon de ma mère, en ma solitude, j'espérais connaître le calme, l'indépendance de l'esprit, dans une vie laborieuse, et me voilà livrée à la torture... Gréat! comprenez-vous, enfin, contre quoi je lutte et me débats? et vous venez me parler de ce malheureux Gènevrier. "Ah! mon amitié, mon estime, mon dévouement, ma pitié, oui, certes, mais qu'il n'attende rien d'autre de moi. Il ne doit conserver aucun espoir! N'aujourd'hui, ni plus tard! cela, dites-le lui doucement, sans le blesser, ni le faire souffrir, et qu'il ignore surtout le motif de ma défaite, ne pensez pas à mes con-

idées que pour me plaindre!... Ne m'en reparlez jamais la première, je veux, je dois me vaincre et me ressaisir! Y arriverai-je un jour? —Sans nul doute, mon amie chérie! Sabine sourit tristement: —Ah! vous n'avez pas l'air convaincu! —A la vérité, je ne vous croyais pas si profondément atteinte. Avant notre séjour ici et cette rencontre tellement inopinée, vous me parliez du jeune éditeur avec une sorte d'effroi! —Déjà il m'occupait trop, je l'admirais, je le plaignais. J'en voulais à Sonia de son perfide abandon. Et même à m'indigner de le trouver si sévère dans son jugement sur mes oeuvres, je pensais encore trop à lui. Alors, quand le hasard, le destin, m'ont conduite ici, tout près de lui, nos vies mêlées pour ainsi dire, je n'ai pas su lutter contre un sentiment de plus en plus envahissant. Bien pis, j'ai souhaité le conquérir! Combien j'en suis punie maintenant! Ecroulé sur les coussins, la sœur Sabine sanglotait. —Respectant sa détresse, sachant par expérience que certaines douleurs ne se guérissent pas par de vains mots, Gréta demeura silencieuse. Et, seule dans le calme de la nuit, la rumeur lointaine et triste de la grande cascade berça jusqu'au sommeil le désespoir de Sabine. CHAPITRE XV Elles sont parties! Gènevrier demeure seul, au bout de l'avenue d'Aspre, car les voyageuses ont tenu à s'arrêter au manoir, porter leurs adieux à l'accueillante châtelaine; celle-ci, très émue, agite encore son mouchoir du haut de son perron; Fiammette pleure... Géraud la console. Alain, machinalement, suit de loin les voitures pour dérober son émotion à la vue des regards indiscrets. Maintenant la rapide torpédo disparaît au détour du chemin; la lourde roulotte, à son tour, s'engage dans la pente raide, entraînant jusqu'à Mme de Lhaucourt, qui entreprend son voyage étendu. Et c'est fini! aucun indice de ce rapide passage ne subsiste plus, le

bruit des moteurs s'affaiblit peu à peu. Le peintre éprouva un douloureux brisement. Il sait bien que ne reviendront plus jamais les heures uniques d'une intimité qui fut pour lui pleine de douceur et de mélancolie. Ah! comme il se sent las, brisé, le pauvre blessé de la guerre devenu un blessé de l'amour. Regagnant lentement la petite maison de St-Léonard, il ne cesse de répéter: "Pourquoi cette nouvelle douleur? n'était-ce pas assez des autres, assez de la compagnie lugubre de la mort qui le menace constamment, assez du mal qui le tenaille! Fallait-il donc cet amour malheureux, avec ces alternatives de découragement et de fol espoir, qui ne veut pas mourir! Il est arrivé ici en sage et il repart tel un insensé! Ah! comme il s'en veut! Comme il est fâché contre lui-même!" Sabine était bien grave au moment de son départ; avec quel accent ému elle lui a dit adieu, le respectant de ses bontés pour sa

(A suivre) Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), directrice-proprétaire — Georges Pailleton, directeur-général.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Des colonies à l'Allemagne

M. le directeur, Le Devoir, Montréal.

Si un Allemand se présentait à vous et vous disait: "L'Allemagne est un pays prospère qui se trouve enserré dans des frontières étroites. Elle compte de 72.000.000 d'habitants et la natalité est de plus en plus en hausse dans notre pays. Dans le passé, la solution au surpeuplement était l'émigration, mais voici que les principaux pays d'immigration ferment leurs portes. Les Etats-Unis et l'Australie n'acceptent des immigrants qu'au compte-goutte, de sorte que le problème démographique devient de jour en jour en Allemagne plus angoissant. De plus, l'Allemagne est très pauvre en matières premières, si nécessaires à la vie d'un peuple. Or, il se fait que les matières premières se trouvent entre les mains de pays dont la population est clairsemée. La France et l'Angleterre, pays où la natalité diminue sans cesse, possèdent d'immenses terres coloniales. A ce train l'Allemagne s'en va à la ruine. On ne parvien-

dra plus à donner du travail aux citoyens, on ne pourra plus les nourrir et ils ne peuvent aller s'établir dans des régions qui sont en contact étroit avec l'Allemagne. Le "nouveau code de morale internationale" de Malines ne dit-il pas: "Une nation, dont la population trop dense a peine à subsister sur un sol trop ingrat ou trop limité, et qui par ailleurs se voit empêchée, à cause des oppositions de race, d'essaimer en d'autres pays, fera légitimement valoir son droit imprescriptible à la vie. La charité internationale impose aux autres Etats le devoir de lui laisser un champ d'expansion approprié". "Nous avons renoncé, nous les Allemands, à nos possessions d'outre-mer en faveur des principales puissances alliées et associées, mais ces territoires ont été soumis à un régime de droit qui n'a pas de précédent dans l'histoire. En effet, l'un des copropriétaires indivis, l'Italie, ne s'est vu attribuer aucune parcelle des anciens territoires allemands. Par contre, un Etat qui n'était pas du "bloc" des indivisibles, la Belgique, prit part au partage". Si donc un Allemand vous parlait ainsi, n'est-il pas vrai que vous trouveriez que son argumentation a quelque vraisemblance de vérité? Nous avons toujours été infestés de littérature calomniant l'Allemagne — je suis heureux de faire exception du Devoir ici — nous n'aimons guère ce pays et nous aimerions à trouver qu'il a tort. Etrange disposition pour aborder l'étude

d'un problème comme celui de la répartition des colonies. J'ai essayé de me débarrasser de tout préjugé: si j'ai cru trouver qu'au point de vue moral l'Allemagne avait des droits à des colonies, j'ai été forcé de conclure que la question de la restitution des territoires africains enlevés au Reich par le traité de Versailles ne présente qu'un intérêt économique insignifiant. Etudions le problème des matières premières. Où viennent-elles? On associe tellement le mot "colonies" à celui de "matières premières" que nous en sommes venus à croire que ces dernières viennent toutes des colonies. Or les statistiques établissent que dans la production totale des matières premières, les colonies du monde interviennent dans la proportion de 3 p.c. A quelques exceptions près elles proviennent des Etats-Unis, de la Russie, des Dominions et de l'Amérique centrale et méridionale. Rappelons, qu'avant 1914, l'Allemagne ne tirait de son empire colonial que 0,5 p.c. des matières premières nécessaires à son approvisionnement, qu'elle ne lui envoyait que 0,6 p.c. de ses exportations et que son émigration à destination de ses propres colonies se chiffrait, de 1905 à 1914, par 40 colons à peine par an. L'Allemagne ne dispose pas de certaines matières premières, c'est un fait. Mais elle possède 59,5 p.c. de la production mondiale de sels potassiques et 12,4 p.c. de la production de houille. A-t-on jamais entendu dire qu'elle fut disposée, dans ce double

domaine, à partager avec des voisins moins favorisés? Quant au surpeuplement de l'Allemagne, c'est un "slogan" qui ne tient pas devant la réalité. Quand donc une colonie moderne a-t-elle servi d'exutoire au trop-plein de population de la mère-patrie? L'établissement d'un colonat blanc dans les pays d'outre-mer exige des placements de capitaux. L'Allemagne ne se plaint-elle pas de manquer de capitaux? Quant à l'action civilisatrice par une invasion d'Européens, il y a longtemps que le Père Charles, S.J., a affirmé, avec autorité, que le meilleur moyen de ruiner une colonie est d'y placer de grandes quantités d'Européens. Enfin, l'hypothèse envisagée dans la citation des paroles du Code de Malines, mentionnées plus haut, ne se vérifie pas au sujet de l'Allemagne. Ni germanophile, ni germanophobe, je m'empresse de signer, pour ne pas abuser davantage de la courtoisie du Devoir qui m'accorde si volontiers l'hospitalité. J.-E.-W. BENOIT

Entretien du jardin canadien AR GORDON LINDSAY SMITH LE GAZON Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut semer son gazon lorsque la température est fraîche. Ce qui veut dire, d'après les experts, que l'ensemencement doit être fait bien avant le premier juin, alors qu'il y a beaucoup d'humidité et que la température est froide; c'est aussi à cette époque qu'on fait les réparations que nécessite une pelouse. Vous ne serez complètement satisfait que si vous vous servez de semences de premier choix. On offre en vente plusieurs qualités, mais vous trouverez que les meilleurs mélanges qui donnent des pelouses permanentes sont en fin de compte les moins dispendieux. Au Canada, il y a à des lois qui régissent la composition d'un mélange à gazon, mais ces lois n'ont été établies que pour protéger les acheteurs inexpérimentés, à qui on aurait pu vendre des herbes nuisibles. Pour une pelouse neuve, on devrait bêcher aussi à bonne heure que possible. La chose la plus importante est de niveler le sol. Après le bêchage ou le labourage, on ne touche pas à la terre pour quelques jours; après ce laps de temps, il faut niveler à nouveau. Si on a le temps de le faire, on conseille de répéter cette opération plusieurs fois. La surface de la terre est ensuite soigneusement ratelée. Par une journée sans vent, on sème un mélange à gazon une première fois dans le sens de la largeur et la seconde fois dans le sens de la longueur; de double semis assure une distribution plus égale. Toutefois, pour recouvrir la graine on ne passe le râteau que dans un sens et pour presser la terre, on se sert d'un rouleau ou d'un pilon. La première coupe se fait quand le gazon a environ trois pouces de hauteur et on doit se

servir d'une tondeuse aux lames bien tranchantes. On recommande de passer le rouleau quand le sol s'amollit et de couper le gazon à intervalles réguliers. Une application de bon engrais est aussi d'une grande utilité. PLANTES VIVACES Même si votre jardin n'est pas très grand, il est très avantageux que vous y possédiez quelques plantes vivaces, lesquelles représentent ce quelque chose qui sert de point de départ à la création du reste du jardin. D'un autre côté, elles vous éviteront ces périodes probables où vous n'auriez aucune plante fleurie. On vous donne ici notre choix d'une douzaine de variétés vivaces: pieds-d'alouette, phlox, passe-roses, lis, trollius, yuccas, chrysanthèmes, iris, pavots orientaux, pivoines, ancolies. LES CATALOGUES Les catalogues de graines de semence que publient les marchands grainiers font plus que mentionner les différentes variétés de fleurs et de légumes qu'on peut se procurer au Canada. Ils donnent aussi la date de plantation d'une fleur, sa

CHEZ PERRON TOUT EST BON. Vente Spéciale de BALAIS en BAMBOU. Pour le nettoyage de vos Jardins et de vos gazons. Assortiment complet d'outils de Jardin, graines de gazon, plantes vivaces, rosiers, arbres et arbustes d'ornement, arbres fruitiers, etc. Catalogue gratuits sur demande. Téléphone "Lancaster 4191". WH-PERRON & CIE. GRAMMÉTRIQUES & PÉPINIÈRES. 935 BLVD ST LAURENT, MONTREAL.

Publiées sous la responsabilité du ministère de l'Agriculture



LA VIE AGRONOMIQUE

Petits propos d'actualité entremêlés de réminiscences à conclusions pratiques

Vent dans le van

Dimanche dernier, le curé de X... a conseillé à ses paroissiens de ne pas commencer les semailles sans faire, dans le champ, le signe de la croix. Et une petite prière ne gênera rien, au contraire, ajouta-t-il.

A quand, sous le vêtement rustique, une seule et même palpitation des coeurs, à quand un seul et même serrement des poings qui grouperait des énergies jusqu'ici éparées ou contradictoires, en fera une seule et même force, coalisera cette force unique vers un seul et même but? Verra-t-on s'ajouter en 1938 un nouveau chapitre à l'histoire de la coopération dans notre province?

L'envahissement de l'américanisme se juge à ceci: bien des chambres de jeunes campagnardes sont maintenant ornées de photos d'acteurs et d'actrices de cinéma, selon une mode qui sévit dans les villes. Besoin d'évasion mentale, dit un psychologue. C'est possible: évasion hors des concepts qui suffisent à nos mères et à nos grand-mères.

Semur, ton meilleur ami est le crible.

Gros grains en terre veulent dire gros grains sur gros épis qui, à leur tour, veulent dire grosse récolte en grange.

Quinze jours sur trois cent soixante-cinq jours pour l'ensemencement après quoi la partie est remise à l'année suivante. L'industriel a la possibilité de se reprendre: il obéit à des réflexes humains; l'agriculteur, lui, obéit à des lois cosmiques.

Une pièce de terre (a) comprise dans l'assolement rationnel d'une ferme bien divisée; (b) engraisée au fumier de ferme, puis à l'engrais chimique et à la chaux, si besoin s'en est fait sentir; (c) taillée en planches larges et bombées, (1) raies rectilignes et cintres symétriques; (d) hersée à fond d'abord avec herse à disques, puis avec herse à dents; (e) ensemencée de grain sélectionné, c'est-à-dire choisi quant à la variété et criblé quant à la qualité; (f) passée au rouleau pour que le lit des plantes soit uniforme et bien tassé; (g) égouttée par des rigoles faites avec le plus grand soin et des fossés suffisamment creux; une pièce de terre, disons-nous, qui réunit tous ces bons points est à sa manière un petit chef-d'oeuvre que vous pouvez réussir, si vous avez le souci de travailler proprement. Or, travailler proprement, c'est travailler profitablement.

D'un ministère à l'autre

Nous disions la semaine dernière que rien n'est plus curieux que de comparer entre eux les ministères de l'Agriculture des différents pays. Curieux et instructif. Nous disions aussi que — ce dont il convient de féliciter MM. Dussault et Rioux, nous ne craignons pas de le dire — la Chambre agricole provinciale, créée à la fin de la dernière session, paraît avoir une grande ressemblance avec une institution que le hasard nous a fait étudier sur place à Copenhague, il y a quelques années. Copenhague (800.000 habitants, 350.000 bicyclettes, 28 journaux et 152.000 appareils radiophoniques), mais c'est la capitale du pays agricole le plus prospère au monde! Le ministère de l'Agriculture de cette capitale doit donc être extrêmement profitable à visiter. Si nous allions y faire un petit tour...

Les voyages forment la jeunesse, mais déforment les pantalons, dit-on. Après vingt-huit heures de chemin de fer sur le rapide Paris-Copenhague (via Liège, Cologne et Hambourg), le seul et impérieux désir qu'on a en arrivant dans la capitale du Danemark, sur les huit heures du soir, c'est d'aller... se coucher. Foin du pittoresque et du Tivoli, pourtant un des plus beaux parcs d'amusements (et distingués) de l'Europe. Vous remplissez au contrôle de l'hôtel une fiche sur laquelle, entre autres choses, on vous demande si vous avez l'intention de répandre des doctrines contraires à l'ordre qui règne dans le royaume de Sa Majesté le roi Christian de je ne sais plus quel numéro de série. Répandez des doctrines subversives? Not me, brother — car là-bas l'étranger parle anglais pour se tirer d'affaire. Pas de doctrines, mais un lit, s'il vous plaît, et dix heures de paix profonde, même s'il faut l'acheter chèrement, à l'hôtel Cosmopolite.

Le lendemain, au petit déjeuner, le maître d'hôtel qui voit venir son monde, comme on dit, vous



— Malheureux étranger! Est-ce pour accroître notre misère et pour pérorer toi-même que tu viens ici?

Un garde famélique parla ainsi au voyageur qui, sur son robuste palefroi, demandait la permission d'entrer dans la puissante cité du Calife. Grandement étonné par ces mots, le voyageur voulait savoir ce qui se passait.

— Et n'avez-vous donc pas essayé de remédier à ce fléau? demanda l'étranger.

— Par la barbe du Prophète, nous l'avons fait. Voilà des années que notre terre est maudite, et la Commandeur des Croyants, qu'Allah le bénisse, a proclamé que celui qui réussirait à bannir ces mauvais génies de notre sol aurait la main de sa fille. Mais tous les moyens essayés n'ont servi à rien et nous devons encore faire face à la famine.

L'étranger, qui avait écouté les paroles du garde avec une grande attention, lui demanda de lui raconter tout ce qui était arrivé.

D'abord, il apporta que les prêtres et les sages s'étaient assemblés et avaient essayé de mettre fin au sortilège par des prières et par des charmes. Tout cela fut en vain. Le Calife et son peuple étaient au désespoir. Enfin, deux étrangers vinrent du Pays du Soleil Couchant, chacun portait un sac d'apparence très mystérieuse. Ils demandèrent à voir le Calife. Chacun d'eux déclara que, au moyen du contenu de son sac magique, la misère pourrait être évitée et le pays redevenir aussi riche et heureux qu'autrefois.

— Comment se nommaient-ils et quel fut leur succès? demanda le voyageur vivement intéressé.

— S'il t'arrive de connaître ces deux étrangers, tu les plaindras, certes, du plus profond de ton coeur. L'un se donnait le nom de Phosphore et l'autre, dont le nom sonnait aussi étrangement à nos oreilles, s'appela Azote. Tous deux languissaient maintenant en prison parce qu'ils n'ont pu tenir leur promesse. Azote déclara qu'il pouvait faire pousser du maïs plus luxuriant que personne au pays n'en avait jamais vu. Phosphore dit: "A quoi bon faire du maïs qui pousse si haut si les épis en sont vides?" et promit de produire du blé d'Inde aux grains aussi gros que des noisettes. Le Calife, plein de sagesse, confia à chacun d'eux une province où ils puissent montrer leur vertu magique de leurs sacs. En vérité, après un an, Azote produisit des tiges plus hautes qu'homme, et les grains de blé d'Inde que Phosphore produisit étaient aussi gros que des



noisettes. Hélas! la seconde année, à nouveau le grain et la paille étaient petits, puis la troisième année vit revenir le maïs, d'autrefois, la famine et la peste. Alors, le Calife en courroux les fit tous deux jeter en prison où ils mènent une existence misérable en compagnie de serpents et de bêtes venimeuses.

— Oh! mène-moi près du Calife, cria l'étranger.

— Créature infortunée, veux-tu donc le précipiter à la ruine? Qu'as-tu l'intention de faire?

— Mais l'étranger ne prit pas garde à la question. Mis en présence du Calife, il s'inclina bien bas et dit:

— Commandeur des Croyants, j'ai entendu parler de la misère qui règne en ton pays et je désire l'aider.

Le Calife répondit: — As-tu entendu parler de ces hommes qui vinrent du Pays du Soleil Couchant et qui languissent maintenant entre les murs de ma prison? Ils sont venus ici avec des idées aussi folles que les tiennes; veux-tu partager leur sort?

— Que la volonté d'Allah soit faite! dit l'étranger. Mets ces deux hommes en liberté et, avec leur aide, je délivrerai ton pays. Ces hommes ne sont pas des imposteurs, comme tu l'as naturellement supposé, mais ils ont manqué de prudence. Leur égoïsme est cause de leur malheur. S'il plait à ton Altesse, je vais te conter leur histoire qui est aussi la mienne propre.

— Il était une fois, au lointain Pays du Soleil Couchant, un marchand à qui une bonne fête avait donné un talisman consistant en trois sacs magiques dont le contenu était incalculable. Il suffisait d'épandre un peu du contenu de ces trois sacs sur le sol et le sable le plus pauvre produisait au centuple. Quand le marchand fut sur le point de mourir, il fit venir devant lui ses trois fils qui, pour honorer la fée, il avait nommés comme les trois génies habitant dans les sacs. Leur passant le talisman, il dit: "Je vous lègue en commun ces trois sacs. Ils vous procureront honneurs et richesses, si vous restez unis et ne vous séparez jamais. Le génie dans le sac appelé Azote fait pousser les plantes rapidement; le génie du second sac, qui se nomme Phosphore, grossit les grains et emplit les épis; le génie du troisième sac, Potasse, donne aux plantes vigueur et santé; il rend le blé nourrissant et donne aux fruits toute leur saveur. Les plantes que, pauvres mortels, nous devons cultiver pour notre pain quotidien, ne peuvent désobéir à aucune de ces lois. Malheur au jour où vous vous querrelerez pour la possession de ces sacs et si vous allez par des chemins différents! C'est seulement quand les trois esprits travaillent à l'unisson que l'on obtient la bénédiction de la bonne fée qui m'a donné les trois sacs. Pensez-y bien!" Ayant dit, le marchand rendit l'âme. Mais les fils se disputèrent et n'écoutèrent pas les conseils de leur père. Ils se partagèrent l'héritage, chacun prenant un sac. Le frère aîné prit celui qui obéissait au génie Azote, le second celui qui em-



plissait les épis de blé d'Inde, et, le troisième, le sac dans lequel habitait le génie Potasse. C'est moi le plus jeune frère, ô Calife! Mes deux frères s'en allèrent à la campagne, parmi les cultivateurs, et leur promirent de riches récoltes au moyen de leurs sacs, s'ils leur donnaient de grosses sommes d'or. Les cultivateurs les crurent et les payèrent bien. Quand je leur dis que le pouvoir magique de Potasse était nécessaire pour sécher, car ils n'avaient plus d'argent. Mais le pouvoir magique du talisman ne s'exerce que lorsque Azote, Phosphore et Potasse travaillent à l'unisson, et mon sac, avec le génie Potasse, ils ne l'avaient pas. Ainsi les gens ne recurent rien en échange de l'argent qu'ils avaient dépensé. Quand mes frères y retournèrent l'année suivante, ils furent reçus avec des insultes, des mauvais traitements, puis chassés. Et voilà qu'ils sont aussi venus à toi, ô Successeur du Prophète, que la bénédiction d'Allah soit sur toi! Combien peu utile pouvait être chacun des frères travaillant seul pour toi, puisque la magie du talisman exige que les trois sacs soient toujours ensemble! Néanmoins, si tu es généreux et leur accordes la liberté afin que nous puissions travailler tous trois ensemble, alors toi et ton pays seront prospères à tout jamais.

— Si c'est la vérité que tu dis, Etranger, ma fille sera tienne, mais si tu mens, tu seras mis à mort.

Il envoya son vizir avec l'étranger à la prison. Quand Potasse vit ses frères, il les embrassa et leur dit: "Mes chers frères, ne savez-vous pas que vous m'avez fait tort? Pourquoi voulez-vous me laisser en arrière, moi, le plus jeune? Vous auriez dû savoir que sans moi, Potasse, vous ne pouvez rien accomplir. Je viens vous porter secours. Promettez de rester avec moi, vous et vos sacs, et vous serez libres."

Les frères acceptèrent volontiers et dirent: — Nous voyons que nous avons eu tort. A l'avenir, nous marcherons la main dans la main. Les frères purent ainsi dans les trois sacs et en mélangeant le contenu sur les champs, qui se mirent à produire du grain, de la paille, des fruits et du vin en quantité. A partir de ce moment, la famine fut bannie du royaume. Le Calife à nouveau fut heureux. Il voulut donner sa fille au plus jeune frère, Potasse, mais ce dernier dit:

— Commandeur des Fidèles, puisse le Dieu de Mahomet te récompenser de ta bienveillance; nous ne pouvons rester plus longtemps dans ton pays. C'est la volonté d'Allah que Potasse, Phosphore et Azote doivent aller en tout pays accomplir leur mission bienfaisante. Rappelons-nous au moment des semailles et nous verrons à ce que ton blé pousse avec vigueur et à ce que tes arbres fruitiers.

Chargés de cadeaux les trois frères prirent congé, honorés et estimés des vieux comme des jeunes. Chaque fois que revient l'époque des semailles, le Calife envoie son messageur pour ramener en son royaume les trois frères — Potasse, Phosphore et Azote.

des semaines un bain de foule anonyme et étranger, quand vous êtes à au delà de quatre mille milles de votre patelin, s'entendre interpellé par son nom dans un pays dont on ne connaît même pas la langue, cela crée, croyez-le, une certaine impression.

Que nous veut-on? C'est le représentant du Pacifique Canadien à Copenhague, un M. Sorenson, souriant et obligé, un devin ou un membre de l'Intelligence Service, car après avoir eu beaucoup de grâce offert les services de sa Cie (qui est là-bas, comme ici, unsurpassed in excellence), ainsi qu'elle l'annonce elle-même sans trop d'exagération, il ajoute: "Vous êtes de Québec et vous venez étudier les conditions agricoles au Danemark. Nous avons des amis dans tout le pays. Si nous pouvions vous être utiles..."

La conversation aiguillonnée sur les coopératives. M. Sorenson, qui est déjà venu au Canada, nous dit toutes sortes de choses instructives dont l'époque nous avions noté soigneusement le texte, reproduit par la suite dans le défunt Journal d'Agriculture. Mieux que de savants professeurs, avouons-le, M. Sorenson a clairement posé le problème de l'adaptation des méthodes coopératives danoises en pays étrangers. "Ce qui se fait ici est-il copiable chez nous?" lui demandâmes-nous



à diverses reprises. A quoi il répondit ceci, que nous prenons la liberté de citer en partie de nouveau, parce que la leçon en reste définitive et ramassée.

"La coopération peut, en une certaine façon, être comparée à une plante, dit M. Sorenson. Elle pousse admirablement dans notre pays et des enquêteurs viennent de presque tous les pays pour apprendre de nous comment croît cette plante. Nous les recevons poliment et nous leur montrons comment elle naît et prospère. La plante elle-même naît d'une semence. Nos visiteurs peuvent apporter chez eux cette semence. Elle n'est rien autre chose que des règlements, des lois, des us et coutumes, qui n'ont rien de mystérieux et qui peuvent être copiés dans un sol spécial. Mais cette semence est enfouie dans un sol spécial, une terre particulière. La semence est une chose; le sol destiné à la recevoir est une autre chose. La semence pousse et se fait danois — c'est-à-dire en cerveau danois — mais peut-être ne poussera-t-elle pas de la même manière ailleurs. Permettez que je vous le dise ce que vous devez étudier, ce n'est pas la semence, c'est le sol à ensemençer. La plante se déracine; elle se transporte, mais l'enracinera-t-elle de nouveau chez vous? Peut-être faut-il mieux étudier votre sol. Lui ne se transporte pas. Sans doute, diffère-t-il beaucoup du nôtre. Ce que nous réussissons ici peut, peut-être, réussir chez vous, mais d'une autre manière. Ici, vous êtes en présence d'un terrain préparé depuis soixante-quinze ans à porter la plante dont je vous parlais. Elle a presque surgi d'elle-même, poussée spontanément, tellement à une heure tragique de notre histoire que nous avons eu besoin d'une mesure salvatrice. Si la coopération ne fleurit pas chez vous comme ici, c'est peut-être parce que le terrain n'est pas préparé et c'est, au surplus, que votre classe agricole ne souffre pas réellement. Vous avez dû lire souvent comme moi que le besoin de s'unir naît du sein des classes opprimées. Vos gens ne le sont pas du tout. Si vous permettez une suggestion respectueuse, je dirai: au lieu de copier des textes de lois et des règlements de coopératives danoises, au lieu d'aligner chiffres sur chiffres — vous permettez que je dise? — eh bien! étudiez plutôt l'histoire du Danemark. Là est l'explication de tout. Nos lois peuvent être copiées, mais pas notre histoire. La coopération ne se propage que là où elle répond à un besoin criant. J'en reviens à mon idée première: étudiez votre terrain. C'est lui qui donne les sucres à la plante. Je connais un peu la province de Québec. Il n'y a pas de raison que la coopération ne donne pas de fruits dans un aussi beau pays."

Ainsi parla M. Sorenson et nous engageons nos lecteurs à extraire la moelle de ces très sages réflexions.

Mais l'espace fuit, bien que nous voulions faire court... Aussi si vous voulez dire comme nous serviteur, nous allons renvoyer le taxi dont nous parlions tantôt et ajourné à samedi prochain. Nous en prendrons un autre pour aller boulevard Vestrebrogade.

Armand LETOURNEAU,

Montréal, le 22 avril 1938.



Les sept commandements du coopérateur

- I En coopérative tu t'associeras Avec gens de ta sorte seulement.
II Le système "Un homme un vote" exigeras Pour trancher les questions sagement.
III A ton gré ou non, toujours écouteras Autorité et majorité fidèlement.
IV Un intérêt fixe paveras Au capital annuellement.
V Les profits distribueras En ristourne équitablement.
VI Les risques et pertes subiras Comme tu le dois: stoiquement.
VII Vieux coopérateurs libéreras Avec leur "part" automatiquement.
Chacun pour tous, tous pour chacun, ainsi Dans la Coopérative, au mérite proportionnellement.

J.-B. CLOUTIER.



NOTES HEBDO-MADAIRES INEDITES

Le système "Un homme un vote" exigeras Pour trancher les questions sagement. A ton gré ou non, toujours écouteras Autorité et majorité fidèlement. Un intérêt fixe paveras Au capital annuellement. Les profits distribueras En ristourne équitablement. Les risques et pertes subiras Comme tu le dois: stoiquement. Vieux coopérateurs libéreras Avec leur "part" automatiquement. Chacun pour tous, tous pour chacun, ainsi Dans la Coopérative, au mérite proportionnellement.

J.-B. CLOUTIER.

à diverses reprises. A quoi il répondit ceci, que nous prenons la liberté de citer en partie de nouveau, parce que la leçon en reste définitive et ramassée.

"La coopération peut, en une certaine façon, être comparée à une plante, dit M. Sorenson. Elle pousse admirablement dans notre pays et des enquêteurs viennent de presque tous les pays pour apprendre de nous comment croît cette plante. Nous les recevons poliment et nous leur montrons comment elle naît et prospère. La plante elle-même naît d'une semence. Nos visiteurs peuvent apporter chez eux cette semence. Elle n'est rien autre chose que des règlements, des lois, des us et coutumes, qui n'ont rien de mystérieux et qui peuvent être copiés dans un sol spécial. Mais cette semence est enfouie dans un sol spécial, une terre particulière. La semence est une chose; le sol destiné à la recevoir est une autre chose. La semence pousse et se fait danois — c'est-à-dire en cerveau danois — mais peut-être ne poussera-t-elle pas de la même manière ailleurs. Permettez que je vous le dise ce que vous devez étudier, ce n'est pas la semence, c'est le sol à ensemençer. La plante se déracine; elle se transporte, mais l'enracinera-t-elle de nouveau chez vous? Peut-être faut-il mieux étudier votre sol. Lui ne se transporte pas. Sans doute, diffère-t-il beaucoup du nôtre. Ce que nous réussissons ici peut, peut-être, réussir chez vous, mais d'une autre manière. Ici, vous êtes en présence d'un terrain préparé depuis soixante-quinze ans à porter la plante dont je vous parlais. Elle a presque surgi d'elle-même, poussée spontanément, tellement à une heure tragique de notre histoire que nous avons eu besoin d'une mesure salvatrice. Si la coopération ne fleurit pas chez vous comme ici, c'est peut-être parce que le terrain n'est pas préparé et c'est, au surplus, que votre classe agricole ne souffre pas réellement. Vous avez dû lire souvent comme moi que le besoin de s'unir naît du sein des classes opprimées. Vos gens ne le sont pas du tout. Si vous permettez une suggestion respectueuse, je dirai: au lieu de copier des textes de lois et des règlements de coopératives danoises, au lieu d'aligner chiffres sur chiffres — vous permettez que je dise? — eh bien! étudiez plutôt l'histoire du Danemark. Là est l'explication de tout. Nos lois peuvent être copiées, mais pas notre histoire. La coopération ne se propage que là où elle répond à un besoin criant. J'en reviens à mon idée première: étudiez votre terrain. C'est lui qui donne les sucres à la plante. Je connais un peu la province de Québec. Il n'y a pas de raison que la coopération ne donne pas de fruits dans un aussi beau pays."

Ainsi parla M. Sorenson et nous engageons nos lecteurs à extraire la moelle de ces très sages réflexions.

Mais l'espace fuit, bien que nous voulions faire court... Aussi si vous voulez dire comme nous serviteur, nous allons renvoyer le taxi dont nous parlions tantôt et ajourné à samedi prochain. Nous en prendrons un autre pour aller boulevard Vestrebrogade.

Armand LETOURNEAU,

Montréal, le 22 avril 1938.

Le parti de l'anglicisation

(1760-1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

Les commissions.

Le second instrument d'anglicisation et de protestantisation, ce sont les deux commissions de Murray: celle de capitaine général et gouverneur en chef de la province de Québec, et celle de vice-amiral.

La première fixe de nouveaux les frontières de la colonie de Québec; elle enjoint à Murray d'exercer ses pouvoirs en conformité des prescriptions de la Commission, des instructions qui lui seront transmises et des lois qu'adoptera la législature canadienne.

En second lieu, la Commission ordonne au Gouverneur de souscrire divers serments, et, particulièrement, la déclaration indiquée dans le statut 25, Charles II, c. 2, ou déclaration contre la transsubstantiation, mieux connue sous le nom de serment du Test. Elle se lit comme suit: "Je crois que dans le sacrement de la Cène, il n'y a aucune transsubstantiation des éléments du pain et du vin, au moment de la consécration, ou après, par qui que ce soit". Ce texte vise un point vital de la doctrine catholique; personne ne peut y adhérer et se dire catholique ensuite; tandis qu'en prêtant le serment de suprématie indiqué par le Statut antipapal de la reine Elisabeth, des gens fiers de distinctions pouvaient soutenir qu'ils demeuraient catholiques quand même.

Les auteurs de la Commission exigent donc le serment du Test du gouverneur; mais fait excessivement grave, ils l'exigent de tous les membres du Conseil qui doit assister Murray dans l'administration de la province, et ensuite de tous les membres de la future Chambre d'Assemblée. Et, alors, comme les Canadiens sont catholiques, ils ne peuvent souscrire cette déclaration, et ainsi ils sont exclus du Conseil et de l'Assemblée.

Le résultat de cette exclusion est donc très simple: les Canadiens ne prendront aucune part à l'oeuvre législative ou administrative; dans la rédaction des ordonnances, l'adoption des mesures, ils n'auront jamais leur mot à dire; toute la population canadienne doit se tenir à l'écart des sphères gouvernementales. Mais ce dispositif de la Commission n'est qu'un premier pas. Murray reçoit aussi "plein pouvoir et entière autorité, de l'avis et du consentement de Notredit Conseil, de créer, de constituer et d'établir des cours de judicature et de justice publique". Et dans toutes les parties de la province, il nommera des fonctionnaires qui devront "recevoir de toute personne attachée aux dites cours, et qui sera tenue de remplir cette formalité", le même serment du Test: expression forte générale et qui peut comprendre non-seulement les fonctionnaires des tribunaux, mais encore les avocats et les procureurs.

Murray pourra aussi nommer des juges, des commissaires de cours d'assises, des juges de paix, des shérifs et d'autres officiers et fonctionnaires, et si leur fera prêter lui-même, ou par personnes interposées, "le serment ou les serments d'usage requis pour l'accomplissement fidèle des devoirs de leurs charges". Exclut du Conseil et de l'Assemblée, les Canadiens sont en bonne partie exclus des tribunaux, soit par la barrière insurmontable du serment du Test, soit par les lois anticatholiques anglaises que la proclamation vient d'introduire.

Jusqu'à un certain point, cette politique d'exclusion est inévitable et naturelle. Battus enfin après une guerre qui durait depuis un siècle et demi, s'était éteinte et s'était rallumée à plusieurs reprises, les Canadiens ne peuvent s'attendre à être appelés du jour au lendemain à la tête des affaires. Auparavant ils doivent donner des preuves de loyauté; ils doivent effacer la méfiance qui subsiste dans l'esprit du vainqueur. Leur entrée dans la vie publique, dans les grands conseils de la nation, dans les tribunaux, ne peut être que graduelle et lente. Mais la politique de l'Angleterre est malhabile, en ce sens qu'elle est trop radicale; on ne saurait gouverner sainement sans la participation des gouvernés. Carleton et Murray en feront l'expérience: tous les deux devront recourir aux conseils et aux avis de Canadiens choisis avec soin.

Mais ce serment du Test n'est pas une arme forgée particulièrement pour les catholiques du Canada. Il existe depuis longtemps dans l'arsenal des lois anglaises et on le transporte chez nous avec ces mêmes lois.

La Commission du Gouverneur général ne répète pas exactement les termes de la Proclamation au sujet de la création de tribunaux canadiens; elle indique simplement que ceux-ci devront décider toutes causes "suivant la loi et l'équité". Mais, chose un peu étrange, elle les répète au sujet de la nature des lois que la Chambre et le Conseil devront adopter; elle dit, en effet, que "ces lois, statuts et ordonnances devront, autant que possible, être conformes aux lois et statuts de Notre royaume de la Grande-Bretagne".

Quant à la seconde commission, celle de vice-amiral, elle introduit le droit maritime anglais. D'après Maseres, c'est une espèce de commission judiciaire par laquelle le Gouverneur est chargé d'entendre et de juger les procès "avec tous les faits accessoires... conformément aux lois civiles et maritimes et aux anciennes coutumes de la cour d'amirauté de Votre Majesté". Et cet ordre suppose lui aussi que le droit anglais est en vigueur dans la colonie et qu'un autre pan du grand édifice légal français s'est écroulé.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

Feu Mgr Le Roy

Notes biographiques sur l'ancien supérieur général des Pères du Saint-Esprit

Nous avons annoncé la mort de Mgr Alexandre Le Roy, archevêque de Carie et ancien supérieur général des Pères du Saint-Esprit. Voici des notes biographiques sur Mgr Le Roy:

Mgr Alexandre Le Roy est né à St-Séver de Fleury (France), le 19 janvier 1854. Dans ses plaisanteries, il se dira "Normand cosmopolite", en souvenir des pérégrinations multiples de sa vie. Il fit ses études au Petit séminaire de Mortain qui, confisqué depuis à l'Evêché de Coutances, en vertu de la loi de séparation (1905) est revenu à la Congrégation du St-Esprit, grâce à Mgr Le Roy lui-même, alors supérieur général des PP. du St-Esprit.

Du Grand Séminaire de Coutances, il passe au Noviciat des PP. du St-Esprit à Notre-Dame de Langonnet (Bretagne).

Prêtre le 10 août 1876, il fait sa consécration à l'apostolat le 26 avril 1877.

Le voilà missionnaire, mais non encore pour le ministère actif qu'il a rêvé. Il est envoyé à Pondichéry (Asie) comme professeur au collège secondaire confié à la direction des PP. du St-Esprit.

De là suivant son vœu le plus cher, il s'en va en Afrique Orientale, à Bagamoyo. C'était le temps de l'esclavage et le coin de l'Afrique qui alimentait alors ces immenses théories d'esclaves vendus aux négriers. On recevait la cargaison de cette pauvre marchandise humaine et les vaisseaux la portaient en Perse ou aux champs de canne à sucre de St-Domingue et de la Louisiane.

C'est de Bagamoyo que le R. P. Le Roy partit en juillet 1880, avec Mgr de Courmont, et le P. Auguste Gomminger, pour l'exploration de l'immense plateau du Kilima-Ndjaru, le plus haut massif de l'Afrique dont le sommet, le Kibo, atteint 20,000 pieds d'altitude. Excursion qui permit de reconnaître les lieux et la population au centre desquels se sont établies depuis toutes les Missions du Vicariat apostolique du Kilima-Ndjaru. Exploration aussi qui, grâce à l'œil curieux et à la main légère du R. P. Le Roy, a valu au monde de la science une moisson de rapports, dessins et cartes, premiers documents sur ce coin de l'Afrique inconnue.

Nommé évêque titulaire d'Alinda et Vicarie apostolique du Gabon, le 31 juin 1892, sacré à Coutances, il s'embarqua pour sa nouvelle mission et n'y passa que deux années, les plus courtes, selon lui, de toute sa vie.

C'est là que le chapitre général de la Congrégation, par son élection à la charge de supérieur général, le rappelle à la Maison-Mère de Paris où il succéda au très R. P. Emonet, le 24 mai 1896.

Pendant 30 ans, il exerce ses fonctions, et la Providence a voulu que ce fût dans le temps où la Congrégation eut à souffrir la crise la plus douloureuse de son histoire. Mgr Le Roy la sauva de l'exode des congrégations religieuses, auquel venait de la condamner la loi du premier ministre Emile Combes.

Cette loi comportait que certains Instituts Missionnaires reconnus "d'utilité publique" seuls auraient droit d'exister en France. Les PP. du St-Esprit, bien que voués aux mêmes Oeuvres, en étaient exclus, parce que — Mgr Le Roy le sut au ministère de l'Intérieur — la Congrégation du St-Esprit portait un nom que ne lui reconnaissait plus l'Etat et qui constituait pour elle le fait d'une congrégation nouvelle n'ayant ni l'ancienneté, ni le titre requis pour bénéficier de la loi d'exception. L'ancienne Congrégation du St-Esprit, fondée par le P. Poulard des Places, en 1703, aurait cessé d'exister légalement au moment où le P. Libermann, en 1848, lui avait agrégé l'Institut des missionnaires du St-Coeur de Marie. Il fallut discuter. Mgr Le Roy, en Normandie, avait, en effet, résolu et habilement dans la question juridique et prouva que l'ancienne Congrégation du St-Esprit subsistait, en titre et en fait. C'était elle, plus ancienne, qui avait reçu les membres de l'Institut Missionnaire du Saint-Coeur de Marie, sans modifier ses statuts ni les fins de sa vocation missionnaire. (1)

Mgr Le Roy fut réélu et confirmé par le Saint-Siège supérieur général le 9 septembre 1919.

En 1921, lors du vingt-cinquième anniversaire de son supérieur le Souverain Pontife le nomma archevêque titulaire de Carie.

Notre regretté défunt laisse une quantité d'oeuvres littéraires de genres variés. Il y a de la prose et des vers, de l'histoire et du drame, des

(1) Voir Georges Gouay, p. 134. La Congrégation du St-Esprit. Collection: les grands-ordres. Grasset. Editeur.

recits d'exploration, des études ethnographiques. Citons: *La Religion des Primitifs, au Kilima-Ndjaru* (illustré par l'auteur); *Les Pygmées; Sur Terre et sur l'Eau; Au Gabon; Le R. P. Frédéric Le Vasseur; Andalousina* (Drame de l'Afrique païenne et esclavagiste); *Lettre à un Aspirant de la Congrégation du St-Esprit; Nos Missions en Colonies Françaises; Credo, Directeur général des Missions, etc.*

Parmi ses fondations d'oeuvres il faut noter St-Alexandre de la Gâtineau (R. R. L. Pointe Gâtineau, P. Q.) ouvert en 1925; l'Institut des Soeurs Missionnaires du St-Esprit en 1921, qui compte aujourd'hui 300 membres et rend d'innombrables services dans nos Missions d'Afrique.

Le collège St-Alexandre fut l'oeuvre la plus chère au coeur de Mgr Le Roy. Ce fut jusqu'à la fin son enfant de prédilection. Il lui donna son nom, lui fit peindre le tableau de son patron, s'intéressa à lui jusque dans les détails de ses jardins et de sa forêt, voulut en avoir les photographies les plus récentes comme pour assister aux différentes phases de son accroissement. Il vint le voir deux fois, (1906 et 1913). En 1917, la splendeur de l'automne canadien laissa dans son coeur des notes émues et dans ses cahiers, des dessins et des aquarelles de prix. Les amis qu'il se fit alors, dans son rapide passage sur les bords de la Gâtineau et de l'Ottawa, n'ont pas oublié sa fine jovialité et son amabilité toute simple.

C'est pendant le supérieurat de Mgr Le Roy que la Congrégation a été victime de la perte de dix-huit Pères et d'un évêque lors du naufrage du paquebot "Africain", dans la nuit du 10 et 11 janvier 1920. C'était le temps où déjà approché par les terribles coups de la guerre (123 membres tués sur les champs de bataille), elle recevait de la propagande de la nouvelle mandant du Cameroun, soit plus de trois millions de Noirs ajoutés au 25 millions qu'elle avait déjà dans son champ d'apostolat.

Mgr Le Roy, atteint du mal qui l'a emporté, l'emphysème, avait démissionné le 18 juin 1926. Il est mort à la Maison-Mère, 30 rue Lhomond (Paris) après de cruelles souffrances. Ce furent autant de sacrifices offerts à Dieu pour sa chère Congrégation, et le dernier témoignage de l'amour qu'il lui voua pendant près de soixante ans de profession religieuse et apostolique.

Funérailles de Mme Camille Martel

Lundi, le 18 avril, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Camille Martel, née Roy, Armandine, décédée le 14 avril, à l'âge de 78 ans et 2 mois.

Le convoi funéraire est parti de sa demeure, au 3462 St-Hubert, pour se rendre à l'église St-Louis de France.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ernest Rivet et le service fut chanté par M. Lacombe, P.S.S., curé de St-Jacques, assisté de M. Rivet et J. Brocard.

Dans le sanctuaire, on remarqua: M. R. P. Leclaire, S.J., du Sault-au-Récollet, et M. l'abbé Henri Bouchard, aumônier de l'A.C.V. section d'Outremont.

La chorale, sous la direction de M. Ch. Goulet, exécuta la messe de Perosi. M. Antonin Lévesque, organiste, joua de l'orgue.

Le deuil était conduit par ses enfants: MM. Pierre J. et Paul Martel; ses gendres, MM. Oscar Dorval et Eugène Dubuc; ses petits-fils, M. René et Robert Martel, M. Raymond Martel, Claude, Pierre, Jean-Guy Dubuc; son frère, M. S. Roy; ses neveux, Rodolphe Forget, J. Armand Forget, J. E. Roy, Bert Roy, notaire, J. H. A. Bohémier, Wilfrid Bohémier, Julien Bohémier, Joseph Roy, René Lamarche, J. R. Pietta, Ronald Séguin, Orlin Martel, Léon Martel, Lucien Coallier; ses cousins, S. Dupras, Raoul Dupras, Ph. Dupras, H. S. M. Goulet, Alb. Goulet, Côme Dupras, Paul Brosseau, M. Brosseau.

Dans le cortège, on remarquait MM. Hervé Boesch, G. R. Jean Lanthier, Paul Lanthier, J. Desautels, J. E. Oulmet, H. Gagnon, Dr P. A. Robitaille, Frère Dominique, Robert Lanthier, M. Laurent, O. Bélanger, A. E. David, E. Grevy, Robert Groché, M. L. Lamarche, Dr Hector Sanchez, Lucien Dubuc, Ridgde Dubuc, Philéas Dubuc, J. Armand, Orlin Coallier, Dorval, Victor Dusablon, Maurice Dusablon, Jean Fortier, Adrien Gagné, C. H. Rousselle, M. Chaboulay, J. Ethier, Raymond Prud'homme, M. L. Gagnon, J. P. Lapierre, Rodolphe Laflamme, J. O. Bourcier, Léopold Delpé, Alexandre Larivière, Ph. Dubuc, J. A. Meunier, A. Lavole, Adrien Neveu, R. Dupont-Hébert, R. Robert, J. Neau, Achille Robert, Roger Robert, J. D. Harbec, Paul Charlebois, Rosaire Roy, A. R. Landry, Jean Baron, A. Bénard, E. Crevier, notaire Bustières, Albert Crevier, Ph. Renaud, André Dupont-Hébert, Armand de Tilly, Germain Parrot, Paul Sanchez, Robert Boudria, J. Lanthier, E. Villeneuve, Maurice Jarry, E. Villeneuve, M. Monseigneur, Mongeau, Geo. N. Demers, Euclide Lessard et plusieurs autres.

Une famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes.

La guignolle des colons

ET LES DISCIPLES DE MASSENET — LE MÊME DU PRINTEMPS

Le renouveau apporte dans les familles beaucoup d'espérance et de foi. On croit à un surcroît de travail, d'effort, de persévérance. Des jours durant, elles classent, astiquent pour rajouter leur foyer. Si nos ménagères songeaient que la section Mont-Royal de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada leur a préparé une fête pour célébrer le ménage du printemps, elles se sentiraient plus encouragées.

Le communisme en terre de Mission

Contre-partie: l'action catholique

(Suite du samedi 16 avril)

Dans tous les grands centres — Bombay, Calcutta, Madras, Trichinopoly — cette propagande a porté ses effets, ici en troublant, là en désorientant, et les chefs du mouvement proclament les conversions des païens et les apostasies des chrétiens. C'est pourquoi les évêques n'ont pas tardé à courir à la rescousse, encourageant toutes les formes d'Action catholique, depuis les oeuvres d'éducation sociale, jusqu'à la diffusion de la bonne presse, et la prédication plus vivante du haut de la chaire, pour mettre en garde contre le communisme athée et impie.

Que réserve l'avenir?

Même les missionnaires qui travaillent dans les districts eurent à expérimenter les effets détestés de cette propagande, et un plus grand nombre encore devront les expé-

En effet, le 1er mai prochain à 8.30 heures p. m., au Monument National, les "Disciples de Massenet" donneront un merveilleux concert entremêlé de sketches et de danse. Cette fête est réservée aux ménagères qui, en nettoyant leur demeure, auront songé à leurs anciens concitoyens, qui ont préféré le travail à la charité étatisée, qui ont voulu augmenter les richesses du pays plutôt que de les épuiser, qui ont recherché la maigre rémunération du défricheur au lieu de se satisfaire des allocations du chômage.

Cette fête de reconnaissance est préparée pour les ménagères qui auront au cours du ménage du printemps, fait la part du colon. Oh! ces braves colons, ils ne sont pas difficiles et les voyageurs non plus. Ceux-ci iront chercher pour ceux-là tout ce que les ménagères leur auront réservé: meubles, couvertures de lit, fourrures, habits, costumes, clous, haches, marteaux, souliers, bottes, caoutchoucs, bref, tout ce que les ménagères n'utilisent pas.

Grâce à de charitables concours, les chaussures usées seront remises à neuf, les meubles brisés seront réparés et un article propre aux rebuts sera rendu utile pour ces braves fondateurs d'empire, pour ces héros qui n'ont pas craint, dans un siècle d'égoïsme et de luxe, de se lancer à la conquête de notre pays.

Le grand ménage, cette année, devrait ainsi paraître moins odieux. Les ménagères auront leur récompense si elles préparent pour les colons une boîte d'articles dont elles ne se servent plus mais dont les pionniers sauront tirer bon parti.

Pour s'assurer cette récompense, pour se distraire tout en faisant la charité, les ménagères n'auront qu'à rappeler un des numéros suivants:

DO. 1771, CR. 1319, DE. 7095, EL. 3435, DO. 8687, FR. 2575.

Les ménagères constateront que les voyageurs savent non seulement bien vendre leurs marchandises mais aussi promptement aller chercher celles qu'on leur offre pour leurs protégés, les colons.

Aucun déboursé pour assister à ce concert sauf un paquet pour les colons. (Comm.)

Des reliques sacrées vénérées en France depuis 800 ans

Paris — Pâques marquent cette année le 800ème anniversaire de l'arrivée en France des "Saintes Reliques de la Passion", qui font actuellement partie du Trésor de Notre-Dame de Paris.

Ces vénérables reliques se composent de la Couronne d'Épines (les épines manquent, ayant été distraites à d'autres églises) d'un fragment de la vraie Croix, et de l'un des clous de la crucifixion. Des millions de catholiques admettent que ces objets sont ceux qui ont servi au cours du drame poignant du Golgotha, mais une telle croyance n'est pas un article de foi; en effet l'encyclopédie catholique déclare que le point de vue de l'Eglise est le suivant: "Nul n'est obligé de rendre hommage aux reliques... D'autre part l'Eglise n'a jamais affirmé qu'aucune relique était authentique, mais elle approuve les honneurs rendus à celles qui, selon toute probabilité, sont réelles et investies des sanctions catholiques".

C'est en 1138 que le roi Louis IX, plus connu sous le nom de saint Louis, reçut ces pièces historiques de l'Empereur Beaudoin de Constantinople. Il les rapporta à Paris et, pour leur servir de reliquaire, fit construire la sainte Chapelle, cette merveille aux vitraux incomparables. La sainte Chapelle abrita ces reliques jusqu'à la Révolution française, elles furent mises en sûreté, puis quand la période d'agitation antireligieuse fut passée, elles furent transférées à Notre-Dame et y restèrent. Elles ne sont visibles que 12 heures par an, les vendredis ordinaires, du Carême de 3 heures à 4 h. 15 et le Vendredi saint, de une heure à six heures de l'après-midi, et sont entourées d'une garde d'honneur formée de prêtres du chapitre métropolitain.

D'autres reliques de Jésus-Christ sont vénérées en France. La pointe d'un clou de la crucifixion est conservée dans la cité Lorraine de Toul bien connue de centaines de vétérans de l'A. E. F. La Sainte Tunique qui n'est visible qu'une fois ou deux au cours d'un siècle se trouve à Argenteuil, banlieue de Paris. Quelques gouttes du Précieux Sang sont conservées dans l'Eglise de la Trinité de Fécamp, sur la côte de la Manche. Enfin le voile de la Vierge, que l'on croit avoir été porté par la mère de Jésus, est déposé dans la majestueuse cathédrale de Chartres, à l'initiative de Henry Adams dédia des lignes immortelles. Ce voile est visible pendant une assez courte période de l'année, tous les dimanches après-midi.

Est-ce à cause du 800ème anniversaire de l'arrivée à Paris des Saintes Reliques que nous assistons

présentement à une éclosion inaccoutumée de représentations de la Passion dans toute la France. A Montréal, quartier ouvrier de Paris, un charpentier représente Jésus, un ouvrier métallurgiste, Saint Pierre, tandis qu'un vendeur joue le rôle de Judas.

D'autres spectacles de la Passion sont donnés à Mazamet, dans le centre de la France, à la Saulaie sur le Rhône, à Burzet dans l'Ardeche, à Poitiers, véritable métropole religieuse et à Nancy, capitale de la Lorraine.

La grande ennemie

La mite travaille dans l'ombre. Voici le temps de l'année où il faut la surveiller d'une façon toute particulière. Une mite cause plus de dommages après sa mort que de son vivant, car ce sont les vers éclos des oeufs qu'elle pond qui rongent le linge et la fourrure. La ménagère avisée doit donc lui déclarer la guerre avant même qu'elle commence à pondre. A moins que l'antimite n'entre en scène avant cette ponte, les larves auront commencé leur besogne. On ne sait peut-être pas que ces larves ne souffrent pas le moins du monde d'une atmosphère saturée de naphthaline. L'antimite moderne a pour principal ingrédient un produit chimique organique propre à éloigner les mites sans tout à fait tuer les gens. Si l'on craint qu'une pièce de linge ou de fourrure soit infestée d'oeufs de mites, il est préférable de recourir au triple service de nettoyage, de fumigation et d'emmagasinage qu'offrent les nettoyeurs bien outillés. Quand on emploie cet antimite moderne à la maison, il faut déposer les vêtements dans un coffre hermétiquement clos d'où les vapeurs létifères ne pourront pas s'échapper.

La fertilisation d'une fraisière

Il faut une quantité de soins préliminaires avant que les beaux fraisiers ploient sous le poids des baies mûres. L'automne précédent la transplantation, il faut étendre une couche abondante de fumier sur le terrain réservé à la fraisière. Au printemps, on choisit, dans les carrés de l'année précédente, les plants les plus vigoureux pour les transplanter entre la mi-avril et le premier de mai, par rangées disposées à trois ou quatre pieds de distance. Les plants eux-mêmes sont éloignés l'un de l'autre de dix-huit pouces. Un mois plus tard, on traite les jeunes plants avec de l'engrais chimique, à raison de 500 livres par arpent, afin de hâter la croissance des marcottes. L'engrais utilisé pour cette application contient de l'azote, du phosphate et de la potasse assimilables et on le désigne sous le nom d'engrais 4-8-10. Certains planteurs appliquent encore une quantité supplémentaire de nitrate de soude, à raison d'environ 200 livres par arpent, quand arrive le mois d'août. Ce traitement aide à la formation des bourgeons. Enfin, la fraisière exige un bêcheage constant. C'est dans un sol léger et friable que les fraisiers poussent le mieux.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeports de paquebots, chemins de fer, autobus, etc. Téléphones: BELAIR 3351

POURQUOI NE PAS ECONOMISER DE

\$50 A \$150

36 Buick Sedan	\$1095
37 Chevrolet Sedan	\$790
35 Chevrolet Coach	\$445
37 Ford Tudor DeLuxe	\$700
34 Chevrolet Standard Coach	\$395
37 Chrysler Imperial Sedan	\$1095
36 Pontiac Spécial Sedan	\$5
32 Plymouth Sedan	\$265
37 Chevrolet Standard Coach	\$680
36 Chevrolet Master DeLuxe C.	\$625
36 Terraplane Coach	\$590
37 Pontiac Spécial Sedan	\$845
33 Chevrolet Coach	\$225
31 Chevrolet Sedan Coach	\$235
35 Oldsmobile Sedan, 8 cyl.	\$825

Duval Motors

LIMITÉE
3930 STE-CATHERINE EST
ANGLE ORLEANS - FR. 2119
529 JARRY DU. 5757
ANGLE LAJEUNESSE

ARBRES • ARBUSTES

QUALITE INSURPASSABLE. PRIX REDUITS

600 Pruniers (11 variétés)	\$1.20 pour \$0.60
400 Pommiers (20 variétés)	0.80 " 0.50
800 Pommiers (20 variétés)	1.00 " 0.60
400 Rosiers, Rugosa, etc.	0.50 " 0.32
400 Epinettes Bleues	3.00 " 1.90
4000 Framboisiers Certifiés, Viking, Newburg, Newman, Chief (hâti)	0.8 pour .04. Milliers d'autres plants à PRIX D'ABAINE. Acheteurs sérieux, demandez liste complète.

PEPINIERES ARTHUR V-GADBOIS

ROUGEMONT, P.Q.

"Dollard"

Drame en trois actes, en vers, par Gire Maiguere.

Ce drame, est un vrai coup de clairon à la jeunesse de chez nous. Elle a besoin d'exemple. Or, il n'y en a point de plus épique dans sa grandeur ni de plus émouvant que celui de Dollard, tombé en plein ciel de gloire pour sa Patrie. Son exploit héroïque a laissé dans le ciel de notre histoire une merveilleux sillage d'or.

Voici ce que pense de cette oeuvre remarquable un critique éclairé: "A mon avis, l'auteur a le très grand mérite d'aborder un sujet difficile à traiter, un sujet héroïque, et de le faire au moyen du vers classique, au lieu de se contenter du facile verset moderne.

"Lecture attachante, souvent émouvante. Vers généralement bien frappés, écrit avec aisance. Le lecteur se déclare impressionné par la force d'évocation et d'émotion de cette oeuvre. Il serait heureux de contempler le drame aux feux de la rampe, dans l'ambiance favorable du décor indiqué en détail".

A quand la première de "Dollard"?

En vente à la Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.



ANTIKOR-LAURENCE

Entève
CORR. VERRUES
DURILLONS
EFFICACE
SANS
DOULEUR

PHARMACIE LAURENCE 25
MONTREAL

MA. 7907 COTÉ ST-BENOIT ET CHATELAIN

ANTALGINE

Soulage
toujours
MAUX DE TÊTE

En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE



3ème Tournée Européenne

annuelle — avec escorte

Aller et retour à bord du super-paquebot

Emp. of BRITAIN

en troisième

De Montréal et Québec le samedi 25 juin

48 jours dont 38 en Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, France (6 jours à Paris)

Tous frais \$500.

VOYAGE ABREGE

5 semaines — le tout comme ci-dessus, moins la Suisse... \$450.

Programme et inscription

Le DEVOIR-VOYAGES

430 Notre-Dame est - Montréal
Tél. BELAIR 3361

Les conférences de M. Antoine Bervin

L'histoire et l'évolution d'Haïti

origines du peuple haïtien; mercredi 27 avril: formation de l'Etat haïtien, aspect économique, social et intellectuel;

vendredi 29 avril: défense du peuple haïtien contre le préjugé de couleur;

lundi 2 mai: le vaudou tel qu'il est;

mercredi 4 mai: contribution de la république d'Haïti à la civilisation.

Le sujet général des conférences est le suivant: l'histoire et l'évolution d'Haïti.

Entrée libre.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

Voici la date et les sujets des conférences que prononcera M. Antoine Bervin, secrétaire de la Commission nationale haïtienne de coopération intellectuelle, dans la salle des conférences de l'Université de Montréal, sous le patronage de l'Aefas:

lundi 25 avril: l'histoire et les

Le Kremlin en guerre contre notre Congrégation de la Propagande

"La lutte antireligieuse est une lutte pour la victoire finale du communisme", a dit dans un récent discours à la radio, le chef des "sans-Dieu", Jaroslavsky. Le bolchevisme le sent, et a mis son dernier enjeu sur les missions, où il a trouvé une résistance aussi tenace et aussi dure, et une aussi prompt réaction, que, évidemment, il ne soupçonnait pas. C'est ce qui explique la recrudescence actuelle de la propagande athée, décrétée par le Kremlin, avec une compréhension toujours plus diabolique de la situation; le film antissionnaire destiné à jeter le discrédit sur l'oeuvre missionnaire parmi les indigènes de tout le monde extra-européen. Mais comme nous l'avons déjà vu, les missions s'aguerissent déjà pour résister à cette nouvelle attaque sur ce nouveau front. Il faut que tous les amis de la bonne cause, s'engagent, en soutenant l'apostolat, à rendre vaine l'attente de la victoire finale que caressent les sans-Dieu, et plus fulgurante la victoire de l'Eglise catholique.

R.T.



RADIO-GAZETTE

CV. R. - Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.

Samedi, 23 avril

Ondes courtes

SCHENCKSTADY - 6 p.m. - Revue espagnole - W2XAD, 19.5 m., 15.33 még. BUDAPEST, Hongrie - 6 p.m. - Hungarian Wild Flowers; Orchestre - HAT-4, 32.8 m., 9.12 még. MOSCOW - 7 p.m. - Nouvelles et programme en anglais - RAN, 31 m., 9.6 még. LONDRES - 7 p.m. - The Boomerang; Beam, pièce de Robert Crombie - GSP, GSD, GSC, GSB, 30.5 m., 9.53 még. ROME - 7.30 p.m. - Musique de chambre; causerie: Autarchy in Textiles - ZRO, 31.1 m., 9.63 még.; IFR, 30.3 m., 9.63 még.; IQY, 25.31 m., 11.90 még. CARACAS - 8.30 p.m. - Musique de chambre - YVSR, 31.7 m., 3.8 még. BERLIN - 9.15 p.m. - Musique de danse - DJD, 25.4 m., 11.77 még. PARIS - 10.45 p.m. - Disques - TPA4, 25.8 m., 11.72 még. LONDRES - 10.45 p.m. - Récital de chansons des Hébrides; accompagnement de harpe celtique - GSD, GSC, GSB.

Radio-France

Station coloniale - sur 25.60 mètres 5.15 p.m., Concert: relais de radio-Paris. 6.15 p.m., Informations en français et en anglais; Informations en espagnol, en portugais. 7.00 p.m., Propos familiers pour les Américains. 9.00 p.m., Concert de musique enregistrée. 10.00 p.m., Informations en français et en anglais; Informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome - sur 31.13 mètres 7.30 p.m., L'Heure de l'Amérique du Nord - Nouvelles en anglais; musique de chambre; L'Autarche dans les Textiles; nouvelles en italien.

Radio-Allemagne

Station DJB - sur 19.74 mètres Station DJD - sur 25.49 mètres 5.45 p.m., Nouvelles et revue économique en allemand. 6.15 p.m., Non-stop. 7.15 p.m., Aujourd'hui en Allemagne. 7.30 p.m., Quintette de la truite, de Schubert. 8.15 p.m., Nouvelles et revue économique en anglais. 8.45 p.m., Recherches dans le folklore allemand. 9.00 p.m., Nouvelles en allemand. 10.30 p.m., Nouvelles en anglais.

Radio-Tchécoslovaquie

Station OLR-4A - sur 23.21 mètres Station OLR-4B - sur 23.21 mètres 5.00 et 5.10 p.m., Film radiophonique; conférence en anglais.

Radio-Etats-Unis

WABC - 348.6 mètres - 860 kilocycles 2.00 p.m., Ensemble Madisson. 3.30 p.m., Valse du monde. 4.00 p.m., Charles Paul, organiste. 4.15 p.m., Gertrude Lutzi, soprano; John Stargess, baryton. 6.05 p.m., Columbia Chorus Quintet. 8.00 p.m., Columbia Workshop. 9.00 p.m., The Frimrose Quartet. 9.30 p.m., Sur demande populaire. WFAA - 454.3 mètres - 660 kilocycles 3.00 p.m., Méthodes d'or. 4.15 p.m., Quatuor vocal des hommes de l'Ouest. 5.00 p.m., Great Plays: The Silver King, de Jones et Hertzog. 6.35 p.m., Questions de sport. 6.45 p.m., La religion dans les nouvelles. 7.30 p.m., Alastair Cooke, critique dramatique. 8.00 p.m., Believe it or not. 9.30 p.m., Portraits américains: Mark Twain. 10.00 p.m., L'Orchestre symphonique de NBC - Direction Pierre Monteux. WJZ - 394.5 mètres - 760 kilocycles 3.00 p.m., Silhouettes de l'Ouest. 4.00 p.m., Matinee Club. 6.05 p.m., Trio vocal. 9.40 p.m., National Barn Dance.

Radio-Canada

La science pour tous Le docteur Henri Dorval donnera une causerie Radio-Canada, le samedi, 23, à 7 h. et demi du soir, sur le monde des abeilles. Le docteur Dorval consacrera ses loisirs, depuis quelques années, à l'étude des abeilles. C'est un apiculteur amateur très connu dans la province. La fête de saint Georges A l'occasion de la Saint-Georges, fête patronale des Anglais, le samedi, 23, la Société Radio-Canada diffusera un programme qui a pour titre English Pageant. Cette émission passera de 9 h. 15 à 10 h. du soir. Elle consistera dans la récitation de poèmes avec intermèdes de musique, œuvres d'écrivains et de compositeurs anglais. Le samedi, 23, est une date mémorable pour le peuple anglais. C'est, par exemple, l'anniversaire de naissance de Shakespeare, celui du raid de la flotte anglaise à Zebruge au temps de la grande guerre, celui encore du début de la campagne de Gallipoli. Des œuvres de Delius et de Rimsky-Korsakoff au concert NBC Le concert du samedi, 23, de 10 h. à 11 h. 30 du soir, aux ondes de la NBC, comprendra la Société Radio-Canada fera le relais, nous permettra d'entendre des œuvres de Delius et de Rimsky-Korsakoff. L'œuvre de Delius, The Mass of Life, composée pour chœur et orchestre, s'inspire de celle de Nietzsche. Ainsi paraît Zarathoustra, la Schola Cantorum de New-York apportera son concours à l'interprétation de l'œuvre.

CONSTITATION CE SOIR AU COUCHER Une à deux tablettes ROBOL Résultat demain matin 25c la boîte Cie Chimique Franco Américaine Ltée 1566 rue St-Denis Montréal

tion de l'œuvre. Les solistes seront Julia Peters, soprano; Lillian Knowles, contralto; Fred Hufamith, ténor, et Robert Nicholson, baryton. L'orchestre sera dirigé par Pierre Monteux. Le concert se terminera par la suite par un orchestre de Rimsky-Korsakoff, le Tsar-Sul-tan.

Dimanche, 24 avril

Ondes courtes

BERLIN - 5.15 p.m. - Quintette pour piano, de César Franck - DJD, 25.4 m., 11.77 még. TOKYO - 6 p.m. - Causerie sur l'actualité - ZJI, 25.4 m., 11.80 még. EINDHOVEN, Pays-Bas - 7 p.m. - Photo Programs of the Western Hemisphere - PCF, 31.2 m., 9.59 még. BUDAPEST, Hongrie - 7 p.m. - Hungaria, ouverture de Bela Nagypal - HAT-4, 32.8 m., 9.12 még. LONDRES - 7.15 p.m. - Récital de chansons et duo - GSP, GSD, GSC, GSB, 30.5 m., 9.53 még. ROME - 7.30 p.m. - Opéra (un acte) - CAFACAS, 7.30 p.m. - Mélodies du monde - YVSR, 31.7 m., 3.8 még. PARIS - 9 p.m. - Opéra (un acte) - ZRO, 31.1 m., 9.63 még.; IFR, 30.3 m., 9.63 még.; IQY, 25.31 m., 11.90 még. PARIS - 9 p.m. - Musique enregistrée - TPA-4, 25.8 m., 11.72 még. LONDRES - 10.45 p.m. - Récital de chansons des Hébrides; accompagnement de harpe celtique - GSD, GSC, GSB.

Radio-France

Station coloniale - sur 25.60 mètres 5.15 p.m., Concert: relais de radio-Paris. 6.15 p.m., Informations en français et en anglais; Informations en espagnol, en portugais. 7.00 p.m., Propos familiers pour les Américains. 9.00 p.m., Concert de musique enregistrée. 10.00 p.m., Informations en français et en anglais; Informations en allemand.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome - sur 31.13 mètres 7.30 p.m., L'Heure de l'Amérique du Nord - Nouvelles en anglais; un acte d'opéra; nouvelles en italien.

Radio-Allemagne

Station DJB - sur 19.74 mètres Station DJD - sur 25.49 mètres 5.45 p.m., Nouvelles et revue économique en allemand. 6.15 p.m., Non-stop. 7.15 p.m., Aujourd'hui en Allemagne. 7.30 p.m., Quintette de la truite, de Schubert. 8.15 p.m., Nouvelles et revue économique en anglais. 8.45 p.m., Recherches dans le folklore allemand. 9.00 p.m., Nouvelles en allemand. 10.30 p.m., Nouvelles en anglais.

Radio-Tchécoslovaquie

Station OLR-4A - sur 23.21 mètres Station OLR-4B - sur 23.21 mètres 5.00 et 5.10 p.m., Film radiophonique; conférence en anglais.

Radio-Etats-Unis

WABC - 348.6 mètres - 860 kilocycles 2.00 p.m., Ensemble Madisson. 3.30 p.m., Valse du monde. 4.00 p.m., Charles Paul, organiste. 4.15 p.m., Gertrude Lutzi, soprano; John Stargess, baryton. 6.05 p.m., Columbia Chorus Quintet. 8.00 p.m., Columbia Workshop. 9.00 p.m., The Frimrose Quartet. 9.30 p.m., Sur demande populaire. WFAA - 454.3 mètres - 660 kilocycles 3.00 p.m., Méthodes d'or. 4.15 p.m., Quatuor vocal des hommes de l'Ouest. 5.00 p.m., Great Plays: The Silver King, de Jones et Hertzog. 6.35 p.m., Questions de sport. 6.45 p.m., La religion dans les nouvelles. 7.30 p.m., Alastair Cooke, critique dramatique. 8.00 p.m., Believe it or not. 9.30 p.m., Portraits américains: Mark Twain. 10.00 p.m., L'Orchestre symphonique de NBC - Direction Pierre Monteux. WJZ - 394.5 mètres - 760 kilocycles 3.00 p.m., Silhouettes de l'Ouest. 4.00 p.m., Matinee Club. 6.05 p.m., Trio vocal. 9.40 p.m., National Barn Dance.

Radio-Canada

La science pour tous Le docteur Henri Dorval donnera une causerie Radio-Canada, le samedi, 23, à 7 h. et demi du soir, sur le monde des abeilles. Le docteur Dorval consacrera ses loisirs, depuis quelques années, à l'étude des abeilles. C'est un apiculteur amateur très connu dans la province. La fête de saint Georges A l'occasion de la Saint-Georges, fête patronale des Anglais, le samedi, 23, la Société Radio-Canada diffusera un programme qui a pour titre English Pageant. Cette émission passera de 9 h. 15 à 10 h. du soir. Elle consistera dans la récitation de poèmes avec intermèdes de musique, œuvres d'écrivains et de compositeurs anglais. Le samedi, 23, est une date mémorable pour le peuple anglais. C'est, par exemple, l'anniversaire de naissance de Shakespeare, celui du raid de la flotte anglaise à Zebruge au temps de la grande guerre, celui encore du début de la campagne de Gallipoli. Des œuvres de Delius et de Rimsky-Korsakoff au concert NBC Le concert du samedi, 23, de 10 h. à 11 h. 30 du soir, aux ondes de la NBC, comprendra la Société Radio-Canada fera le relais, nous permettra d'entendre des œuvres de Delius et de Rimsky-Korsakoff. L'œuvre de Delius, The Mass of Life, composée pour chœur et orchestre, s'inspire de celle de Nietzsche. Ainsi paraît Zarathoustra, la Schola Cantorum de New-York apportera son concours à l'interprétation de l'œuvre.

Radio-Canada L'heure d'été aux postes de l'Etat A partir du dimanche, 24, le programme horaire de la Société Radio-Canada s'ajustera à l'heure d'été. Les concerts dirigés par Erno Rapée Erno Rapée a inscrit à son programme du dimanche, 24, à midi et demi à une heure et demi, heure avancée, Music Hall on the Air, que le poste CBF transmettra, des extraits de la première Symphonie de Beethoven, le Nocturne et le Scherzo, du Songe d'une Nuit d'été, de Mendelssohn, et l'Invitation à la Danse, de Wagner. Mlle Viola Philo, soprano, chantera un air tiré d'une œuvre de Beethoven, Pindello, et deux airs de Marx.

programme des arts d'opéra. Mme Marjorie Lawrence, soprano du Metropolitan est la soliste de ce concert.

Les Maîtres de la musique: Wagner

Les Maîtres de la musique reviendront au milieu de l'été, le dimanche, le 24, à 8 h. du soir, en nous parlant de Wagner (1813-1883), Sketch et musique, sous la direction de M. Jacques Auger, artiste dramatique, et Eugène Génier, chef d'orchestre. Wagner, grâce à son puissant génie, occupa une place exceptionnelle dans l'histoire de la musique. Son influence sur le mouvement artistique fut énorme. Dans toutes ses œuvres, composées à Parsifal, Tristan et Yseult, il a donné le coup de grâce à la virtuosité afin de lier la poésie et la musique, d'en faire un seul tout. C'est ce qui explique qu'il a écrit lui-même ses poèmes, inspirés par la plupart des légendes germaniques.

L'Heure musicale de Radio-Canada

Reginald Stewart, pianiste et chef d'orchestre, sera soliste de l'heure musicale de Radio-Canada le dimanche, 24, de 9 h. à 10 h. au poste CBF. Stewart qui a déjà dirigé l'orchestre de la British Broadcasting Corporation et que l'on a vu aux côtés de Toscanini et de Stokowski, prendra part aux concerts de la série de Radio-Canada. Il présentera, à l'occasion de ce concert, des œuvres de Debussy, et de J. S. Bach. L'orchestre sera dirigé par le chef d'orchestre de la baguette de Geoffrey Waddington, l'ouverture de Sémiramis, de Rossini, Marche Solennelle, de Healy Wigan, et trois extraits de la Fiancée vendue, de Smetana.

LeKreun fera entendre quelques chansons françaises

Pierre LeKreun, ténor, fera entendre des chansons françaises, au cours de l'audition de Manhattan Merry-go-Round, le dimanche, 24, de 9 h. à 9 h. 30 du soir, au poste CBF. LeKreun chantera: Mlle Coeur Mol, l'air Paname, Une fois que j'ai été marié, de Don Donnie et aussi au programme.

La jeune poésie canadienne

La jeune poésie canadienne, émission de Radio-Canada, présentée le dimanche, 24, au poste CBF, à 10 h. du soir, donnera l'œuvre du poète Jean Dolin. Mme Marthe Thiery, artiste dramatique, lira les vers du poète. Ce sera un concert au cours de cette demi-heure poétique, par le trio Mignault.

Le long du Danube

Pour l'émission de ce concert populaire, le long du Danube qui diffusera Radio-Canada, poste CBF, le dimanche, 24, de 10 h. 30 à 11 h. du soir, Giuseppe Castaldi a préparé, avec son épouse, Mlle Natasscha, chanteuse de genre, le programme suivant: Lichterans de Braute von dem Rhein, de Franz Schubert; What do I care, Kokorans, Mlle Natasscha; Liebeslied, Kreisler, l'orchestre; Fruentlied, Czebulka, l'orchestre; Sing Gypsy, Kokorans, Mlle Natasscha; What do I care, l'orchestre; Ye who have yearned alone, Tschakovsky, l'orchestre; Kaleenka, Tscherniawsky, Mlle Natasscha.

Lieder

Mme Emmy Heim, soprano, chantera des lieder de Schubert, de Schumann, de Schumann, et de Wolf, le dimanche, 24, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir, à Radio-Canada. Mme Heim, qui est d'origine viennoise, interprète le lied avec un art incomparable. Elle a chanté en concert dans les principales villes de l'Europe. Elle est également un nom comme conférencière sur la musique. M. Leo-Pol Morin sera au piano.

L'Heure catholique

5.45 p.m., CBF - La causerie du dimanche, 24 avril sera donnée par le B. Albert Cousin, C. recteur de l'Oratoire St-Joseph. Il parlera de saint Joseph, modèle et patron. Cette causerie commencera à 5 h. 45. Elle durera vingt minutes. A 6 h. 05, programme musical exécuté par le Chœur Pie X, sous la direction de M. Fabre Eliebert, Tibault, P.S.S. Accompaniment de M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire. Voici la composition du programme: Terra tremuit, Alph. Boag, Asenitius, Dous, Aug. Schmidt; Confirma hoc, Georges Renaud; O sacrum convivium, Vindana; Les Alleluia, du dimanche de la Quasimodo; Cantiques français, de l'abbé Fanneton.

Programme de Radio-Nations

Radio-Nations, station de T.S.F. de la Société des Nations, continuera ses émissions hebdomadaires en langues anglaise, française et espagnole. Les émissions ont lieu désormais le dimanche et le mardi conformément au programme suivant: (Heure de l'Europe Centrale) Jour: L'Europe Centrale; Langue: d'aujourd'hui. Dimanche 16-17-18 HBJ Anglaise; Dimanche 19-20-21 HBJ Anglaise; Dimanche 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07-08 HBJ Anglaise; Lundi 09-10-11 HBJ Anglaise; Lundi 12-13-14 HBJ Anglaise; Lundi 15-16-17 HBJ Anglaise; Lundi 18-19-20 HBJ Anglaise; Lundi 21-22-23 HBJ Anglaise; Lundi 24-25-26 HBJ Anglaise; Lundi 27-28-29 HBJ Anglaise; Lundi 30-31-01 HBJ Anglaise; Lundi 02-03-04 HBJ Anglaise; Lundi 05-06-07 HBJ Anglaise; Lundi 08-09-10 HBJ Anglaise; Lundi 11-12-13 HBJ Anglaise; Lundi 14-15-16 HBJ Anglaise; Lundi 17-18-19 HBJ Anglaise; Lundi 20-21-22 HBJ Anglaise; Lundi 23-24-25 HBJ Anglaise; Lundi 26-27-28 HBJ Anglaise; Lundi 29-30-31 HBJ Anglaise; Lundi 01-02-03 HBJ Anglaise; Lundi 04-05-06 HBJ Anglaise; Lundi 07-08-09 HBJ Anglaise; Lundi 10-11-12 HBJ Anglaise; Lundi 13-14-15 HBJ Anglaise; Lundi 16-17-18 HBJ Anglaise; Lundi 19-20-21 HBJ Anglaise; Lundi 22-23-24 HBJ Anglaise; Lundi 25-26-27 HBJ Anglaise; Lundi 28-29-30 HBJ Anglaise; Lundi 31-01-02 HBJ Anglaise; Lundi 03-04-05 HBJ Anglaise; Lundi 06-07

COMMERCE ET FINANCE

Qu'est-ce que la concurrence ?

Pour les uns, c'est la liberté; pour les autres, c'est la lutte — La concurrence n'a pas toutes les vertus qu'on lui prête, ni le monopole de tous les vices dont on l'affuble

Le coopératisme

A l'heure où l'on parle tant de la liberté de travail, il est peut-être bon de se souvenir qu'en économie politique, et sous sa forme active, la liberté de travail s'appelle la concurrence.

Au nom de la liberté de travail, de la concurrence, que de personnes, pourtant bien disposées, peuvent commettre les pires sottises! Trop de personnes attribuent à la concurrence des vertus qu'elle ne possède pas, parce qu'elles ont pris pour acquis que la concurrence est le grand régulateur de tout le mécanisme de notre économie.

A l'examen, la concurrence n'est pas le grand régulateur que l'on prétend. Si d'aucuns y croient aveuglément, c'est qu'on en a fait un synonyme de démocratie, par opposition à l'autocratie, qu'incarne le monopole.

A priori on est trop souvent d'opinion que la concurrence peut stimuler le progrès par l'émulation, réaliser le "bon marché" surtout au profit des classes nécessiteuses, amener une "égalisation progressive des conditions" en ramenant le taux des profits, salaires, etc., à un même niveau et même donner toute satisfaction à la "morale altruiste".

Pour leur part les socialistes jugent encore plus sévèrement la concurrence que la propriété, parce qu'ils y voient la cause de tous les maux sociaux et surtout l'exploitation des travailleurs.

En réalité la concurrence est à double face. Et, comme dit Gide, selon les circonstances, elle se présente sous la face de la liberté dans le cas du consommateur dans le choix du produit qui le satisfait le mieux ou encore dans le cas du producteur dans le choix de son travail. Pour les socialistes, la concurrence c'est la lutte: "soit entre capitalistes la lutte pour les profits, soit entre travailleurs la lutte pour la vie, et dans tous les cas l'écrasement du faible par le fort".

Il est vrai que la concurrence est un stimulant de la production par la rivalité qu'elle entretient entre producteurs, surtout sur le marché international. Il est également vrai que la concurrence a pour résultat la détérioration de la qualité de produits quand chaque concurrent s'efforce de substituer des produits de qualité inférieure et à vil prix pour pouvoir soutenir la lutte. "Si la concurrence, comme on l'a déjà dit, n'était qu'une forme de l'émulation, elle assurerait la victoire au plus moral, au plus dévoué, au plus altruiste, et alors elle serait un instrument de progrès et de sélection véritable. Mais comme elle est aussi une forme de la lutte pour la vie, elle assure la victoire au plus fort, au plus habile, et, par là, elle peut même entraîner une véritable rétrogradation morale, puisque, comme dit le proverbe: on est obligé de hurler avec les loups". Comme question de fait, la concurrence amène souvent la disparition de plus honnêtes.

La concurrence n'a pas toujours pour effet non plus d'abaisser les prix, car les marchands et les fabricants ne sont pas assez naïfs pour se disputer le client et se "sous-vendre" les uns les autres. En réalité, il existe une entente, quelquefois tacite, entre les marchands d'une même ville ou les fabricants d'une même industrie pour vendre au même prix. Cette entente, communément appelée cartel, a gagné le grand commerce et la grande industrie, tandis que, dans les professions libérales, elle prend le caractère d'une règle d'honneur professionnel. Bien plus, non seulement la concurrence n'a pas toujours pour effet d'abaisser les prix, mais souvent elle a pour effet de les hausser parce qu'elle augmente le coût de la production. Si la concurrence détermine une hausse dans le coût de la production, le profit peut baisser, mais pas le prix, et le consommateur n'en bénéficie plus.

La concurrence n'a pas non plus l'action égalitaire qu'on lui prête. Aussi la concurrence entre producteurs, surtout en Amérique du Nord, a pour effet, très souvent, la suppression de la concurrence. Comme question de fait la concurrence peut facilement engendrer le monopole, ce qui arriverait si tous les concurrents étaient éliminés dans la lutte jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul survivant. C'est plutôt rare, car avant d'en arriver à ce point les concurrents, après avoir éliminé les plus faibles, en tentant de s'éliminer réciproquement, finissent par renoncer à une guerre inutile et par conclure une paix qui se fait toujours sur le dos ou aux dépens du consommateur.

Si la concurrence offre si peu d'avantages, du moins pour le consommateur, ce n'est pas une raison pour lui substituer le régime du monopole. Cependant l'on doit tenir compte que, si la concurrence n'a pas toutes les vertus qu'on lui prête si souvent, le monopole n'a pas, de son côté, tous les défauts ou les vices dont on l'affuble. D'abord, les prix n'y sont pas plus arbitraires que sous le régime de la concurrence. Puis il faut remarquer que tout monopoleur a intérêt "à baisser ses prix pour augmenter ses ventes", car, en vendant bon marché, il peut vendre beaucoup.

Puis le monopole, quand il est établi sur une grande échelle, n'est pas nécessairement routinier. Il a tout intérêt à maintenir la qualité supérieure de ses produits, la réputation de sa marque.

Ce qui précède devrait démontrer cette vérité, peut-être, à cause du cadre de cet article, trop imparfaitement développée: entre le régime de la concurrence et celui du monopole il n'y a pas "une opposition aussi absolue qu'on l'a dit et le consommateur n'a guère plus de garanties avec l'un qu'avec l'autre".

Ce sont des constatations de ce genre qui ont poussé des penseurs à se poser cette question: Sommes-nous devant cette alternative de choisir entre le régime de la concurrence et celui du monopole, ou devons-nous encore mélanger un peu des deux à doses plus ou moins inégales? Question à laquelle on a répondu en disant: "Le consommateur a encore une ressource: c'est d'essayer de se servir lui-même — et c'est ce qu'on appelle le régime coopératif".

A une heure où souffle un vent qui porte tout un monde de réformes, il n'est pas suffisant de toucher du doigt les déficiences du régime sous lequel nous vivons. Nous nous devons de trouver la formule qui peut le plus avantageusement contribuer à alléger le faix de la vie. Et l'on ferait écho à la *Semaine coopérative de Saint-Hyacinthe* en se familiarisant davantage avec l'idée coopérative, qui s'adapte à tous les domaines, se greffe sur tous les régimes. S'il est bon de dénoncer les abus là où on les rencontre, de démasquer les trusts et de mater les cartels, il ne faut pas crier aveuglément haro sur le baudet avant de connaître le sirop pour son rhume.

Aussi devrait-on se familiariser avec le coopératisme, le faire connaître, parce qu'il apporte au moins trois bienfaits à la société: des facilités d'existence pour les petites gens; pour la moyenne et la petite industrie, un crédit à leur portée et une organisation d'achats et de ventes en commun; l'ascension sociale d'une élite ouvrière. Si on est las du régime qu'on nous a en somme imposé, il importe d'en choisir un qui nous convienne. Et plus on étudie le coopératisme, plus il semble se prêter à nos besoins, à ceux d'aujourd'hui comme à ceux de demain.

Alvarez VAILLANCOURT

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Pearl Garmet, Dame Freda Rizel, veuve de Benny Cohen.
Club des Francs Rigoles, Corner & Boyce & Rousseau, Auguste Belles-Iles, Edmond Tremblay, Gaston Veillette, René Tremblay, Joseph Sperano.
Luff Tangeo (Canada) Limited, 750 rue Vitré, ouest, Georges Luff.

The Sile Products Company, 420 rue La-guachetière, ouest, Carl Ernst Heinrich Frohloff, Klaus Peter Hollander.
Premier Waterproof & Sportsweat, Co., 4601 rue Parc Avenue, Ave. Solway.
Lingerie Beaubien, 2380 rue Beaubien est, Dame Marguerite Noël, épouse de Gérard Boisvert.

We Know All, 4965, 6ème Ave Rosemont, Roméo-Armand Vaudrin.
Transport Economique Enreg., 932 rue Des Voltigeurs, Hector Fortin.
Les Agences Lafayette Enreg., 8523 rue Châteaubriand, Dame Cécile Fautoux, épouse de Léonard Dumoulin.

Canada Rapid Delivery Company, Ralph C. McKee, veuf, Ville St-Laurent.
Valor Enreg., 1338 rue La-guachetière, Léo Houle.

Rapport hebdomadaire de la Banque du Canada

Ottawa, 22 (PC) — Le rapport de la Banque du Canada pour la semaine close le 20 avril révèle une augmentation de 24 451,000 des dépôts des banques à charte. Les dépôts du gouvernement fédéral ont baissé de 89,410,000.

Le rapport note une avance de \$4,000,800 au gouvernement fédéral. C'est un fait normal le premier mois de la nouvelle année financière alors qu'on attend la rentrée des revenus.

Le coefficient de la réserve nette aux billes et dépôts se dresse à 54.69 pour cent, contre 55.76 pour cent la semaine précédente.

On a modifié la forme du bilan de façon qu'elle ressemble à celle de la Banque de France et à celle de la Banque d'Angleterre. Le bilan arrêté le 20 avril se présente comme suit par rapport à la semaine précédente (en milliers de dollars):

Actif: Monnaie et lingots d'or, \$180,678, diminution de \$20; lingots d'argent, \$1,575, pas de changement; sterling et dollars américains, \$21,465, augmentation de \$442; réserve globale, \$203,719, augmentation de \$423; monnaie divisionnaire, \$179, diminution de \$1; avances au gouvernement fédéral, \$4,000, augmentation de \$4,000; valeurs à court terme des gouvernements fédéral et provinciaux, \$18,395, augmentation de \$2,111; autres valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux, \$41,195, augmentation de \$80; autres valeurs, \$12,262, diminution de \$7; total des placements, \$172,574, augmentation de \$2,813; immeubles de la banque, \$1,456, augmentation de \$18; autre actif, \$4,711, augmentation de \$2,048. Actif global, \$386,639, augmentation de \$8,671.

Passif: Capital et fonds de réserve, \$11,448, pas de changement; circulation fiduciaire, \$175,002, augmentation de \$2,614; dépôts du gouvernement fédéral, \$14,954, diminution de \$9,410; dépôts des banques à charte, \$197,943, augmentation de \$14,510; autres dépôts, \$2,575, augmentation de \$224; total des dépôts, \$215,472, augmentation de \$5,324; autre passif, \$2,717, augmentation de \$734. Passif global, \$386,639, augmentation de \$8,671.

Production de nos érabières

En 1937, par suite d'une température exceptionnellement défavorable, le rendement des produits de l'érabier, fut beaucoup inférieur au rendement normal. La production de sirop d'érable tombait de 2,022,719 gallons en 1936 à 1,232,609 gallons en 1937, et celle du sucre passait de 9,231,803 livres pour 1936 à 4,413,147 livres en 1937. Le total des revenus pour le sirop d'érable et pour le sucre d'érable se chiffrait l'an dernier à \$2,245,042, soit \$1,468,739 de moins qu'en 1936. On espère, cependant, obtenir une récolte qui sera cette année égale, sinon supérieure, à celle de 1936.

Presque tout le sirop d'érable et le sucre d'érable produits au Canada viennent de la province de Québec, qui avait à son compte 90.2 p.c. du sucre et 67 p.c. du sirop fabriqués au Canada. La part de l'Ontario était de 6.6 p.c. du sucre et 32 p.c. du sirop. Les autres 3.2 p.c. du sucre et un p.c. du sirop provenaient des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Dans la province de Québec, la principale source d'approvisionnement en produits d'érable se trouve dans les comtés de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford, pour les cantons de l'est; la rive sud du fleuve Saint-Laurent, ainsi que le long de la rive nord entre Montréal et la ville de Québec. En Ontario, les comtés de Lanark, Leeds et Glengarry, pour l'est, sont les principaux districts de production.

Commerce de Hong-Kong

En février, le commerce de Hong-Kong augmenta considérablement comparativement au mois correspondant l'an dernier; il forme un total de \$172,473,988, contre \$76,867,103, d'après un rapport officiel reçu par le Bureau fédéral de la statistique. Bien que les importations et les exportations accusent des gains, celles-ci montrent la plus forte augmentation: elles passent de \$35,630,064 à \$108,263,357, les importations passent de \$41,237,039 à \$64,210,631. Les exportations de monnaies et lingots ont une valeur estimée à \$68,899,796, contre 1,531,764 en février 1937; les importations forment un total de \$2,510,581, contre \$1,531,764. Les exportations de marchandises se totalisent à \$39,363,561, contre \$34,098,300; les importations, à \$61,700,950, contre \$39,895,093.

Repartition du commerce d'outre-mer du Royaume-Uni, en 1937

Londres. — Le Board of Trade vient de publier une analyse de la répartition territoriale des échanges commerciaux entre le Royaume-Uni et les autres pays en 1937. En étudiant les changements dans le pourcentage de la répartition indiquée ci-dessous comparativement aux années 1936 et 1937, respectivement, il ne faut pas perdre de vue le fait que ces échanges sont basés sur les valeurs globales des échanges tels que réellement rapportés durant les différentes périodes sous revue et ne tiennent pas compte des modifications de ces valeurs globales ou des variations du volume des échanges résultant des fluctuations du niveau des prix.

Les chiffres révèlent l'augmentation très prononcée qui est survenue dans la proportion des importations du Royaume-Uni venant des pays britanniques depuis l'adoption de la Loi des Droits d'Importation et de l'Application des Conventions d'Ottawa. En 1937 il y a eu une autre expansion, légère cependant, dans cette direction comparativement à 1936. Par contre, il s'est produit une légère contraction en 1937 dans la proportion des exportations du Royaume-Uni prises par les pays britanniques. Ceci est le premier ralentissement depuis 1933.

Les importations du Royaume-Uni en 1937 ont représenté une valeur totale de \$1,029,065,000, dont \$405,162,000 sont venus des pays de l'Empire, et \$623,903,000 des pays étrangers. En 1929, lorsque les importations avaient été de \$1,220,765,000, l'Empire en avait fourni \$359,004,000, et les pays étrangers, \$861,761,000. Les exportations de produits du Royaume-Uni en 1937 ont valu un total de \$521,594,000, dont \$252,110,000 sont allées à l'Empire et \$269,484,000, aux pays étrangers, tandis qu'en 1929, sur un total de \$729,349,000, l'Empire en avait pris pour \$324,490,000 et les pays étrangers, pour \$404,859,000.

Si nous comparons 1937 à 1936, une plus petite proportion des importations de la Grande-Bretagne a été reçue des Dominions autonomes, de légères augmentations dans le cas de l'Union Sud-Africaine et de Terre-Neuve ayant été contrebalancées par des diminutions appréciables pour les autres Dominions. Les importations venant de l'Inde ont été proportionnellement plus considérables qu'une année auparavant, tandis qu'une augmentation relativement forte fut rapportée pour les colonies considérées dans l'ensemble. Le résultat net fut que le pourcentage des importations des pays britanniques a fait voir une légère amélioration.

Le pourcentage des exportations de marchandises britanniques aux Dominions a diminué légèrement, surtout à cause de la plus petite part absorbée par l'Irlande et l'Union Sud-Africaine. Il y a lieu de remarquer que le Canada a été le seul Dominion dans le cas duquel un accroissement a été enregistré en 1937. Nous pouvons juger de la nature du progrès que les producteurs et les fabricants canadiens ont fait sur ce marché par le fait qu'en 1937 le Canada n'avait fourni que 3.80 pour cent des importations de la Grande-Bretagne.

L'Australie arrive ensuite par son importance. La production du Commonwealth a été de 6.98 pour cent, par rapport à 7.25 pour cent en 1936. L'Inde a suivi avec 6.30 pour cent, vis-à-vis de 6.12 pour cent. La part argentine du commerce d'importation britannique en 1937 a été de 5.83 pour cent, au lieu de 5.31 pour cent l'année précédente, et la Nouvelle-Zélande occupe le sixième rang avec 4.85 pour cent — une légère réduction sur les 5.14 pour cent de 1936.

Les pays européens sont les suivants par ordre d'importance, les proportions de 3.55 pour cent étant attribuées au Danemark, de 3.52 pour cent à l'Allemagne, et de 3.11 pour cent aux Pays-Bas.

L'Afrique du Sud tient la tête de la liste des consommateurs d'outre-mer de la Grande-Bretagne, quoique l'Union ait perdu un peu de terrain, sa proportion ayant décliné de 8.51 en 1936. L'Inde a conservé le second rang avec 7.50 pour cent, vis-à-vis de 7.75 pour cent en 1936. L'Australie est au troisième, avec des achats de 7.20 pour cent de produits du Royaume-Uni, au lieu de 7.32 pour cent en 1936. Les Etats-Unis ont pris 6.02 pour cent des ventes d'exportation du Royaume-Uni, par rapport à 6.27 pour cent l'année précédente.

La position du Canada est restée pratiquement inchangée. Le Dominion s'est classé cinquième comme consommateur de marchandises britanniques, avec une proportion de 5.28 pour cent, au lieu de 5.27 pour cent en 1936.

La valeur des exportations de produits naturels et ouvrés du Royaume-Uni consignés aux principaux pays, par tête de population, montre que la Nouvelle-Zélande a été en première place avec \$12.15 par tête; le chiffre correspondant en 1936 avait été de \$10.19. L'Irlande est à la seconde avec \$7.58 par tête, la suite, par ordre d'importance, viennent l'Australie (\$5.10), le Danemark, (\$4.95), l'Union Sud-Africaine (\$4.95), la Norvège (\$3.19), et le Canada (\$2.10). Ces totaux dans tous les cas, représentent des accroissements et démontrent l'augmentation de la puissance d'achat qui a été la caractéristique de l'année dans les pays producteurs de denrées principales.

Si nous comparons les commer-

L'industrie de l'automobile

En mars la production d'automobiles au Canada s'établit à 16,802 unités d'après les chiffres préliminaires. Le mois précédent la production a été de 16,066 unités et en mars l'an dernier elle était de 24,901.

Le nombre de ventes de véhicules-moteurs financés au Canada en mars et la valeur correspondante financée déclinent de 13 p.c. par rapport à mars l'an dernier; 12,208 unités ont été financées pour \$5,956,017. Le financement des ventes de véhicules neufs décline de 28 p.c., tandis que le financement de véhicules usagés décline de 5 p.c.

Les totaux cumulatifs pour le premier trimestre de 1938 diminuent de 11 p.c. en nombre et de 8 p.c. en valeur sur la période correspondante de 1937; 26,721 unités sont financées pour \$11,854,307, contre 30,173 véhicules valant \$12,852,660 le premier trimestre de 1937.

L'accélération marquée des achats de véhicules-moteurs au Canada depuis 1933 se continue en 1937 excepté, la dernière partie de l'année. Bien que les ventes en décembre soient moindres de 11.6 p.c. que celles du mois correspondant en 1936, les achats totaux de véhicules-moteurs neufs en 1937 surpassent 14,395,543 boisseaux de blé durum. Les stocks de blé canadien aux Etats-Unis forment un total de 911,173 boisseaux, à la dernière date, contre 963,900 il y a une semaine et 12,041,587 il y a un an. Le blé en transit sur rail est de 3,105,869 boisseaux, contre 4,253,971 l'an dernier. Les stocks de blé américain au Canada s'élevaient à 877,270 boisseaux, contre néant il y a un an.

Le blé

Ottawa, 23. — Le blé canadien en magasin le 14 avril s'établit à 43,759,732 boisseaux contre 44,442,282 il y a une semaine et 77,702,901 la date correspondante l'an dernier. A la dernière date les stocks comprennent 14,395,543 boisseaux de blé durum. Les stocks de blé canadien aux Etats-Unis forment un total de 911,173 boisseaux, à la dernière date, contre 963,900 il y a une semaine et 12,041,587 il y a un an. Le blé en transit sur rail est de 3,105,869 boisseaux, contre 4,253,971 l'an dernier. Les stocks de blé américain au Canada s'élevaient à 877,270 boisseaux, contre néant il y a un an.

MOUVEMENT PRIMAIRE

La semaine terminée le 14 avril les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies se totalisent à 1,139,422 boisseaux, contre 1,140,163 la semaine précédente et 946,356 la semaine correspondante l'an dernier. Du 1er août au 14 avril le total des arrivages est de 113,500,451 boisseaux, contre 152,997,045 la même période la campagne précédente.

EXPORTATIONS

La semaine terminée le 14 avril les exportations de blé outre-mer se chiffrent à 326,239 boisseaux, contre 599,006 la semaine précédente et 1,688,076 la semaine correspondante l'an dernier. Les importations de blé canadien aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation, la dernière semaine, s'établissent à 4,000 boisseaux, contre 2,000 la semaine précédente et 505,900 il y a un an.

La période du 1er août au 14 avril les exportations de blé outre-mer forment un total de 57,324,434 boisseaux, contre 109,088,305 la période correspondante de la campagne précédente. Les importations de blé canadien aux Etats-Unis sont de 2,019,871 boisseaux, contre 37,187,303 la même période de la campagne précédente.

L'année fiscale terminée le 31 mars les exportations domestiques de blé s'établissent à 89,628,933 boisseaux valant \$116,273,709, contre 227,996,513 valant \$223,461,009 l'année fiscale précédente. Le prix moyen d'exportation passe de 98 cents à \$1.30 la période de douze mois. Les expéditions de blé à l'étranger en mars forment un total de 3,487,449 boisseaux évalués à \$4,432,423, contre 4,748,599 évalués à \$6,329,472 le même mois l'an dernier.

Les 12 mois terminés en mars, les exportations de farine de blé s'établissent à 3,904,888 barils valant \$23,221,366, contre 4,771,007 valant \$21,587,038 l'année fiscale précédente. Le prix moyen d'exportation est de \$5.95, contre 4.53. En mars, les exportations domestiques de farine de blé s'établissent à 301,735 barils valant \$1,770,784, contre 390,315 valant \$2,183,272 il y a un an.

Exportations d'armes et de munitions

Le ministère du Revenu national émettait en février 1938 trente-cinq permis d'exportation d'armes, de munitions, d'engins et d'approvisionnements de guerre d'une valeur globale de \$444,046.30.

Les avions et les pièces d'avions se chiffraient à \$417,593.00, la balance, \$25,997.63, comportait surtout des munitions.

Les 307 cas de \$259,200.00 en pièces d'avions passait à la Turquie, La Chine, le Japon, le Nicaragua, les Etats-Unis et le Venezuela achetant des avions pour une valeur de \$47,600.00, \$43,000.00, \$40,600.00, \$17,000.00 et \$990.00 respectivement. Les munitions à destination du Royaume-Uni se chiffraient à \$25,397.00. De moindres expéditions passaient à l'Australie, à Terre-Neuve et à la République argentine.

Navigation aérienne à Saint-Hubert

La navigation aérienne internationale à l'aéroport de Saint-Hubert, P.Q., accusait en février une augmentation générale sur février 1937. On enregistrait 102 avions transportant en tout 406 voyageurs, une augmentation de 48 avions et de 274 voyageurs. Les pièces de bagages se chiffraient à l'entrée à 203, augmentation 139; à la sortie, 302, augmentation 201; les colis de messageries 23 à l'entrée, augmentation 13; à la sortie 7 (pas de changement); sacs de courrier à l'entrée 389, augmentation 67; poids 6,974 livres, augmentation 553 livres; à la sortie 213, augmentation 46; poids 2,722 livres; augmentation 677 livres. En valeur, les importations s'établissent à \$1,304 en regard de \$671 en février 1937. Les envolées supprimées à cause de conditions atmosphériques se chiffraient à 29 à l'entrée, 28 à la sortie; à comparer aux 10 envolées supprimées en février 1937 dont 5 à l'entrée et 5 à la sortie.

Dividendes déclarés

Hiram Walker Godehard and Worts, 25c par action privilégiée, et 81c par action ordinaire, tous deux payables le 15 juin aux actionnaires inscrits le 4 juin.
Canadian Wineries, 15c par action payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 14 mai.
Wood, Alexander and James, 1-3-4 pour cent par action privilégiée, payable le 2 mai aux actionnaires inscrits le 29 avril.

nier, diminution de \$14,188,402 ou 15.9 p.c. Le déclin est à peu près général pour toutes les denrées. Les principales exportations sont les suivantes (chiffres de 1937 entre parenthèses): blé, \$4,452,423 (\$6,329,472); farine de blé, \$1,770,784 (\$2,183,272); poisson, \$2,516,411 (\$2,149,988); fourrages, \$1,414,820 (\$2,001,703); vian., \$3,265,953 (\$4,028,674); fromage, \$146,113 (\$200,578); madiers et planches, \$3,129,928 (\$3,549,709); pulpe de bois, \$2,899,451 (\$3,633,300); papier à journal, \$8,685,337 (\$10,659,613); automobiles et pièces, \$3,302,969 (\$3,056,592); minéral de cuivre et métaux, \$5,047,420 (\$5,279,546); nickel, \$6,178,499 (\$6,280,955).

Naissances, décès et mariages

Dans 67 cités et villes du Canada ayant une population de 10,000 âmes et plus les naissances se chiffrent à 1719 en mars; les décès, 4796, et les mariages, 1917, augmentation de 4 p.c. dans les naissances et diminution de 4 à 1-2 p.c. dans les décès et de 10 p.c. dans les mariages, comparativement à mars 1937. Le premier trimestre de l'année les naissances sont de 20,528; les décès, de 13,575, et les mariages, de 6,713, augmentations de 6 p.c. dans les naissances, de 4 p.c. dans les mariages et diminution de 10 p.c. dans les décès.

Pour cotes COMPLETES du marché et nouvelles financières THE WALL STREET JOURNAL. Organe de confiance des hommes d'affaires et des épargnants, partout. Faites-en venir un exemplaire gratuit. 44 Broad St. New York.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817
DIVIDENDE NO 308
AVIS est par les présentes donné qu'une DIVIDENDE DE DEUX DOLLARS par action sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre en cours; ce dividende sera payable le et après le MERCREDI, le PREMIER jour de JUIN prochain, aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de fermeture, le 30 avril, 1938.
Par ordre du Conseil
JACKSON DODDS G. W. SPINNEY
Directeur-Général Directeur-Général
Montréal, le 19 avril, 1938.

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

Gouvernements Municipalités Services Publics Industries
Liste de valeurs sur demande

NESBITT, THOMSON & COMPANY, LIMITED
355, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Qué.
Succursales dans les principales villes du Canada



La tête dans le sable, l'autruche n'arrête pas l'orage. Pourquoi s'illusionner sur le danger de mourir sans testament ni fiducie? Face à cette double obligation, l'homme d'affaires n'hésite jamais: il protège l'inexpérience. Voyez-vous le ridicule d'avoir peiné toute une vie inutilement!

*SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
35, O. S.-Jacques, Montréal - H.A. 3991

M. S.-J. Hungerford élu président du Vermont Central
St. Albans, Vt., 22. — A la réunion annuelle du conseil d'administration du chemin de fer Vermont Central, tenue aujourd'hui à St. Albans, M. S.-J. Hungerford a été nommé président et directeur général. M. H. A. Carson a été réélu directeur-général.
L'assemblée des actionnaires a élu le conseil suivant: M. S. J. Hungerford, D. C. Grant, R. C. Vaughan, Alister Fraser, tous de Montréal; H. A. Carson, de St. Albans; J. W. Redmond, de Newport; Fred A. Howland, de Montpelier; John

G. Seargent, de Ludlow; S. W. Shepardson, de Burlington; H. B. Jones, de Barrie; V. E. Bird et E. Kent Hubbard, de Hartford; H. W. Mason, de Battleground.
A son tour, le conseil d'administration a fait les nominations suivantes: S. J. Hungerford, président et directeur général; D. C. Grant, vice-président directeur des finances; R. C. Vaughan, vice-président directeur des achats; Alister Fraser, vice-président directeur du trafic; H. A. Carson, directeur général; H. H. Powers, avocat général; T. H. Cooper, contrôleur; J. B. Wood, secrétaire-trésorier, et A. E. Scott, assistant secrétaire-trésorier.
MM. Hungerford, Grant et Carson ont été nommés membres du comité exécutif.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec. COMMISSION DES C. I. N.

MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, F.S.C., J. BRUNEL, J. ROUSSEAU, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef de secrétariat de la S.C.N. MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ. — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N. — Sr STE. ALPHONSINE, C.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges...

No 363 23 avril 1938

La source

La source renaît!... La même petite brise tiède qui soulève la feuille de mars à nos cadenciers souffle en vent de prophète sur l'épaisse loison qui couvre les champs. Peu à peu, le soleil ranime les feux de son mobile foyer; l'immense blancheur perd de son éclat; la couche de neige s'amincit; une terre griseille se répand sur la plaine;... c'est le printemps.

Au fond de la combe, la petite source se sent frémir... Une cavité s'est creusée, qui va s'accroissant d'heure en heure à mesure que le soleil se fait plus chaud... Avec les neiges qui fondent, avec les torrents qui surgissent de partout, la source renaît.

La source coule, limpide et bruisante; la source coule à travers les rochers... Par un mince filet, elle s'épanche de sa vasque circulaire, se gonfle de mille affluents d'occasion, bondit contre l'obstacle et brise son fragile cristal qui jaillit en perles d'argent... Avec des couleurs folles, elle se rue contre les racines qui lui barrent la route, roule en cascates charmantes avec un babillage incessant... la source qui coule limpide et bruisante à travers les rochers.

La source court, joyeuse sous de minuscules arceaux... Mai a surgi. Forêts, plaines et monts se revêtent de beauté. La source a retrouvé son lit de mousse sous la voursure de l'églantier; elle savoure la joie de vivre, coulant au milieu des trilles qui suspendent leur grande corolle blanche, des violettes qui cachent leurs pétales bleus et roses, des érythrones qui feignent de plover sous le poids de leur clochette dorée... Elle coule au chant de la fauvette, au guilleri du pinson... l'onde qui s'épanche sous les minuscules arceaux.

Sous les rayons de lune, la source dort... elle fredonne en somnolant. Lorsque tout est plongé dans un profond silence, lorsque le grand ciel est ponctué d'étoiles vacillantes, lorsque, autour de soi, tout dort d'un sommeil pesant, la source discrète et mystérieuse sommeille dans son lit de mousse. Entendez-vous sous la feuille le rêve murmurant de l'onde?... Oh! qu'elle est belle la source, quand, dans les nuits, les étoiles viennent s'y épingler ou que la lune argente la petite nappe qui fredonne en somnolant.

La source s'éveille dans la fraîcheur du soleil levant... Entre les rochers capitonnes de mousse verte, l'onde sourd avec un murmure d'une douceur infinie. Et dans ce paysage matinal, qui semble une oasis, les oiseaux se donnent des concerts... Les trilles du merle alternent avec les roulades joyeuses des rouilletes et des mésanges... C'est un enchantement dans le parfum et les couleurs de l'aurore! La petite source, libre de joie, chante un trémolo d'amour. De l'églantier, la rose souvent se penche et lui donne un baiser... Entre deux gorges, l'oiseau qui s'y abreuve lui dit un doux et retentissant merci. Qu'elle est belle la source qui s'éveille dans la fraîcheur du soleil levant.

L'eau coule sur le gravier, l'eau coule limpide et froide par un soleil d'été... Oh! source radieuse, perle des aurores, cristal des jours! Tour à tour, miroir du ciel sans nuages, de la claire feuille ou danse du soleil, de la sagittaire toute blanche, de la candide véronique... la source contemple les géants qu'elle abreuve, écoute, ravie, le gracieux chardonneret, admire la vanesse qui festoie au calice des campanules en bordure de son onde. Et tout le jour, la source coule, limpide et froide sur le gravier.

L'eau vient toujours, limpide et froide, l'eau vient dans un petit creux... Quand de tous côtés la terre érie sèche, la source vit paisible et solitaire toute ramassée dans ce petit creux. Par interval-

les, brusquement, un léger grignotement se produit sur ses bords. Qu'est-ce?... Quelques gouttes seulement venues remplacer ce que le soleil brûlant avait absorbé. Et la source se rit des sécheresses, car l'eau vient limpide et froide dans un tout petit creux... Piff! Piff! Piff! La source chante sous la pluie. "Voyez les petits cercles par milliers se former, s'élargir, s'intersecter, se déformer avec parfois une grosse bulle éclatante au milieu." Il pleut sur la source; elle en levient grise, sale et boueuse. Cependant, tout au bord de l'herbe, un sillon d'eau claire s'échappe des lèvres de la source qui chante sous la pluie.

La source dans la fête des arbres chante toujours... L'été a fui. L'automne est en haut, la futaie se couronne d'or et d'écarlate. "Sous le ciel bien de gentiane, quelle merveille de contempler du haut de la colline ce point de soleil jeté sur le valon!" La source y charme encore une mélodie avec le boeng qui se pare pour l'adieu. De son écran doré, dans l'arôme des fougères roussies, la source, à la symphonie bouillonnante son adieu.

La petite source pleure les beaux jours qui ont fui... Dans le vent du nord, les feuilles se détachent et s'envolent. Le boeng se dépouille; plus d'échos n'éveillent ses arcanes; la futaie est muette. Non, pas tout à fait. La petite source prise entre les rocs et la glace, gémit mais ne chante plus. A demi enseveli sous les décombres des derniers souffles de l'automne, la petite source pleure les beaux jours qui ne sont plus.

La source, lentement, s'endort d'un sommeil profond. Un matin de novembre, la neige à gros blocs s'est mise à voltiger dans l'air sec. Elle tombe et va s'épaississant. "Une obscurité blanche règne partout". La petite source coule, enserrée en un bassin d'hermine... La neige tombe toujours. Lentement, bien lentement, le ruban d'azur disparaît. L'onde s'est endormie du sommeil des sources.

NORMALIEN, Cercle Saint-Gabriel, Sault-au-Récollet.

La vie des bêtes...

De diverses manières des araignées de capturer des proies

C'est par une belle journée d'été. Je suis dans ma chambre ensoleillée, à apprendre ma leçon. Je lève souvent le nez de mon livre et je jette un regard dehors en soupirant. J'aimerais bien aller jouer! Tout à coup mon attention est attirée vers une branche, tout près de ma fenêtre. La curiosité l'emporte sur le devoir: je me lève et m'approche. Je suis devant une toile d'araignée. L'hôte est une araignée de taille moyenne. Une fourmi vient de tomber dans ses fils et tente de se dégager, car les fils de la toile sont un peu gluants et il est difficile pour un insecte de s'y déplacer.

Avertis par les vibrations de la toile, l'araignée survient. Elle tourne autour de sa captive assez rapidement, en laissant défilier son fil pour la ligoter. Parfois l'araignée s'avance et tente de lui donner des coups de pattes, mais la fourmi riposte avec ses pinces! D'autres fois, l'araignée va dans son trou, puis revient. Cependant la fourmi se dégage et s'approche du bout de la toile. Alors l'araignée lui jette des fils pour l'arrêter. Ou bien la fourmi parvient à se sauver (comme je vis faire la mienne), ou bien l'araignée parvient à la mater, et alors elle l'amène dans son antre pour lui boire le sang, à moins qu'elle n'ait plus faim, lourde et repus.

Ce jour-là, je me promenais seul dans un bois. Je détournai d'un sentier je vis une énorme toile d'araignée suspendue aux branches d'un

boulevard. Elle avait bien quatre pieds de circonférence. C'est alors que je fus témoin d'un combat qui me stupéfia. Ayant jeté une fourmi dans cette toile, une gigantesque araignée sortit de son trou avec la rapidité de la foudre et la jeta dessus. Elle fit tourner la fourmi entre ses pattes en l'emballottant dans un réseau de fils qu'elle sortait de son abdomen. Tout ceci se passa en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Quatre secondes après être apparue, l'araignée retournait dans son trou. La fourmi gisait à l'endroit où je l'avais jetée, mais elle n'était plus qu'une petite boule toute blanche, tellement l'araignée l'avait enveloppée de fils!

Cependant toutes les grosses araignées ne font pas ainsi. Habituellement elles foncent sur la fourmi et l'amènent dans leur antre sans même l'attacher, et là commence leur sanglante orgie. Celle dont je viens de parler ne devait plus avoir faim.

Quelques fois la fourmi tombe dans la toile d'une araignée plus petite qu'elle. Alors l'araignée sort de son nid pour voir qui vient la troubler. Ayant vu que c'est une fourmi, elle rentre prudemment dans son trou et attend tranquillement l'issue des efforts de la fourmi pour se dégager.

Pendant les chaudes journées de l'été, on voit souvent sur les murs de briques des maisons de petites araignées rayées jaune et brun qui paraissent se chauffer au soleil. En réalité, elles guettent l'instant où un imprudent moustique viendra se poser près d'elles. Alors elles s'approchent de l'insecte tranquillement puis d'un bond sautent dessus.

Une fois, je capturai une araignée et la mis dans un pot; puis, peu après, je lui adjoinis comme compagnon un maringouin. Celui-ci, après avoir volé assez longtemps, se posa enfin sur le fond. Mon araignée l'aperçut bientôt, s'approcha si tranquillement que je ne m'en aperçus pas au commencement. Mais, à un moment donné, je remarquai qu'une patte avait remué légèrement. Lorsqu'elle fut à proximité du maringouin, elle sauta et tomba sur le dos de l'insecte. Celui-ci gigota un instant, puis demeura immobile, bien que parfois un de ses membres remuât.

...Holà! Deux pages! A d'autres la place! Michel PARENT (L'Étincelle, journal de la Syntaxe A. collégiale Jean-de-Brébeuf)

Demandes d'échanges

Le R. F. Paul-Augustin, s.g., académie Saint-Louis-de-France, Saint-Jacques-de-Montcalm, désire échanger insectes aquatiques et Cérambycoïdes.

M. Lucien Dubé, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, désire échanger spécimens botaniques. Il enverra à tout directeur de cercle 10 spécimens d'une espèce contre un nombre moins considérable de spécimens d'espèces différentes.

M. Lucien Auger, 3934 rue Ontario est, Montréal, désire échanger papillons canadiens.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Une espèce de primevère de maison, dont je vous envoie un fragment, a été la cause d'un urticaire très aigu. Quelle est cette espèce? Toutes les primevères sont-elles dans le même cas? — M. A. Montréal. R. — Il s'agit du Primula obconica, originaire de la Chine, que l'on rencontre chez les fleuristes au cours de l'hiver. Le contact des poils des feuilles et du liquide des pétioles est la cause de l'irritation. Toutes les personnes n'y sont pas susceptibles. Dans certains cas, la réaction est aussi grave que celle qui est provoquée par l'herbe à la puce. Les autres espèces de primevères que l'on rencontre chez les fleuristes et qui sont même beaucoup plus fréquentes que le Primula obconica, (entre autres le Primula sinensis), n'ont pas la même action toxique. Jacques ROUSSEAU

L'érudit est une fourmi: le lettré est une abeille

Le congrès Guillaume Budé à Strasbourg — Les études classiques et leurs prolongements

Paris, 22 (PC-Havas) — Le troisième congrès de Guillaume Budé que réunit plus de 350 professeurs et de lettrés français vient de se réunir à Strasbourg. Le congrès a divisé son travail en plusieurs sections: Philologie, archéologie, philosophie et religion, études byzantines, enseignement et humanisme, mais en réalité, tout le congrès est consacré à l'humanisme, c'est-à-dire selon l'expression d'Abel Bonnard de l'Académie française, dans le discours qu'il a prononcé, aux études classiques et à leurs prolongements. "Les études classiques, déclara Bonnard, c'est l'assurance que nous pourrions nous échapper des indéterminations, des traces, des douleurs de la vie. Elle nous referme à une élite des esprits, et elle simple mot d'études, seul un homme cultivé peut lui donner son sens. Seulement, il y a deux manières. L'érudition pour l'érudition consiste à amasser beaucoup plus de science qu'il n'en est besoin pour approcher les grandes oeuvres. L'érudit est une fourmi, le lettré est une abeille. Le congrès a examiné l'état des fouilles qui ont permis de mettre à jour les théâtres romains de Vienne, Lyon et Autun, dont le premier qui mesure 112 mètres de diamètre et sera bien-tôt inauguré par le président de la République. Le congrès a émis également un certain nombre de vœux concernant l'enseignement secondaire, notamment le désir que les langues anciennes soient enseignées par des méthodes plus actives.

Société St-Jean-Baptiste

L'oeuvre du livre et du disque français

Si vous avez chez vous quantité de livres, revues, brochures, disques de gramophone usagés qui ne vous servent plus, pensez aux milliers de foyers où ils seraient si bien accueillis, aux paroisses éloignées où ils serviraient à la fondation de bibliothèques paroissiales ou scolaires. Ne les jetez pas, ils sont précieux. Ces livres, distribués dans les centres français du Canada, permettront aux Canadiens français d'assurer le rayonnement de la langue française. Portez-les à l'immeuble Paquette, 1408, rue St-Dominique, à l'angle de la rue Ste-Catherine, ou téléphonez au secrétaire général de la Société, PL. 1131, qui les enverra chercher immédiatement et en fera la distribution.

Le fouet et la prison pour Edouard Lévesque

Quinze coups de fouet et trois mois de prison ont été imposés, par le juge F. T. Enright, à Edouard Lévesque, 23 ans, 6396 rue Mazarin. Il s'était avoué coupable, d'avoir volé 834 à Mlle Jeanne Martelle, 6121 rue Hurteau, après l'avoir cruellement battue il y a environ un mois.

Cours du R. F. Bernard

Le dimanche 24 avril, à trois heures, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie: L'horizon acadien de 1938. L'entrée est libre pour tous, dames et messieurs, au 1855, rue Rachel est, près Papineau.

Graphologie au "Devoir"

Florence. — Elle est intelligente et capable de profiter d'une culture un peu poussée. Naïve, crédule, très timide, elle a une sensibilité délicate et elle est un peu nerveuse. L'humeur est variable et il faut très peu pour l'inquiéter et l'attrister. Droite et franche mais d'une réserve qui s'oppose à l'expansion. Elle est bonne et généreuse, pas encore habituée à se dévouer, mais elle peut devenir dévouée en combattant de l'égoïsme qui la ramène vers elle.

La volonté est résolue et ferme. Elle sait bien ce qu'elle veut et elle y tend sans cesse. Elle a du courage et de la persévérance, et avec les années, elle sera sûrement une personne énergique et qui aura de l'initiative. Elle a du goût, elle est gaie et animée avec une imagination gracieuse. Un peu capricieuse. Besoin d'affection et de confiance.

Fanchon. — Délicate et sensible, elle est portée à la tristesse et à s'inquiéter inutilement. Elle est bonne, généreuse et dévouée. La sincérité est grande et elle aime bien à dire ce qu'elle pense. Portée met parfois à discuter, elle y est entêtée. Elle a du bon sens et assez d'esprit pratique quoique l'ordre laisse à désirer. Elle a peu d'économie jusqu'à présent mais elle s'y habituerait, la nécessité aidant.

Toute simple et naturelle, naïve et franche, elle n'a pas de vanité ni aucune espèce de prétention. Vivacités fréquentes. Je vois des traces d'indécision et aussi beaucoup d'impulsivité. Clarisse. — Elle a un esprit clair, juste, cultivé et le goût des choses de l'esprit. Elle est active, très dévouée, sans l'ombre d'égoïsme ou de sentiment personnel. Pieuse et idéaliste, elle a un côté pratique qui la rend capable de pratiquer ce qu'elle projette avec tant d'enthousiasme. Sincère, d'une conscience droite et éclairée, elle comprend les autres et elle peut leur donner des conseils éclairés. Vive et ardente, avec des idées et des opinions très personnelles, elle aime à les dire et elle sait les défendre, et quand c'est possible, elle sait les imposer. Elle contredit avec chaleur et elle peut s'emporter dans la discussion. Elle est trop impressionnable pour que l'humeur ne soit pas ingénu, mais elle est aimable, sociale, enthousiaste, généreuse et toujours prête à aider les autres. Pas du tout patiente, rien ne l'ennuie comme la nonchalance ou l'inertie des autres, et elle ne se gêne pas pour leur dire. Lys d'eau. — Une imagination vive et une sensibilité délicate disposent aux exagérations et nuisent à la sûreté du jugement. Ma correspondante est sentimentale et un peu romanesque et elle aime peut-être trop ce qui alimente et excite son imagination: roman, cinéma, etc. La tristesse est accentuée et elle



OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Carpettes "Sarouk"

dont la renommée est très répandue...

CHEZ DUPUIS vous pourrez obtenir une ou deux de ces carpettes en payant un prix moindre pour la qualité offerte.

22 ECHANTILLONS Environ 6'5 x 9'..... 57.50

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE.

Coloris attrayants et riches, propres aux dessins orientaux.

DUPUIS cinquième (De Montigny)



OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

trouverait, en s'examinant sérieusement, qu'elle exagère les causes de ses chagrins. Bonne et aimante, mais un peu susceptible et jalouse, elle n'est pas juste dans ses appréciations des gens et des choses. Si y a chez elle un souci de plaire qui va jusqu'à la coquetterie. Elle est prompt et impétueux. La volonté est active, autoritaire, variable et influençable; elle paraît plus énergique qu'elle ne l'est au fond. Capable de coups de tête, elle fait de grandes déclarations d'indépendance, et au fond, elle est changeante, influençable et pas du tout tenace. L'orgueil et la vanité sont bien marqués. Un côté positif qui l'empêche toujours d'oublier ses propres intérêts. — Je prie mes correspondantes américaines de ne pas m'envoyer de timbres américains. Un mandat-poste sera plus pratique. Elizabeth L. — Intelligente, capa-

ble de réfléchir et de juger justement. Elle est bonne et sensible mais d'une réserve farouche qui empêche toute confiance intime. Quoique attirée par ce qui est élevé et beau, elle est facilement tirée en bas même par ce qui ne lui plaît pas. Humeur très inégale. Elle est nerveuse, irritable et rarement satisfaite. L'activité a des hauts et des bas et se ressent de l'humeur si variable. La volonté est précise, assez ferme, autoritaire et rebelle. Elle ne se laisserait influencer que par ceux qu'elle admirerait absolument, mais elle a l'esprit clairvoyant et critique et elle n'admire pas facilement. Elle est sincère avec des accès de franchise ardente qui débordent tout à coup. Besoin d'affection et de confiance qui n'a jamais été satisfait. Jean DESHAYES

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — au — "DEVOIR" Samedi, le 23 avril 1938. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Exempt de souci, l'on consent plus volontiers à la dépense

Aujourd'hui, l'homme progressiste, à l'esprit lucide et alerte tire sans trop de souci sur son revenu, parce qu'il s'est assuré une protection financière. Protégez dès maintenant votre avenir à l'aide d'une police d'assurance-vie de la Continental.

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY

UNE COMPAGNIE ENTIEREMENT CANADIENNE Fondée en 1899... 39 Années de Service Loyal MELVIN D. PELTON Gérant provincial BRUNO BOUVRETTES Gérant de district J. W. PEACHY Surintendant au Service français pour Montréal. Bureau provincial: 616 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

LES CADEAUX DE PREMIERE COMMUNION

seront plus tard, pour votre enfant, ses plus chers souvenirs.

Venez les choisir dans un magasin qui vend seulement du religieux. Nous avons le plus grand assortiment d'articles de piété qui se trouve en Amérique.

CHAPELETS — CRUCIFIX — MEDAILLES — MISSELS — BENITIERS — IMAGES — STATUETTES — BIJOUX RELIGIEUX

Nos prix sont extrêmement bas

DESMARAIS & ROBITAILLE, LIMITÉE

70 ouest, rue Notre-Dame

ORNEMENTS D'ÉGLISE — ARTICLES RELIGIEUX

Harbour 3194

